IMT Nuremberg Archives

H – 1241

International Court of Justice

H1241-0002

DOCUMENT NO. 3469-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL.

Déclaration de Hans Fritzsche

Nuremberg, le 7 Janvier 1946.

Je soussigné, Hans Fritzsche, actuellement accusé devant le Tribunal Militaire International, après avoir consulté mon défenseur, déclare ce qui suit :

1. Je m'appelle Hans Fritzsche, je suis né le 21 Avril 1900 à Bochum/Westphalie. J'ai fait mes études aux Lycées de Halle/Saale, Breslau et Leipzig, tout de suite après j'ai étudié l'histoire, la philosophie et l'économie politique.

2. J'ai commencé mon activité (pratique) en 1923 comme rédacteur en Chef des "Preussische Jahrbücher" (revue d'économie politique). J'ai occupé ce poste pendant une année environ. L'éditeur de ce journal était le Dr. Walther Schotte .

3. Je n'ai appartenu à aucun parti, après avoir quitté le parti national-socialiste en 1923 auquel j'avais appartenu pendant 6 mois à peine. Au cours des années 1923 et 1924, c'est-à-dire avant de rentrer à la "Telegrafen-Union Internationalen Nachrichten G.m.b.H." (Union télégraphique des nouvelles internationales S.A.R.L.) je n'ai pas collaboré à d'autres journaux ni à d'autres périodiques. Le chemin qui m'a conduit de la soi-disant "presse Hugenberg" (Hugenberg-presse) au Ministère de la propagande est le suivant:

4. Le Consortium Albert Hugenberg se composait, à ma connaissance, et pour l'essentiel, des entreprises ou groupes d'entreprises suivants: Universum Film A.G. (U.F.A.); Vera Verlagsanstalt G;m.b.H.; Doulig-Film A.G.; Telegraphen-Union Internationale Nachrichten G.m.b.H. (T.U. communément appelé Telegrafen-Union). Après l'agence télégraphique Wolff, la T.U. était considérée comme la plus importante agence d'information d'Allemagne); Auslands-G.m.b.H.; Auslands-Anzeigen-G.m.b.H.; Scherl-Verlag G.m.b.H. (Holdings pour environ 10 journaux oupériodiques);Allgemeine Anzeigen G.m.b.H.; Ala-Haasenstein & Vogler G.m.b.H.; Zeitungsbank Mutuum Darlehens A.-G. (pour la répartition et l'attribution de crédits aux journaux. Cette banque contrôlait un grand nombre de journaux) Wirtschaftsstelle der Provinzpresse (Wipro) (pour la publication d'une correspondance imprimée et une correspondance de presse); Westend-Verlag G.m.b.H.; Westdeutsche Handelsdienst und Deutsche Handelsdienst G.m.b.H.;Deutsche Lichtbildgesellschaft.Le Consortium Hugenberg était de plus loin le plus important et le plus influant consortium de la Presse d'Allemagne. Alfred Hugenberg était membre de l'Assemblée Nationale et du Reichstag depuis 1920 jusqu'après la prise de pouvoir en 1933. Il était président du Comité directeur du Parti Populaire National Allemand de 1928 jusqu'à la dissolution de ce parti en 1933. Il devint ministre de l'économie nationale dans le gouvernement von Papen en 1932. Il resta membre du Cabinet Hitler à partir du 30 janvier 1933 jusqu'à la complète prise de pouvoir en Mars 1933.

5.- J'étais de 1924 (environ) jusqu'en 1932 rédacteur en Chef à la "Telegraphen-Union Internationaler Nachrichtendienst, La telegraphen-Union appartenant au consortium Alfred Hugenber et était contrôlé par lui. Je m'occupais là, en ma qualité de Rédacteur principal, des lettres de l'étranger et des articles adressés de l'étranger aux journaux allemands. A côté de cela j'écrivais journellement, pour le service intérieur de plusieurs journaux de la même maison d'édition, un éditorial, généralement sur des questions de politique extérieure;

H1241 - 0003

DOCUMENT NO. 3469 PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF CO

j'écrivais souvent entre autres des articles contre le traité de Versailles, au sujet duquel on négociait constamment à Genève ou dans d'autres villes. Les journaux et périodiques qui imprimaient mes articles, appartenaient à tous les partis, depuis le centre jusqu'aux nationaux - socialistes. Ils appartenaient généralement au type des journaux d'information de tendance bourgeoise, nationale; c'était un groupe de journaux modérés qui étaient représentés dans presque toutes les villes allemandes de province de quelque importance.

6.- Vers la fin de l'été 1932, probablement en août, le directeur du telegraphen-Union, Otto Mejer (Capitaine de corvette de réserve) vint me demander si je voulais me charger d'assurer la direction du Service d'Informations à la radio, (Drahtloser Dienst). Mejer avait été prié par un membre du gouvernement Papen de l'époque - de me libérer parce que le rédacteur en Chef en service, Dr. Josef Raeuscher n'était pas sûr au point de vue politique - Après un premier examen je déclinai cette offre. La dessus, je reçus la visite du Dr. Raeuscher, que je connaissais depuis longtemps et qui avait déjà été mon supérieur à la Telegraphen Union où il était rédacteur en Chef du courrier de l'étranger. Il me conseillá d'accepter ce poste et me promit de me mettre au courant, pendant quelques mois d'un travail complètement nouveau pour moi. Il me pria, de son côté, de l'aider à trouver un poste de correspondant allemand à l'étranger. J'ai alors accepté l'offre, je résiliai mon contrat avec la T.U. sous réserve que je pourrais reprendre mon poste au bout d'un an, et signais un nouveau contrat avec la Reichsrundfunk-gesellschaft (Ste de radiodifusion nationale) qui exploitait le service de T.S.F. La Reichsrundfunkgesellschaft appartenant au Reich et était exploitée sous le contrôle d'une commission de tous les partis par l'Administration des Postes. Dr.Raeusch a été envoyé à Paris comme correspondant du journal démocratique Berliner-Tageblatt, qui appartenait à la maison d'édition juive MOSSE.

7.- En septembre 1932, j'ai commencé à adresser personnellem nt des émissions radiodiffusées au peuple allemand sous le titre "Politische Zeitungsschau" (Revue politique de la presse) qui étaient diffusées par les stations suivantes: Deutschlandsender, Stuttgart, Königsberg, Breslau, Cologne Dans mon émission je citai des extraits de journaux traduisant l'attitude de ceux-ci de tous les partis vis-à-vis des questions d'actualité. Pendant que j'assurai le service de la T.S.F. je n'écrivai plus que rarement des articles pour le Telegraphen-Union.

8.- En Septembre 1932 je rentrai en fonction, patroné aimablement par le Dr. Raeuscher. Je ne fis aucune modification ce qui concerne la rédaction ni dans la composition du personnel. Parmi le personnel qui se composait d'environ 30 personnes se trouvaient environ 5 Juifs ou Juives.

H1241 - 0004

9) Je connaissais le Dr GOEBBELS depuis I928. Je lui avais probablement plu, même si on ne tient pas compte du fait que, par ma propagande, j'ai toujours traité amicalement jusqu'en I93I, les Nationaux-Socialistes. Déjà avant I933, GOEBBEL qui était l'éditeur de l'"Angriff", un journal nazi, avait à plusieurs reprises, fait des remarques flatteuses sur la forme et le contenu de mes travaux, que j'écrivais en ma qualité de collaborateur de plusieurs journaux et revues nationaux, et parmi lesquels se trouvaient aussi des familles réactionnaires.

I0) Le 30 janvier I933 au soir, Dressler-Andrees, chargé des émissions radiophoniques et son collaborateur Sadila-Mantau se présentèrent chez moi de la part des Nationaux Socialistes, c'est-à-dire du nouveau Parti. Ils me déclarèrent que leur Supérieur, le Dr.GOEBBELS, chef de la propagande de leur Parti, m'en voulait encore au sujet d'un article paru sous le titre "Potempa", dans lequel j'avais pris officiellement position d'une façon très nette contre Hitler, lorsque ce dernier avait envoyé un télégramme de sympathie à des Nazis condamnés pour meurtre politique.

Il m'en voulait encore pour la position que j'avais prise contre les Nazis au sujet d'une question d'organisation, dont le compte-rendu ici nous mènerait trop loin. Ils ajoutèrent que le Dr.GOEBBELS respectait, toutefois, mon succès de propagandiste à la radio depuis l'automne dernier, et qu'il désirait me garder si je remplissais certaines conditions.

II) Je devais immédiatement et sans délai licencier les Juifs et, avant le Ier avril I933, les autres employés, afin d'engager des membres du Parti.

Je refusai d'accéder à la première demande, en invoquant les contrats et le fait qu'à l'exception du rédacteur Frank, tous les Juifs n'étaient que des collaborateurs techniques. En outre, les contrats du personnel n'étaient pas signés par moi, mais par le Service du Personnel de la Société radiophonique du Reich, dont je dépendais. J'ai effectivement obtenu qu'aucun Juif ne fût licencié. Il va de soi qu'ils se cherchèrent d'autres situations au cours des 3 mois qui suivirent, car l'exigeance du Parti ne put rester secrète. Une Secrétaire juive se rendit à Londres auprès de ses parents, trois trouvèrent un engagement auprès de la Maison d'Edition Mosse, et Frank trouva, par l'intermédiaire de Raeuschers, du travail à Paris. Tous reçurent leurs appointements. Plusieurs, parmi lesquels par exemple la femme de M.Frank, me remercièrent de les avoir protégés d'un renvoi sans préavis. Je m'étais également opposé au renvoi des autres employés. Par contre, j'acceptai d'engager un National-Socialiste, c'est-à-dire Sadila - Mantau. Après cela on me laissa environ 2 mois tranquille, si l'on ne tient pas compte de 4 ou 5 visites, genre attaques, de troupes SA, qui réclamaient à chaque fois l'émission d'une nouvelle à la Radio, que je refusais non sans peine. De Janvier I933 jusqu'à Avril I933, j'ai parlé régulièrement au moins une fois par semaine à la radio. Dans un discours à la radio j'ai soutenu le Gouvernement de coalition national- allemand et national-socialiste existant à l'époque.

I2) Aux environs du début du mois d'avril I933, le Dr. GOEBBELS me fit appeler auprès de lui. Il était devenu entre

H1241 - 0005

DOCUMENT NO 3469-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSE

temps, (le I7.3.33) Ministre de l'Information et de la Propagande Il me proposa de séparer le service télégraphique de la Société Radiophonique du Reich pour l'incorporer à son nouveau Ministère. Délai Ier Mai- Lors d'un nouvel entretien, on parla du personnel qui devait être repris par le Ministère. Après un long débat, le Dr.GOEBBELS autorisa presque tous les rédacteurs à venir au Ministère. Je me souviens encore des noms : Dr.Kuehner, du Centre, et Dr.TThormoier, indépendant, qui furent engagés par le Ministère.

Je devins membre du N.S.D.A.P. (Parti national-Socialiste ouvrier allemand) le Ier mai I933 et y restai jusqu'à l'effondrement en I945. Lors de mon entrée en fonctions au Ministère de la Propagande, je ne du engager que deux nouvelles secrétaires qui étaient membres du Parti. Melles Kiepsch et Krueger, qui, de ce fait, avaient été remerciées, furent placées par moi à la Société Radiophonique du Reich, où elles occupaientencore au début de I945, des situations de premier plan. Il me fut possible de place également la-bas, après une certaine interruption, le rédacteur Hartmann, social démocrate. Il se trouvait encore à ce poste à la fin à la guerre. Je ne pus placer aussitôt le rédacteur démocrat Eckert, qui devait être renvoyé et possédait quelques ancêtres ju Il dut, pendant I à 2 ans, se débrouiller péniblement en qualité de collaborateur sans contrat. Par la suite je puis le caser à la "Transocoan-Agentur", placée dous ma surveillance; Il y avait enco à l'époque de l'effondrement une bonne situation.

I3) Lorsque vers la fin d'avril I933 j'informai le Dr. GOEBBELS que j'avais terminé la réorganisation du service, qui av nécessité bien des transformations techniques et d'organisation et le priai de me laisser reprendre ma situation, qui m'avait été réservée, à la "Telegraphen-Union" ou de m'autoriser à être écriv libre, il m'enjoignit de rester. Mes appointements furent baissés de I500 à 700 Marks par mois. Ceci était, paraît-il, la règle au Ministère, il n'y avait pas moyen de faire autrement. Il voulait cependant adjoindre à mon poste à la rédaction, un travail très intéressant: la réorganisation des diverses petites agences d'inf mation allemandes, telles que, par exemple : Transocoan S.à.r.l., Europa-Press, Eildienst S.à r.l., qui étaient presque toutes à l'état léthargique.

Cette proposition étant de nature à m'intéresser au plus haut point, en ma qualité de spécialiste en la matière, j'acceptai d'entrer au Ministère. J'entrai donc le I.5.I933 avec la plus grande partie de mes collaborateurs, en ma qualité de Directe du Service télégraphique de la Société Radiophonique à responsabi limitée au Service de Presse du Ministère du Reich de l'Informati et de la Propagande.

Voici une description facile des circonstances qui m'ont amené de la Presse dite de Hugenberg au Ministère de la Propagande. Plusieurs de mes anciens collègues du Service Télégraphique eurent la faculté de rester à leurs anciens postes ou de trouver une occupation au Ministère de la Propagande. Dans certains ca je pus, grâce à ma situation au Gouvernement, leur être utile. Mes anciens collègues de la "Télégraphen-Union" ont été, lors de la fu sion de la"Telegraphen-Union" avec l'Agence d'Informations Wolff, presque tous engagés par le Bureau allemand d'Informations normalement créé.

H1241 - 0006

Pour vous expliquer mes fonctions et mes relations à l'intérieur du Ministère à la Propagande, je vous soumets les faits suivants :

I4) Le Service principal du Ministère de la Propagande pour la diffusion et le contrôle des nouvelles étaient le "Servi de Presse du Gouvernement du Reich, qui, de l'été I938 jusqu''en février I945, était placé sous la direction du Dr.Otto Diétrich.

Ce service était constitué, à partir de I938, de troi sous-services, à savoir : "Service de la Presse allemande", de beaucoup le plus grand et le plus important; "Service de la Pres Périodique" ; et "Service de la Presse Etrangère". Durent succes sivement directeur du "Service de la Presse Allemande, Walter Alexander Heide, de mars I933 environ à juin I933; Dr.Kurt Janck de Juin I933 jusqu'en I935 env.; Alfred Ingenar Berndt, de I935 env. jusqu'au 23 décembre I938; moi-même, du 23 décembre I938 ju qu'au 3 novembre I942; Erich Fischer, du 3 novembre I942 jusqu'e février I945. Furent successivement représentants des directeurs sus-nommés du "Service de la Presse Allemande" : Werner Stephan, de I933 env. jusqu'à I938; Dr.Hans Brauweiler, du début de I938 env. jusqu'en juin I938 env.; moi-même de juin I938 jusqu'au 23 décembre I938.

Voir suite page 6

H1241 - 0007

I5. Pendant toute l'époque comprise entre I933 et I945, la tâche du "Département de la Presse Allemande" était de surveiller toute la presse intérieure de l'Allemagne et de lui donner des directives; de ce fait ce département devenait un instrument utile dans la main du gouvernement allemand. Plus de 2300O quotidiens étaient soumis à ce contrôle. Le but de cette surveillance et de ce contrôle, dans les premières années après I933, était de complètement changer les conditions, dans lesquelles la presse se trouvait avant la prise du pouvoir par les Nazis ; c'est-à-dire de soumettre à l'ordre nouveau ces journaux et périodiques qui étaient au service d'intérêts spéciaux capitalistes ou de politique de partis. Tandis que les fonctions administratives étaient exercées, si possible, par les unions professionnelles et la Chambre de la presse du Reich, le département de la presse allemande était chargé de la direction politique de la presse allemande. Le directeur du département de la presse allemande tenait journellement des conférences de presse au ministère en présence des représentants de tous les journaux allemands. Presque journellement les représentants de la presse recevaient, à cette occasion, toutes les instructions du chef de la presse du Reich, directeur du département de la presse allemande, Dr. Otto DIETRICH, on leur lisait un texte fixé à l'avance et appelé "l'ordre du jour du chef de la presse allemande" ; dans la plupart des cas, le texte était transmis par téléphone du Quartier Général. Avant d'arrêter le texte, le Directeur du département de la presse allemande communiquait les désirs actuels du Dr. Goebbels ou d'autres ministères et spécialement du Ministère des Affaires étrangères. Le Dr. Dietrich ou son représentant au Quartier Général, Helmut Suendermann, ou le rédacteur en chef Lorenz devaient prendre une décision sur ces sujets. Dans les détails l'exploitation pratique des directives, restait donc entièrement à la discrétion du travail individuel de chaque rédacteur. Il est inexact de dire, que les journaux et périodiques étaient le monopole du département de la presse allemande ou que des essais et éditoriaux devaient être présentés aux ministère par les rédacteurs. Même pendant la guerre, cela ne se faisait qu'en des cas exceptionnels. Les journaux et périodiques de moindre importance qui n'étaient pas représentés à la conférence de presse journalière recevaient leur information de différente façon : ou bien ils recevaient des articles et rapports tout prêts, ou bien on leur donnait des directives imprimées de nature confidentielle ! Cela mis à part les publications de tous les autres services officiels étaient également dirigées et alignées par le département de la presse allemande.

Pour permettre aux périodiques, de se familiariser avec les problèmes de politique journalière des journaux et de les discuter en détail, la "correspondance d'information" a été éditée spécialement pour des périodiques. Plus tard elle a été prise en charge par le département de la presse des périodiques. " Le département de la presse allemande " s'occupait de même du photo-reportage dans la mesure où il dirigeait l'emploi de correspondants-photographes, lors d'évènements importants. De ce fait, et puisque la situation politique actuelle l'exigeait, toute la presse allemande fut transformée en un instrument permanent du Ministère de la propagande par le "Département de la presse allemande ". La totalité de la presse allemande était donc subordonnée aux aspirations politiques du gouvernement. L'exemple en a été donné par la façon actuelle de juger et par la présentation emphatique des polémiques de presse qui paraissaient les plus efficaces; la lutte des classes à l'époque du système; le principe du Führer et de l'état autoritaire; les partis et la politique des intérêts pendant l'époque su système; le problème juif; la conspiration de la juiverie mondiale; le danger bolchévique; la démooratie plutocratique à l'étranger; le problème racial en général, l'église; la misère économique à l'étranger; la politique étrangère et l'espace vital.

.....

H1241 - 0008

I6. Enfin, un service principal, "Archives et Documentation" était placé sous les ordres du Service de la presse allemande. Ce service principal occupait 30 personnes environ. Les éléments de travail pour l'ensemble du Service étaient recherchés par ce service principal dans les coupures de journaux, dans les extraits et les résumés d'articles de journaux et périodiques allemands et étrangers. Le matériel dont disposait le bureau était mis régulièrement, tous éventuellement, pour chaque cas particulier du Reich, à la disposition des hautes autorités du Reich. Dans un autre service de travail (Arbeitsgruppe), la "chambre 24", toutes les nouvelles, demandes, propositions et demandes de plus amples informations étaient centralisées en un service spécial permanent de jour et de nuit. Le Centre de l'activité de tout le département était là. Après avoir décrit le département de la presse allemande de son organisation et de ses tâches, je puis préciser actuellement ma propre situation dans le cadre du Ministère de la Propagande:

I7. Comme je vous l'ai déjà dit, j'entrais le Ier Mai au département de la presse du Ministère de la Propagande comme directeur du Service télégraphique. A cette époque, le Dr. Goebbels me proposait en ma qualité de technicien du journalisme, de fonder et de diriger le service "Département des Nouvelles" (Nachrichtenwesen) dans le service de presse de son ministère, Il s'agissait de réorganiser et de moderniser les agences de presse allemandes. Pour exécuter l'ordre qui m'avait été donné par le Dr. Goebbels, je pris en mains la totalité du département des nouvelles (Nachrichtenwesen) pour la presse et la radio allemande, en accord avec les directives du Ministère de la Propagande , et au début, à l'exception du bureau des nouvelles allemandes (D.N.B.) Je réussis à faire cette réorganisation et cette modernisation à l'aide des personnes, des méthodes et des moyens techniques suivants :
I.) Vérification de la raison d'être des services, comparés aux bureaux correspondants à l'étranger 2.) Amélioration du service de nouvelles 3.) Augmentation des crédits supplémentaires du Reich à ces bureaux, les crédits passaient de 400.000 à 4 millions de Reichmark. 4.) Emploi de spécialistes qualifiés, p.e. de United Press. 5.) Accélération du procédé de publication des nouvelles. 6) suppression d'une censure qui freine 7.) Installation sur une grande échelle de services de télétype et télétype sans fil (Fernschreiber & Schreibfung) 8.) Dans le ministère je n'avais aucun collaborateur pour cette tâche. 9) J'engageai le rédacteur en Chef de Homeyer qui avait été auparavant au Caire pour Transocean et le rédacteur en chef Noesgen jadis à Paris pour Europa-Press.
Les directives du Ministère de la Propagande, que je dvais observer à ce sujet, étaient dans leurs grandes lignes, les suivantes :
I.) Extension à tout prix de la reproduction de nouvelles allemandes à l'étranger 2.) pas d'offre gratuite à des journeaux étrangers, pour éviter la suspicion de propagande. 3.) Pas de concurrence sur place étrangère - 4°) Propagation de nouvelles favorables sur l'activité à l'intérieur et sur les intentions pacifiques du système national-socialiste.
Plus tard, vers l'été de I934, l'ancien Chef de la presse du Reich Funk réalisa le fusionnement des deux plus importantes agences de presse, la Télégrafin-Union et le Bureau de télégrammes Wolff (W.T.B) en une seule agence, le D.N.B. (Bureau Allemand de nouvelles), je n'ai jamais été rédacteur en chef de l'agence de nouvelles D.N.B., de même que je n'ai jamais été employé par cette agence à un titre quelconque. Autant que je sache, c'est le Dr. Gustave Albrecht, un ancien directeur du W.T.B, qui fut rédacteur en chef ou directeur du D.N.B. depuis la fondation, c'est-à-dire environ en I934, jusqu'e I945. L'ancien directeur de la Telegrafen-Union, Otto Mejer, qui devint tout d'abord aussi Directeur Général du D.N.B. quitta son poste plus tard. A ma connaissance, les chefs du département T.S.F. Ministère de la propagande furent successivement le Directeur ministériel Horst Dressler-Andress, Eugène Hadamovsky, Alfred Ingemer Ber

.....

H1241 - 0009

Hans Gottfried Kriegler, Wolfang Dierverge et plus tard jusqu'en I945, moi-même. Comme chef de service "nouvelles" j'élargis l'activité de la Transocean G.M.B.H. (Transocéan S.a.r.l.) et fis construire plusieurs postes émetteurs à ondes courtes du type le plus moderne. J'intensifiai l'activité de l'urgence Europa-Press et je donnai de nouvelles bases au bureau de distribution des nouvelles économiques dans le Eildienst G.n.l. H. (Service rapide S.a.r.l.) La Transocean G.m.b.H? appartenait après comme avant au Reich et était dirigée par le Rédacteur en chef Schwedler. La Europa-Press appartenait après comme avant au Reich et était dirigée par le Rédacteur en chef Fleischer. La variété "Service rapide S.a.r.l. appartenait après comme avant ,au Reich et était dirigée par le conseiller ministériel Puhlmann. Vers I937 je délimitai le travail de ces bureaux tant à l'intérieur qu'à l'étranger en Europe et hor d'Europe et aussi bien dans leurs relations entre eux que dans leur rapports avec le D.N.B.. pour la première fois j'intervins dans les affaires du D.N.B. à propos de l'installation de la radiotélégraphi Le rôle du service était donc jusqu'àlors exclusivement un rôle d'organisation journalistique. Les instructions de politique d'actualité étaient simplement données aux agences de presse par le chef du bureau de presse ou son délégué.

I8. Quand j'entrai au Ministère, ma mission était d'abord limitée dans le temps, mais fut d'année en année prorogée. Pendant 4 ans environ je refusai de devenir fonctionnaire du Ministère. Je restai employé contractuel avec possibilité réciproque de résiliation. Je me rappelle avoir repoussé à plusieurs reprises et par écrit ma nomination envisagée par le Dr. Goebbels de conseiller le gouvernement et donc de fonctionnaire. Finalement la tache belle et indépendante que je pus accomplir dans le domaine de l'organisation de la propagation des nouvelles de I933 à I937, me captiva à un point tel que j'approuvai ma nomination de Conseiller supérieur du gouvernement et que je devins, de ce fait, fonctionnaire en conservant comme champ d'action mon activité habituelle. En ce qui concerne mes émoluments pendant mon activité au ministère de la Propagande du Reich, je déclare ce qui suit : Après mai I933, je recevais, comme employé au ministère, un traitement d'environ 700,- Rmk par mois. De plus mon activité dans le domaine de la T.S.F. et des articles dans les journaux et les revues à partir de I937 me rapportaient chaque mois de 300 à 500 Rmk environ d'honoraires. Quand je devins fonctionnaire au Ministère de la Propagande du Reich mon traitement mensuel jusqu'en I945 passa lentemer de 600,- Rmk (comme conseiller supérieur de gouvernement) à I.500,- Rmk (comme directeur ministériel) A cela il faut ajouter des honoraires très variables qui étaient en moyenne mensuellement de I.000? Rmk. Ces honoraires cessèrent presque totalement à partir de I942.

I9. Après que je fus devenu vers le 23 Décembre I938 chef du département de la presse allemande, j'avais encore vers le milieu de I939 la possibilité de commenter librement à la conférence de presse les mots d'ordre quotidiens. Après cette date je dus, même pour ces commentaires, m'en tenir aux directives du Dr. Dietrich. Par ailleurs je fondai, environ en été I939, à l'intérieur du département de la presse allemande, un service dit "Service rapide" Ce "Service rapide", dirigé par le Conseiller supérieur du gouvernement Walther Koerber avec en dernier lieu un personnel de 6 membres environ, avait d'abord pour mission de vérifier l'exactitude des nouvelles de l'étranger. Plus tard, vers l'automne I939, ce service s'occupa aussi du rassemblement de documents à fournir à toute la presse allemande, comme par exemple les documents sur la politique coloniale britannique, les déclarations politiques faites autrefois par le premier ministre britannique, les descriptions de la misère sociale chez nos ennemis etc... Presque tous les journaux allemands utilisaient ce matériel pour leurs polémiques et il s'en suivait une grande unité dans le front de combat de la presse allemande.

.....

H1241 -0010

Le service fut appelé "service rapide" parce que les documents nécessaires aux commentaires de l'actualité étaient fournis avec une rapidité toute spéciale.

20. Dans maesituation de chef du département "Presse allemande" j'ai été, en l'espace de 4 ans, promu 3 fois à l'échelon supérieur. En voici les dates, pour autant que je m'en souvienne a) nomination de conseiller supérieur du gouvernement à conseiller ministériel le 28 Janvier I939. - b)

b) de conseiller ministériel à Chef ministériel le 9 Octobre I940

c) de Chef ministériel à Directeur ministériel le I6 Octobre I942

2I. Je restai chef du département "Presse allemande " jusqu'au 3 Novembre I942, quoique je fusse de mars I942 jusqu'au jour précité membre de la Wehrmacht.
Pendant que j'étais à l'armée j'ai été, comme soldat d'une unité combattante sur le front de l'Est, en liaison peu étroite avec une compagnie de propagande (P.K.) Pendant ce temps je n'ai fait que 3 ou 4 émissions de T.S.F. A cette époque c'était mon adjoint, Erich Fischer, qui avait en mains la direction du département "Presse allemande" . Le 3 Novembre I942 Fischer me succéda au poste de chef du département "Presse allemande".
Au sujet de la direction de la propagande au cours des grands évènements de politique extérieure entre I936 et I94I, je puis déclarer ceci :

22. Toutes les instructions données aux journaux ont été, bien avant la déclaration de guerre, résumées chaque jour en un "mot d'ordre quotidien" du Chef de la Presse du Reich. De même les instructions urgentes émises dans l'intervalle furent toujours reprises dans le"mot d'ordre quotidien " du jour suivant afin d'éviter toute lacune.
Des copies de ces "mots d'ordre " furent envoyées à chaque bureau de propagande du Reich. Tous les journeaux importants ont reçu les directives, qui à vrai dire devaient, sous la responsabilité du rédacteur en chef, être mises sous clef et soigneusement conservées.

23.-

Suite page I0

H1241 - 0011

23) Nulle propagande préalable ne fut faite en faveur de la réoccupation de la Rhénanie démilitarisée le 16 mars 1936. Moi-même (j'étais alors rédacteur en chef de la radio) je n'ai appris cette opération imminente que la veille par le Dr. GOEBBELS en présence du secrétaire d'Etat Hanke, le futur gauleiter de Silésie. Le Dr. G. me fit appeler vers minuit, me fit un exposé de la situation et m'invita à développer aussi fortement que possible, à la radio, les raisons du politique intérieure de l'entreprise, c'est à dire le pacte franco-russe. En outre, il me pria de signaler que le Führer ne considérait pas comme violés les autres traités et qu'il était, en conséquence, décidé à s'y tenir. Le conseiller du ministère Stéphan, directeur-adjoint de la section de la Presse, reçut en ma présence des instructions analogues comme je l'appris alors seulement, le conseiller de ministère Alfred Ingemar Berndt alors directeur de cette section était déjà en route pour Cologne avec quelques journalistes qu'il avait convoqués rapidement. De même, Hadamovsky, alors directeur des émissions du Reich, était parti avec quelques speakers pour la même destination. Leurs bulletins d'actualités occupèrent bientôt une place prépondérante dans la presse et la radio. L'action de propagande se déroula de la lende main sans directives particulières. Je me souviens seulement que la question de savoir si les Français se mettraient en mouvement ne devait être ni posée ni discutée dans la presse.

24) La propagande en corrélation avec le putsch Dollfuss, qui eut lieu le 25 juillet 1934, fut faite, en résumé, sous la fo suivante : J'entendis parler à midi de la nouvelle que les révolt avaient lancée par le poste d'émission de Vienne. Après examen, je la donnai en citation et sous toutes réserves à la radio-allemand Le Dr. GOEBBELS m'invita à propager les nouvelles sur l'étendue et les succès de la révolte qui étaient fournies par Habicht, appelé le chef des nazis autrichiens. Je refusai car je m'étais rendu compte que les premières informations de ce dernier étaient fauss et exagérées. La-dessus, le Dr. GOEBBELS me releva de mes fonction et nomma Habicht, chef responsable des nouvelles de la radio. Il émit les informations sur les postes allemands qui devaint encourager le mouvement de révolte en Autriche. Le soir, après l'échec du putsch, on vint me chercher chez moi et je repris mes fonctions.

25) L'incorporation de l'Autriche souleva des problèmes plutôt compliqués. Depuis l'échec du Putsch contre Dolfuss, il était défendu à la presse, à peu d'exceptions près, de s'occuper si peu que fut de l'Autriche. C'est seulement peu avant la visite de Schuschnigg à Hitler en février 1938, que cette défense fut levée et il parut des articles, peu nombreux mais violents, sur le gouvernement Schuschnigg. On lui reprochait d'être étranger à la nation, d'être cruel dans son camp de concentration de Woellersdorf et enfin de dépendre de puissances germanophobes. Après l'entretien des articles amicaux furent publiés.

26) La nouvelle du plébiscite décidé tout à coup par Schuschnigg fut d'abord passée sous silence par le D.N.B. sur l'ordre de Berndt. Après une conférence avec le Dr. Dietrich, chef de presse du Führer et avec le conseiller intime Aschmann, à l'époqu chef des services de presse aux Affaires Etrangères, Berndt permit de publier la nouvelle en donnant à tous les journaux allemands la consigne de l'imprimer en gros caractères et de qualifier l'acte de violation des accords passés avec le Führer Tous les journaux qui parurent encore jusqu'au début de l'invasion donnèrent ensuite des détails sur le nouveau mode de consultation populaire, sur l'indiquation des nazis autrichiens etc.

H1241 – 0012

Après l'invasion, qui eut lieu le 13 mars 1938, les journaux et les émissions de la radio furent pleins des discours prononcés et d rapports de témoins occulaires, en l'espèce quelques douzaines de journalistes qui avaient été rapidement convoqués et transportés en avion ou dans des autos de ce qu'on appela la colonne du Führer. Frithjof Melzer a rédigé un livre, pu lié par D.N.B., qui contient la collection complète de toutes les nouvelles en corrélation avec l'ensemble de l'action. La Berliner Illustrierte Zeitung donna ensuite sous le titre "ça ne va pas comme çá, Monsieur le Chancelier fédéral" une monographie de Gerickes un second résumé de toute l'opération autrichienne.

27)- Le rôle le plus décisif fut celui de la propagande allemande avant l'accord de Munich au sujet du pays des Sudètes, qui fut occupé le 1er octobre 1938. Cette propagande fut dirigée par Berndt. Cette action, que je ne reconnus pas d'abord comme telle, commença par la levée d'une interdiction depuis des années pour la presse allemande, interdiction de critiquer la Tchécoslovaquie. Depuis l'été 1938 les consignes journalières furent de parler des problèmes des diverses nationalités des habitants de ce pays, des tendances anti-allemandes de la politique de cet Etat etc...Toute la presse étrangère fut passée soigneusement en revue pour savoir si elle réagissait et de quelle façon. Si l'on y trouvait des formules utilisables elles étaient reprises par ordre par toute la presse allemande ou, si cela était jugé plus adiquat, par un journal ou un rédacteur particulièrement en vue. La mission de Runciman fournit à ce propos une excellente occasion. Pendant une conférence ou un entretien - Berchtesgaden, Godesberg, Munich - la presse reçut chaque fois, avec ordre de les publier avec la mise en page la plus sensationnelle, des rapports sur l'oppression des allemands Sudètes et sur la spoliation de leurs droits ainsi que des nouvelles sur les incidents du jour. Ces derniers constituaient un chapitre très délicat. Elles étaient rédigées par Berndt en personne et données au D.N.B. Il enflait démésurément des faits insignifiants, en donnait comme nouveaux qui étaient déjà anciens. Il vint même du pays des Sudètes des réclamations parce que des nouvelles parues dans la presse allemande étaient invraisemblable. Effectivement, après le grand succès de politique antérieur de Munich en semptembre 1938, il y eut en Allemagne une crise sensible de confiance à l'égard de la presse allemande. Ce fut l'un des motifs de la disgrâce de Berndt en Décembre 1938, quand l'opération des Sudètes fut terminée et de ma nomination comme chef de la "Section Presse Allemande". D'ailleurs, Berndt, avec sès ordres, pleins de succès mais d'une outrance grossière, à la presse allemande avait perdu la confiance des rédacteurs.

Suite page I2

H1241 – 0013

28.- La campagne pour l'incorporation de la Bohème et de la Moravie qui avait eu lieu le 15 mars 1939, époque où j'étais Chef du "Département de la Presse Allemande" n'a pas été préparée d'aussi longue date que la campagne des Sudètes. Si je m'en souviens bien, j'ai reçu en février du Dr. Dietrich, chef de la presse du Reich l'instruction, et du ministre plénipotentiaire Paul Schmidt des Affaires Etrangères à plusieurs reprises la prière, d'attirer l'attention de la presse sur les aspirations d'indépendance de la Slovaquie et sur la politique de coalition anti-allemande du gouvernement de Prague. J'ai fait ce qui m'a été dit de faire. Les mots d'ordre du jour du chef de la presse du Reich et les procès-verbaux des conférences de presse de cette époque permettent de retrouver le texte des instructions correspondantes. C'étaient les titres des journaux les plus importants et les éditoriaux des quotidiens allemands de cette époque présentés avec une grande manchetté. (1) Actions de terreur contre les nationaux allemands (Sudètes) en territoire tchécoslovaque par l'arrestation et l'éxécution de nationaux allemands (Sudètes) par la gendarmerie, destruction et détérioration des maisons allemandes par la populace; (2) Concentration de troupes tchèques à la frontière du pays des Sudètes; (3) déportation et persécution des minorités slovaques par des Tchèques; (4) les tchèques doivent quitter la Slovaquie; (5) Réunion secrète de fonctionnaires rouges à Prague.
Quelques jours avant la visite de Hachas, j'ai reçu l'instruction, de donner dans la presse une place particulièrement importante à une nouvelle concernant les désordres en Tchécoslovaquie. De telles nouvelles me furent communiquées, en partie seulement par la D.N.B. mais pour la plupart des cas par le service de presse du Ministère des Affaires Etrangères et par les grands quotidiens possédant leur propre service d'information. Parmi ces journaux se trouvent le "Völkischer Beobachter" qui recevait ses informations, comme je l'ai appris par la suite, du SS-Standortenführer (Lieutenant-Colonel) Gunter D'Alquen qui séjournait à l'époque à Pressbourg. J'ai interdit à toutes les agences d'informations et aux journaux de publier des informations sur les désordres en Tchécoslovaquie, avant que les aie vues par moi-même. Je voulais éviter une répétition des événements facheux qui accompagnaient la campagne de propagande des Sudètes; je ne voulais pas perdre mon prestige en lançant des nouvelles inexactes. C'est ainsi, que toutes les informations que j'ai contrôlées, étaient, il est vrai, très tendancieuses, mais elles n'ont pas été inventées. Après la visite de Hacha à Berlin, et après le commencement de l'entrée des troupes allemandes dès le 15 mars 1939, la presse allemande avait suffisamment de sujets d'articles. Du point de vue de l'histoire politique on a justifié les événements en disant que la déclaration d'indépendance de la Tchécoslovaquie avait rendu nécessaire une intervention; que Hacha avait évité une guerre en donnant sa signature et qu'il avait rétabli une communauté millénaire entre la Bohème et le Reich.

29.- La campagne contre Memel qui eut lieu le 22 mars 1939, arriva un peu plus tard. Ce fut une telle surprise pour moi et pour la presse, que quelques uns des correspondant de presse que j'envoyais en toute hâte à Swinemünde, ont tout juste pu apercevoir, quittant le port, le bateau sur lequel Hitler partit pour Memel.

H1241 - 0014

30.- La chute de la Pologne était du point de vue presse et propagance, une affaire compliquée très compliquée et variée Sous l'influence du traité germano-polonais, pendant de longues années il a été par principe interdit à la presse allemande de publier quoi que ce fut sur la situation de la minorité allemande en Pologne. La situation est restée tout d'abord telle quelle lorsqu'au printemps 1939 la presse allemande fut invitée à s'occuper davantage de la question de Danzig. Même après les premiers entretiens anglo-polonais lorsqu'on a recommandé à la presse toute entière d'employer vis-à-vis de la Pologne un ton plus élevé, la question de la minorité allemande est restée à l'arrière plan. Ce n'est qu'au cours de l'été que ce sujet revint à la surface, et rendit l'atmosphère instantanément plus tendue. Il faut dire qu'en réalité chaque grand journal allemand possédait depuis

Suite page 14

H1241 - 0015

des années une abondante quantité de documents sur les plaintes et doléances de ces Allemands en Pologne, sans que les rédactions aient pu utiliser ces dossiers. Les journaux Allemands possédaient encore du temps des débats sur les minorités à Genève des envoyés spéciaux ou des correspondants libres à Kattowitz, Dromberg, Posen Thorn ,etc. Ces documents ont été d'un seul coup utilisés et publiés. Les grands quotidiens allemands publièrent sur la base des directives reçues pour les soi-disant mots d'ordre du jour, sur de grandes manchettes, les articles suivants :

I) Actes de cruauté et de terreur contre des nationaux allemands et extermination des nationaux allemands en Pologne.

2) des milliers d'hommes et de femmes d'origine allemande travaillent à construire des fortifications.

3) la Pologne, pays de l'esclavage et du désordre; désertion de soldats polonais; L'inflation augmente.

4) Provocations et incidents de frontière à l'instigation du Gouvernement polonais. Appétit de conquête des Polonais.

5) Persécution de Tchèques et d'Ukrainiens par les Polonais. La presse polonaise répliquent sur un ton extrêmement tranchant. Lorsqu'au mois d'août la presse allemande dut écrire contre la Pologne sur un ton de plus en plus élevé, il était vraiment trop facile de trouver des documents à ce sujet. Les journaux polonais et avant tout les feuilles de "l'Union de Marche de l'Ouest" ont proféré, avant la presse allemande, des injures simples. Ils ont écrit - à peu près- que jusqu'à présent l'Allemagne n'avait rencontré aucun véritable adversaire, la Pologne, elle, resterait ferme et montrerait que l'armée allemande n'avait vraiment d'audace que dans des "batailles de fleurs"-Blumenkriegen-, que l'Allemagne n'était qu'un colosse aux pieds d'argile et que l'on livrerait devant les portes de Berlin une victorieuse bataille d'anéantissement. La presse allemande extrait tous ces articles parus en Pologne et recevait l'instruction d'expliquer l'élévation du ton polonais par l'aide anglaise promise ouvertement, appelée "carte blanche" -Blankovollmacht- La presse allemande pensait à ce moment là et même plus tard, que le ton tranchant de la Pologne était provoqué par la petite revendication d'Hitler concernant Dantzig et une route à travers le corridor.

3I) Le Ier septembre, jour du début des opérations militaires contre la Pologne, le discours d'Hitler prononcé devant le Reischstag réglait le ton de la presse, avant tout en ce qui concerne la délicate question de l'attitude des puisances occidentales. Dans la 2 septembre I939, je rentrai tard dans la nuit à la maison, avec l'assurance donnée par GOEBBELS, DIETRICH et par un représentant des affaires étrangères, qu'il n'y aurait pas de guerre. Par suite d'une médiation de Mussolini, les armées allemandes devraient cesser leur avance. L'Allemagne, l'Angleterre et la France auraient accepté cette proposition qui aurait permis la réunion d'une conférence. Le dimanche, je fus tiré du lit par un coup de téléphone de M.GOEBBELS. Je courus au Ministère où je trouvai le D.G. devant un micro déjà branché. Je pris, sans prononcer une parole, un manuscrit que le Dr.G. m'avait ordonné de lire. Ce n'est qu'au cours de la lecture que j'ai pu me rendre compte de quoi il s'agissait: de l'appel du Führer à l'occasion de l'entrée en guerre de l'Angleterre et de la France. Lorsque je quittai le micro, j'ai trouvé un

H1241 - 0016

grand nombre de journalistes réunis, alarmés par la nouvelle que je venais de radiodiffuser. J'étais forcé de tenir une conférence de presse. Je tâchai d'obtenir rapidement des directives soit du Dr.GOEBBELS, soit du Dr.DIETRICH de l'appartement du Führer, soit du Ministère des Affaires Etrangères. Mais je n'obtins rien du tout. J'étais obligé, sans information et sans instruction, de tenir la première conférence de presse de la guerre. Je me suis borné à prononcer devant les journalistes présents et profondément bouleversés, quelques paroles de consolation, d'encouragement et de confiance en Dieu, de même que quelques paroles de confiance en notre cause, qui, comme j'en étais à ce moment là fermement convaincu, était juste et était conduite avec une volonté de paix

Suite page I6

H1241 - 0017

32.- Pendant la période précédant immédiatement l'invasion de la Jougoslavie du 6 avril 1941, la presse allemande donnait en large manchette et comme article de fond les informations suivantes :

1) Persécution, selon un plan établi, des groupes éthniques allemands en Jougoslavie. En même temps des villages allemands sont incendiés par la soldatesque Serbe.
   Les personnes d'origine allemande sont trainées dans des camps de concentration, les personnes de langue allemande sont maltraitées.
2) Les bandits Serbes armés par le gouvernement de Serbie.
3) La Jougoslavie est excitée contre l'Allemagne par les Plutocrates.
4) Développement des sentiments anti-serbes en croatie.
5) Situation chaotique de l'Economie et des conditions sociales en Jougoslavie.

33.- Dans la nuit du 21 au 22 Juin 1941, Ribbentrop me convoqua pour une conférence au Ministère des Affaires Etrangères à Berlin à cinq heures du matin, conférence à laquelle devaient prendre part les représentants de la presse allemande et étrangère. Ribbentrop nous fit savoir que la guerre contre l'Union Soviétique allait commencer le même jour, et il pria la presse allemande de présenter la guerre contre l'Union Soviétique comme une guerre préventive pour la défense de la patrie. L'Allemagne était obligée de déclarer cette guerre à cause du danger que présentait pour elle une attaque prochaine de l'Union Soviétique. L'affirmation qu'il s'agissait d'une guerre préventive a été répétée plus tard par les journaux à qui j'avais donné des instructions lors de mon entretien quotidien avec le Chef des Services de presse du Reich. De mon côté j'ai également présenté la raison de la guerre de cette manière dans mes exposés réguliers à la radio.

34.- En novembre 1942, le nouveau poste de 'chargé de l'organisation Politique de la Radio allemande" venant d'être crée par le Dr. Goebbels ce poste m'a été confié ainsi que la direction du "Service Radio" dans son Ministère.
J'ai possédé ces deux fonctions jusqu'à l'effondrement militaire allemand en 1945.

35.- Vers la fin de l'année 1942 une importance croissante a été attribuée à la Radio en Allemagne pour que la masse soutienne la conduite de la guerre. La Radio apparut comme l'unique moyen capable de combler le vide derrière les fronts allemands très étendu à cette époque. De ce fait la Radio reçut une position relativement indépendante au sein du Ministère de l'Education et de Propagande du Reich. Tandis que mes prédécesseurs en tant que directeurs du "Service Radio" devaient prendre des égards par exemple en ce qui concernait les désirs de la section de propagande, de presse, (étranger et musique) j'ai pu laisser tomber peu à peu ces considérations sauf vis-à-vis de la presse j'obligeais cependant celle-ci depuis janvier 1943 par ma concurence à présenter les nouvelles d'une manière réaliste. Cependant en raison de la position prépondérante auprès du Führer du Chef de la Presse du Reich, le Dr. Dietrich, la presse garda une priorité sur la Radio jusqu'en Février 1945 moment où le Dr. Goebbels limogea le Dr. Dietrich. Dans les services de la Radio je devins de plus en plus la seule autorité au Ministère et j'écartais l'une après l'autre les autorités de second plan qui avaient géné mes prédécesseurs. Ma qualité de chargé de la formation politique de la Radio 'Grossdeutschland"

H1241 – 0018

j'avais tous les pouvoirs pour les émissions politiques à l'intérieur du Reich. Environ 6 mois plus tard, au printemps 1943, je pris également la surveillance des émissions à l'étranger dirigées par le Dr. Winkelnkemper; 6 mois plus tard je pris la direction de la partie musicale du programme radiophonique, des mains du Directeur Ministériel Hinkel. Au printemps 1945 je comptais prendre encore sous mon contrôle les émissions dans la langue des pays de l'Est européen qui étaient encore sous direction étrangère, mais les événements ne l'ont plus permis. En tout cas, de par mes fonctions de directeur de la Radio pour la publicité radiophonique je dépendais uniquement dans les décisions et les mesures à prendre des grandes lignes politiques générales sous le contrôle minutieux du Dr. Goebbels personnellement. J'étais tenu de prendre en considération le service politique radiophonique du Ministère des Affaires Etrangères qui commandait totalement les émissions en langues étrangères.

36.- En ce qui concerne mon activité de directeur du Service Radio il était de mon ressort de m'occuper :

1) des projets et de l'aménagement de l'ensemble des services allemands de radio et de télévisions.
2) de décreter les dispositions convenant aux services placés sous mes ordres; d'élaborer et de suggérer des propositions aux autres services du gouvernement du Reich. Afin que je puisse remplir cette tâche, le service était démembré comme suit /

a) Service de Commandement de la Radio

Ce service travaillant nuit et jour prenait des ordres et les transmettait aux divers postes émetteurs. En cas de dérangements d'émissions ou de programmes il prenait lui-mêmedes décisions etc.

B) Service des Renseignements

Ce service démembre en subdivision selon l'objet ou le pays d'origine, donnait des extraits de l'énorme quantité de nouvelles données par le service d'écoute de la radio nommé Secheus.

C) Service de la Radio Etrangère.

Un petit service administratif avec un personnel chargé de tâches peu importantes puisque je me chargeai pratiquement moi-même de ce travail au cours de mes conférences quotidiennes avec le directeur des services de la radio pour l'étranger. Un service spécial pour l'organisation de la radio en cas de guerre n'existait pas de mon temps, si un tel service a existé avant il n'a pas, à mon avis, rendu de services car au moment où je fus chargé de la radio ses postes émetteurs même les plus importants devaient réduire leurs émissions à quelques heures par jour en raison de la pénurie de lampes.

La construction de quelques émetteurs mobiles uniquement avait été développée durant la période précédant la guerre et pendant la guerre même des petits postes récepteurs portatifs de plus en plus perfectionnés pour le front.

D) Service Administratif de la Radio.

Ce service avait pour mission d'encourager la construction et l'acquisition d'appareils de radio.Mon service était pratiquement la centrale de commandement de la Radio diffusion allemande

Suite page 18

H1241 – 0019

37. Le Chef de la Section de la Radio a été, d'après mes informations auprès de mes prédécesseurs, en même temps chef du Service de la Radio de la direction de la propagande du Reich et de la N.S.DAP. Moi, je n'ai pas été cela, parce que je n'avais pas la confiance du parti politique et que j'avais acquis de la considération et de l'influence en tant qu'homme du métier.
Le Chef d'Etat du service de la Radio était en dernier lieu le Chef du Groupe des S.A Schaeffer. Mais celui-ci ne pouvait pas s'imposer, en ma présence. Plus pénible pour moi était le fait que le Dr. Goebbels donnait au Kulturreferenten de la Direction du parti, Chef principal des services de l'Etat, Cerff, plains pouvoirs pour envisager une conception national-socialiste du monde dans le programme de la Radio. Cerff me créa les plus grandes difficultés, jusqu'au jour où, après un scandale qu'il fit dans le cercle de mes collaborateurs, je le mis à la porte.
Le Dr. Goebbels l'envoya en Italie en novembre I944 sans nommer de successeur à son poste et je me sentis plus libre pour mettre sur pied le programme de la Radio. Par la suite j'introduisis, par exemple, de nouveau le culte religieux dans la Radio, ce qui avait été interdit du temps de mes prédécesseurs et cela en prenant pour prétexte la prise de scènes radiophoniques dans des églises catholiques et protestantes à proximité du front. La nature de mon travail comme chef de la Radio peut se résumer ainsi : il était de mon devoir de propager en Allemagne, dans les pays occupés, à l'étranger et même dans les pays ennemis les plus éloignés, les conceptions de mon gouvernement sur l'origine, la raison d'être et le but de la guerre, de créer un programme radiophonique aussi bon que possible, tant au point de vue artistique qu'au point de vue divertissement, d'éveiller l'intérêt quasi paralysé du peuple allemand pour la radio et de lui donner si possible l'occasion d'entendre de nombreuses émissions.

38. Suivant mes propositions les ordres et informations fixées par moi pour mes collaborateurs de la Radio furent également transmis par messages télétypes à tous les Bureaux de propagande du Reich, qui les appliquaient comme il le jugeaient bon et les transmettaient souvent à leurs Chefs de District. Ce dossier se composait, a) de ce qu'on appelait la "parole radiophonique" que j'élaborais par mon initiative personnelle, de I943 ou I944, tous les jours après la conférence du matin chez le Dr. Goebbels avec les représentants de l'Office des Affaires Etrangères et le Chef de la Section pour l'Etranger du Ministère de la Propagande, et qui était ensuite exprimée par le Dr. Goebbels. Il se composait aussi : de l'explication que l'un de mes collaborateurs rédigeait en se basant sur les commentaires, que je faisais dans l'après-midi à la Conférence de la Radio.
Le Dr. Goebbels donnait personnellement, tous les jours, par radio, une communication strictement confidentielle aux chefs de Districts en personne, transmise par ligne spéciale. Pendant son absence c'est le Secrétaire d'Etat Dr. Naumann qui le remplaçait. Si ce dernier s'absentait également, la communication n'avait pas lieu. le Dr. Goebbels refusa la proposition de Secrétaire d'Etat, me proposant pour le remplacement; alors qu'il m'est arrivé de le remplacer à plusieurs reprises devant des généraux, par exemple à des conférences de détails (Einzelvorträgen).

.....

H1241 - 0020

39.- De l'automne 1932 à Avril 1945, j'ai régulièrement tenu des discours à la radio et autant que je puisse m'en souvenir, une fois par semaine jusqu'en automne 1939, quotidiennement jusqu'en décembre 1939, puis 3 fois, puis 2 fois et de nouveau 1 fois par semaine. Tandis que j'étais strictement lié, en tant que Chef de la Section de Presse allemande et plus tard de la Radio, aux directives de mes supérieurs, en ce qui concerne la Radio je jouissais dans ces allocutions d'une plus grande liberté. Le Dr. Goebbels avait essayé une fois de m'obliger au préalable à soumettre mes textes. J'avais refusé donnant pour prétexte que j'avais l'habitude de ne dicter avant l'émission qu'un bref aperçu, que je parlais donc presque sans texte. Il renonça alors à la présentation de mon texte, à la condition que, sur demande, je ne traite que certains sujets. Les émissions s'appelaient autrefois: Revue politique des journaux et de la Radio et, plus tard, simplement;"Ici parle Hans Fritzsche". Je développais dans ces émissions des questions politiques et humanitaires de toutes sortes et jamais des rapports sur la situation générale. Pendant des années je n'ai pas pris position en ce qui concerne la question juive. D'autant plus que, en tant que chef de la Section de Presse allemande, j'avais tenté deux fois de ne pas faire adopter l'interdiction du Stuermer. Plus tard, surtout pendant la guerre, à plusieurs reprises, la plupart du temps après sommation, j'ai une position polémique au sujet de propos tenus par des personnes juives ou concernant des organisations contre l'Allemagne. Cette polémique comme en général toutes mes polémiques resta toujours de quelques degrés moins acerbe que celle de mon adversaire publiciste. Je me souviens d'avoir fait remarquer que des émigrants juifs avaient bien des années avant la déclaration de la guerre montré la nécessité d'une guerre contre l'Allemagne. Je me souviens aussi avoir montré ce rôle de cette propagande juive faites lors de la réalisation de l'Alliance entre les puissances de l'Ouest et l'Union soviétique, mais qui d'après ce que je savais à l'époque, aurait du se faire, non pas lors de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie, mais déjà lors du traité secret anglo-russe de l'été 1940. J'ai vanté ouvertement la mise en valeur des forces productives des territoires occupés qui devaient renforcer le potentiel de guerre allemand, d'autant plus que les services compétents mettaient les documents nécessaires à ma disposition, en ce qui concerne particulièrement du travail volontaire spontané. J'exigeais des services dans les territoires occupés, par exemple, les 3 postes d'émissions français pour l'espagnol et le portugais qui diffusaient la nuit, j'ai décliné toute réquisition et ai signé des contrats avec les propriétaires des postes émetteurs. En outre, j'avais l'impression que le transfert de la production en dehors du Reich apportait des avantages pour les autres territoires au détriment du Reich. Dans ma branche, on ne pouvait réaliser par exemple, certaine production musicale qu'à Prague, où les gens les machines et l'argent affluaient. Toutes les usines de fabrication de disques vinrent s'installer à Prague àne sommation faite par moi directement ou indirectement d'exploiter sans scrupules des territoires occupés pouvait d'autant moins entrer en ligne de compte, que ce eut été un coup posté contre ma propre propagande, dont le but était de gagner le coeur des habitants des territoires occupés.

H1241 - 0021

DOCUMENT NO. 3469-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL.

Déclaration de Hans Fritzsche

Nuremberg, le 7 Janvier 1946.

Je soussigné, Hans Fritzsche, actuellement accusé devant le Tribunal Militaire International, après avoir consulté mon défenseur, déclare ce qui suit :

1. Je m'appelle Hans Fritzsche, je suis né le 21 Avril 1900 à Bochum/Westphalie. J'ai fait mes études aux Lycées de Halle/Saale, Breslau et Leipzig, tout de suite après j'ai étudié l'histoire, la philosophie et l'économie politique.

2. J'ai commencé mon activité (pratique) en 1923 comme rédacteur en Chef des "Preussische Jahrbücher" (revue d'économie politique). J'ai occupé ce poste pendant une année environ. L'éditeur de ce journal était le Dr. Walther Schotte .

3. Je n'ai appartenu à aucun parti, après avoir quitté le parti national-socialiste en 1923 auquel j'avais appartenu pendant 6 mois à peine. Au cours des années 1923 et 1924, c'est-à-dire avant de rentrer à la "Telegrafen-Union Internationalen Nachrichten G.m.b.H." (Union télégraphique des nouvelles internationales S.A.R.L.) je n'ai pas collaboré à d'autres journaux ni à d'autres périodiques. Le chemin qui m'a conduit de la soi-disant "presse Hugenberg" (Hugenberg-presse) au Ministère de la propagande est le suivant:

4. Le Consortium Albert Hugenberg se composait, à ma connaissance, et pour l'essentiel, des entreprises ou groupes d'entreprises suivants: Universum Film A.G. (U.F.A.); Vera Verlagsanstalt G;m.b.H.; Doulig-Film A.G.; Telegraphen-Union Internationale Nachrichten G.m.b.H. (T.U. communément appelé Telegrafen-Union). Après l'agence télégraphique Wolff, la T.U. était considérée comme la plus importante agence d'information d'Allemagne); Auslands-G.m.b.H.; Auslands-Anzeigen-G.m.b.H.; Scherl-Verlag G.m.b.H. (Holdings pour environ 10 journaux oupériodiques);Allgemeine Anzeigen G.m.b.H.; Ala-Haasenstein & Vogler G.m.b.H.; Zeitungsbank Mutuum Darlehens A.-G. (pour la répartition et l'attribution de crédits aux journaux. Cette banque contrôlait un grand nombre de journaux) Wirtschaftsstelle der Provinzpresse (Wipro) (pour la publication d'une correspondance imprimée et une correspondance de presse); Westend-Verlag G.m.b.H.; Westdeutsche Handelsdienst und Deutsche Handelsdienst G.m.b.H.;Deutsche Lichtbildgesellschaft.Le Consortium Hugenberg était de plus loin le plus important et le plus influant consortium de la Presse d'Allemagne. Alfred Hugenberg était membre de l'Assemblée Nationale et du Reichstag depuis 1920 jusqu'après la prise de pouvoir en 1933. Il était président du Comité directeur du Parti Populaire National Allemend de 1928 jusqu'à la dissolution de ce parti en 1933. Il devint ministre de l'économie nationale dans le gouvernement von Papen en 1932. Il resta membre du Cabinet Hitler à partir du 30 janvier 1933 jusqu'à la complète prise de pouvoir en Mars 1933.

5.- J'étais de 1924 (environ) jusqu'en 1932 rédacteur en Chef à la "Telegraphen-Union Internationaler Nachrichtendienst, La telegraphen-Union appartenant au consortium Alfred Hugenber et était contrôlé par lui. Je m'occupais là, en ma qualité de Rédacteur principal, des lettres de l'étranger et des articles adressés de l'étranger aux journaux allemands. A côté de cela j'écrivais journellement, pour le service intérieur de plusieurs journaux de la même maison d'édition, un éditorial, généralement sur des questions de politique extérieure;

H1241 - 0022

DOCUMENT NO. 3469 PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF CO

j'écrivais souvent entre autres des articles contre le traité de Versailles, au sujet duquel on négociait constamment à Genève ou dans d'autres villes. Les journaux et périodiques qui imprimaient mes articles, appartenaient à tous les partis, depuis le centre jusqu'aux nationaux - socialistes. Ils appartenaient généralement au type des journaux d'information de tendance bourgeoise, nationale; c'était un groupe de journaux modérés qui étaient représentés dans presque toutes les villes allemandes de province de quelque importance.

6.- Vers la fin de l'été 1932, probablement en août, le directeur du telegraphen-Union, Otto Mejer (Capitaine de corvette de réserve) vint me demander si je voulais me charger d'assurer la direction du Service d'Informations à la radio, (Drahtloser Dienst). Mejer avait été prié par un membre du gouvernement Papen de l'époque - de me libérer parce que le rédacteur en Chef en service, Dr. Josef Racuscher n'était pas sûr au point de vue politique - Après un premier examen je déclinai cette offre. La dessus, je reçus la visite du Dr. Racuscher, que je connaissais depuis longtemps et qui avait déjà été mon supérieur à la Telegraphen Union où il était rédacteur en Chef du courrier de l'étranger. Il me conseillé d'accepter ce poste et me promit de me mettre au courant, pendant quelques mois d'un travail complètement nouveau pour moi. Il me pria, de son côté, de l'aider à trouver un poste de correspondant allemand à l'étranger. J'ai alors accepté l'offre, je résiliai mon contrat avec la T.U. sous réserve que je pourrais reprendre mon poste au bout d'un an, et signais un nouveau contrat avec la Reichsrundfunk-gesellschaft (Ste de radiodifusion nationale) qui exploitait le service de T.S.F. La Reichsrundfunkgesellschaft appartenant au Reich et était exploitée sous le contrôle d'une commission de tous les partis par l'Administration des Postes. Dr.Racusch a été envoyé à Paris comme correspondant du journal démocratique Berliner-Tageblatt, qui appartenait à la maison d'édition juive MOSSE.

7.- En septembre 1932, j'ai commencé à adresser personnellem nt des émissions radiodiffusées au peuple allemand sous le titre "Politische Zeitungsschau" (Revue politique de la presse) qui étaient diffusées par les stations suivantes: Deutschlandsender, Stuttgart, Königsberg, Breslau, Cologne Dans mon émission je citai des extraits de journaux traduisant l'attitude de ceux-ci de tous les partis vis-à-vis des questions d'actualité. Pendant que j'assurai le service de la T.S.F. je n'écrivai plus que rarement des articles pour le Telegraphen-Union.

8.- En Septembre 1932 je rentrai en fonction, patroné aimablement par le Dr. Racuscher. Je ne fis aucune modification en ce qui concerne la rédaction ni dans la composition du personnel. Parmi le personnel qui se composait d'environ 50 personnes se trouvaient environ 5 Juifs ou Juives.

H1241 - 0023

DOCUMENT NO 3469-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUN

9) Je connaissais le Dr GOEBBELS depuis I928. Je lui avais probablement plu, même si on ne tient pas compte du fait que, par ma propagande, j'ai toujours traité amicalement jusqu'en I93I, les Nationaux-Socialistes. Déjà avant I933, GOEBBEL qui était l'éditeur de l'"Angriff", un journal nazi, avait à plusieurs reprises, fait des remarques flatteuses sur la forme et le contenu de mes travaux, que j'écrivais en ma qualité de collaborateur de plusieurs journaux et revues nationaux, et parmi lesquels se trouvaient aussi des familles réactionnaires.

I0) Le 30 janvier I933 au soir, Dressler-Andrees, chargé des émissions radiophoniques et son collaborateur Sadila-Mantau se présentèrent chez moi de la part des Nationaux Socialistes, c'est-à-dire du nouveau Parti. Ils me déclarèrent que leur Supérieur, le Dr.GOEBBELS, chef de la propagande de leur Parti, m'en voulait encore au sujet d'un article paru sous le titre "Potempa", dans lequel j'avais pris officiellement position d'une façon très nette contre Hitler, lorsque ce dernier avait envoyé un télégramme de sympathie à des Nazis condamnés pour meurtre politique.

Il m'en voulait encore pour la position que j'avais prise contre les Nazis au sujet d'une question d'organisation, dont le compte-rendu ici nous mènerait trop loin. Ils ajoutèrent que le Dr.GOEBBELS respectait, toutefois, mon succès de propagandiste à la radio depuis l'automne dernier, et qu'il désirait me garder si je remplissais certaines conditions.

II) Je devais immédiatement et sans délai licencier les Juifs et, avant le Ier avril I933, les autres employés, afin d'engager des membres du Parti.

Je refusai d'accéder à la première demande, en invoquant les contrats et le fait qu'à l'exception du rédacteur Frank, tous les Juifs n'étaient que des collaborateurs techniques. En outre, les contrats du personnel n'étaient pas signés par moi, mais par le Service du Personnel de la Société radiophonique du Reich, dont je dépendais. J'ai effectivement obtenu qu'aucun Juif ne fût licencié. Il va de soi qu'ils se cherchèrent d'autres situations au cours des 3 mois qui suivirent, car l'exigeance du Parti ne put rester secrète. Une Secrétaire juive se rendit à Londres auprès de ses parents, trois trouvèrent un engagement auprès de la Maison d'Edition Mosse, et Frank trouva, par l'intermédiaire de Raeuschers, du travail à Paris. Tous reçurent leurs appointements. Plusieurs, parmi lesquels par exemple la femme de M.Frank, me remercièrent de les avoir protégés d'un renvoi sans préavis. Je m'étais également opposé au renvoi des autres employés. Par contre, j'acceptai d'engager un National-Socialiste, c'est-à-dire Sadila - Mantau. Après celà on me laissa environ 2 mois tranquille, si l'on ne tient pas compte de 4 ou 5 visites, genre attaques, de troupes SA, qui réclamaient à chaque fois l'émission d'une nouvelle à la Radio, que je refusais non sans peine. De Janvier I933 jusqu'à Avril I933, j'ai parlé régulièrement au moins une fois par semaine à la radio. Dans un discours à la radio j'ai soutenu le Gouvernement de coalition national- allemand et national-socialiste existant à l'époque.

I2) Aux environs du début du mois d'avril I933, le Dr. GOEBBELS me fit appeler auprès de lui. Il était devenu entre

H1241 - 0024

DOCUMENT NO 3469-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSE

temps, (le I7.3.33) Ministre de l'Information et de la Propagande Il me proposa de séparer le service télégraphique de la Société Radiophonique du Reich pour l'incorporer à son nouveau Ministère. Délai Ier Mai- Lors d'un nouvel entretien, on parla du personnel qui devait être repris par le Ministère. Après un long débat, le Dr.GOEBBELS autorisa presque tous les rédacteurs à venir au Ministère. Je me souviens encore des noms : Dr.Kuehner, du Centre, et Dr.TThormoier, indépendant, qui furent engagés par le Ministère.

Je devins membre du N.S.D.A.P. (Parti national-Socialiste ouvrier allemand) le Ier mai I933 et y restai jusqu'à l'effondrement en I945. Lors de mon entrée en fonctions au Ministère de la Propagande, je ne du engager que deux nouvelles secrétaires qui étaient membres du Parti. Melles Kiepsch et Krueger, qui, de ce fait, avaient été remerciées, furent placées par moi à la Société Radiophonique du Reich, où elles occupaientencore au début de I945, des situations de premier plan. Il me fut possible de place également la-bas, après une certaine interruption, le rédacteur Hartmann, social démocrate. Il se trouvait encore à ce poste à la fin de la guerre. Je ne pus placer aussitôt le rédacteur démocrat Eckert, qui devait être renvoyé et possédait quelques ancêtres ju Il dut, pendant I à 2 ans, se débrouiller péniblement en qualité de collaborateur sans contrat. Par la suite je puis le caser à la "Transocoan-Agentur", placée dous ma surveillance; Il y avait enco à l'époque de l'effondrement une bonne situation.

I3) Lorsque vers la fin d'avril I933 j'informai le Dr. GOEBBELS que j'avais terminé la réorganisation du service, qui av nécessité bien des transformations techniques et d'organisation et le priai de me laisser reprendre ma situation, qui m'avait été réservée, à la "Telegraphen-Union" ou de m'autoriser à être écriv libre, il m'enjoignit de rester. Mes appointements furent baissés de I500 à 700 Marks par mois. Ceci était, paraît-il, la règle au Ministère, il n'y avait pas moyen de faire autrement. Il voulait cependant adjoindre à mon poste à la rédaction, un travail très intéressant: la réorganisation des diverses petites agences d'inf mation allemandes, telles que, par exemple : Transocoan S.à.r.l., Europa-Press, Eildienst S.à r.l., qui étaient presque toutes à l'état léthargique.

Cette proposition étant de nature à m'intéresser au plus haut point, en ma qualité de spécialiste en la matière, j'acceptai d'entrer au Ministère. J'entrai donc le I.5.I933 avec la plus grande partie de mes collaborateurs, en ma qualité de Directe du Service télégraphique de la Société Radiophonique à responsabi limitée au Service de Presse du Ministère du Reich de l'Informati et de la Propagande.

Voici une description facile des circonstances qui m'ont amené de la Presse dite de Hugenberg au Ministère de la Propagande. Plusieurs de mes anciens collègues du Service Télégraphique eurent la faculté de rester à leurs anciens postes ou de trouver une occupation au Ministère de la Propagande. Dans certains ca je pus, grâce à ma situation au Gouvernement, leur être utile. Mes anciens collègues de la "Télégraphen-Union" ont été, lors de la fusion de la"Telegraphen-Union" avec l'Agence d'Informations Wolff, presque tous engagés par le Bureau allemand d'Informations normalement créé.

H1241 - 0025

DOCUMENT NO 3469-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

Pour vous expliquer mes fonctions et mes relations à l'intérieur du Ministère à la Propagande, je vous soumets les faits suivants :

I4) Le Service principal du Ministère de la Propagande pour la diffusion et le contrôle des nouvelles étaient le "Servi de Presse du Gouvernement du Reich, qui, de l'été I938 jusqu''en février I945, était placé sous la direction du Dr.Otto Diétrich.

Ce service était constitué, à partir de I938, de troi sous-services, à savoir : "Service de la Presse allemande", de beaucoup le plus grand et le plus important; "Service de la Pres Périodique" ; et "Service de la Presse Etrangère". Durent succes sivement directeur du "Service de la Presse Allemande, Walter Alexander Heide, dé mars I933 environ à juin I933; Dr.Kurt Janck de Juin I933 jusqu'en I935 env.; Alfred Ingenar Berndt, de I935 env. jusqu'au 23 décembre I938; moi-même, du 23 décembre I938 ju qu'au 3 novembre I942; Erich Fischer, du 3 novembre I942 jusqu'e février I945. Furent successivement représentants des directeurs sus-nommés du "Service de la Presse Allemande" : Werner Stephan, de I933 env. jusqu'à I938; Dr.Hans Brauweiler, du début de I938 env. jusqu'en juin I938 env.; moi-même de juin I938 jusqu'an 23 décembre I938.

Voir suite page 6

H1241 - 0026

DOCUMENT NO 3469-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSE

I5. Pendant toute l'époque comprise entre I933 et I945, la tâche du "Département de la Presse Allemande" était de surveiller toute la presse intérieure de l'Allemagne et de lui donner des directives; de ce fait ce département devenait un instrument utile dans la main du gouvernement allemand. Plus de 2?3000 quotidiens étaient soumis à ce contrôle. Le but de cette surveillance et de ce contrôle, dans les premières années après I933, était de complètement changer les conditions, dans lesquelles la presse se trouvait avant la prise du pouvoir par les Nazis ; c'est-à-dire de soumettre à l'ordre nouveau ces journaux et périodiques qui étaient au service d'intérêts spéciaux capitalistes ou de politique de partis. Tandis que les fonctions administratives étaient exercées, si possible, par les unions professionnelles et la Chambre de la presse du Reich, le département de la presse allemande était chargé de la direction politique de la presse allemande. Le directeur du département de la presse allemande tenait journellement des conférences de presse au ministère en présence des représentants de tous les journaux allemands. Presque journellement les représentants de la presse recevaient, à cette occasion, toutes les instructions du chef de la presse du Reich, directeur du département de la presse allemande, Dr. Otto DIETRICH, on leur lisait un texte fixé à l'avance et appelé "l'ordre du jour du chef de la presse allemande" ; dans la plupart des cas, le texte était transmis par téléphone du Quartier Général. Avant d'arrêter le texte, le Directeur du département de la presse allemande communiquait les désirs actuels du Dr. Goebbels ou d'autres ministères et spécialement du Ministère des Affaires étrangères. Le Dr. Dietrich ou son représentant au Quartier Général, Helmut Suendermann, ou le rédacteur en chef Lorenz devaient prendre une décision sur ces sujets. Dans les détails l'exploitation pratique des directives, restait donc entièrement à la discrétion du travail individuel de chaque rédacteur. Il est inexact de dire, que les journaux et périodiques étaient le monopole du département de la presse allemande ou que des essa et éditoriaux devaient être présentés aux ministère par les rédacteurs. Même pendant la guerre, cela ne se faisait qu'en des cas exceptionnels. Les journaux et périodiques de moindre importance qui n'étaient pas représentés à la conférence de presse journalière recevaient leur information de différente façon : ou bien ils recevaient des articles et rapports tout prêts, ou bien on leur donnait des directives imprimées de nature confidentielle ! Cela mis à part les publications de tous les autres services officiels étaient également dirigées et alignées par le département de la presse allemande.

Pour permettre aux périodiques, de se familiariser avec les problèmes de politique journalière des journaux et de les discuter en détail, la "correspondance d'information" a été éditée spécialement pour des périodiques. Plus tard elle a été prise en charge par le département de la presse des périodiques. " Le département de la presse allemande " s'occupait de même du photo-reportage dans la mesure où il dirigeait l'emploi de correspondants-photographes, lors d'évènements importants. De ce fait, et puisque la situation politique actuelle l'exigeait, toute la presse allemande fut transformée en un instrument permanent du Ministère de la propagande par le "Département de la presse allemande ". La totalité de la presse allemande était donc subordonnée aux aspirations politiques du gouvernement. L'exemple en a été donné par la façon actuelle de juger et par la présentation emphatique des polémiques de presse qui paraissaient les plus efficaces; la lutte des classes à l'époque du système; le principe du Führer et de l'état autoritaire; les partis et la politique des intérêts pendant l'époque su système; le problème juif; la conspiration de la juiverie mondiale; le danger bolchévique; la démocratie plutocratique à l'étranger; le problème racial en général, l'église; la misère économique à l'étranger; la politique étrangère et l'espace vital.

.....

H1241 - 0027

I6. Enfin, un service principal, "Archives et Documentation" était placé sous les ordres du Service de la presse allemande. Ce service principal occupait 30 personnes environ. Les éléments de travail pour l'ensemble du Service étaient recherchés par ce service principal dans les coupures de journaux, dans les extraits et les résumés d'articles de journaux et périodiques allemands et étrangers. Le matériel dont disposait le bureau était mis régulièrement, tous éventuellement, pour chaque cas particulier du Reich, à la disposition des hautes autorités du Reich. Dans un autre service de travail (Arbeitsgruppe), la "chambre 24", toutes les nouvelles, demandes, propositions et demandes de plus amples informations étaient centralisées en un service spécial permanent de jour et de nuit. Le Centre de l'activité de tout le département était là. Après avoir décrit le département de la presse allemande de son organisation et de ses tâches, je puis préciser actuellement ma propre situation dans le cadre du Ministère de la Propagande:

I7. Comme je vous l'ai déjà dit, j'entrais le Ier Mai au département de la presse du Ministère de la Propagande comme directeur du Service télégraphique. A cette époque, le Dr. Goebbels me proposait en ma qualité de technicien du journalisme, de fonder et de diriger le service "Département des Nouvelles" (Nachrichtenwesen) dans le service de presse de son ministère, Il s'agissait de réorganiser et de moderniser les agences de presse allemandes. Pour exécuter l'ordre qui m'avait été donné par le Dr. Goebbels, je pris en mains la totalité du département des nouvelles (Nachrichtenwesen) pour la presse et la radio allemande, en accord avec les directives du Ministère de la Propagande , et au début, à l'exception du bureau des nouvelles allemandes (D.N.B.) Je réussis à faire cette réorganisation et cette modernisation à l'aide des personnes, des méthodes et des moyens techniques suivants :
I.) Vérification de la raison d'être des services, comparés aux bureaux correspondants à l'étranger 2.) Amélioration du service de nouvelles 3.) Augmentation des crédits supplémentaires du Reich à ces bureaux, les crédits passaient de 400.000 à 4 millions de Reichmark. 4.) Emploi de spécialistes qualifiés, p.e. de United Press. 5.) Accélération du procédé de publication des nouvelles. 6) suppression d'une censure qui freine 7.) Installation sur une grande échelle de services de télétype et télétype sans fil (Fernschreiber & Schreibfung) 8.) Dans le ministère je n'avais aucun collaborateur pour cette tâche. 9) J'engageai le rédacteur en Chef de Homeyer qui avait été auparavant au Caire pour Transocean et le rédacteur en chef Noesgen jadis à Paris pour Europa-Press.
Les directives du Ministère de la Propagande, que je dvais observer à ce sujet, étaient dans leurs grandes lignes, les suivantes :
I.) Extension à tout prix de la reproduction de nouvelles allemandes à l'étranger 2.) pas d'offre gratuite à des journeaux étrangers, pour éviter la suspicion de propagande. 3.) Pas de concurrence sur place étrangère - 4°) Propagation de nouvelles favorables sur l'activité à l'intérieur et sur les intentions pacifiques du système national-socialiste.
Plus tard, vers l'été de I934, l'ancien Chef de la presse du Reich Funk réalisa le fusionnement des deux plus importantes agences de presse, la Télégrafin-Union et le Bureau de télégrammes Wolff (W.T.B) en une seule agence, le D.N.B. (Bureau Allemand de nouvelles), je n'ai jamais été rédacteur en chef de l'agence de nouvelles D.N.B., de même que je n'ai jamais été employé par cette agence à un titre quelconque. Autant que je sache, c'est le Dr. Gustave Albrecht, un ancien directeur du W.T.B, qui fut rédacteur en chef ou directeur du D.N.B. depuis la fondation, c'est-à-dire environ en I934, jusqu'en I945. L'ancien directeur de la Telegrafen-Union, Otto Mejer, qui devint tout d'abord aussi Directeur Général du D.N.B. quitta son poste plus tard. A ma connaissance, les chefs du département T.S.F. Ministère de la propagande furent successivement le Directeur ministériel Horst Dressler-Andress, Eugène Hadamovsky, Alfred Ingemer Ber

.....

H1241 - 0028

Hans Gottfried Kriegler, Wolfang Dierverge et plus tard jusqu'en I945, moi-même. Comme chef de service "nouvelles" j'élargis l'activité de la Transocean G.M.B.H. (Transocéan S.a.r.l.) et fis construire plusieurs postes émetteurs à ondes courtes du type le plus moderne. J'intensifiai l'activité de l'urgence Europa-Press et je donnai de nouvelles bases au bureau de distribution des nouvelles économiques dans le Eildienst G.n.l. H. (Service rapide S.a.r.l.) La Transocean G.m.b.H? appartenait après comme avant au Reich et était dirigée par le Rédacteur en chef Schwedler. La Europa-Press appartenait après comme avant au Reich et était dirigée par le Rédacteur en chef Fleischer. La variété "Service rapide S.a.r.l. appartenait après comme avant ,au Reich et était dirigée par le conseiller ministériel Puhlmann. Vers I937 je délimitai le travail de ces bureaux tant à l'intérieur qu'à l'étranger en Europe et hor d'Europe et aussi bien dans leurs relations entre eux que dans leur rapports avec le D.N.B.. pour la première fois j'intervins dans les affaires du D.N.B. à propos de l'installation de la radiotélégraphi Le rôle du service était donc jusqu'àlors exclusivement un rôle d'organisation journalistique. Les instructions de politique d'actualité étaient simplement données aux agences de presse par le chef du bureau de presse ou son délégué.

I8. Quand j'entrai au Ministère, ma mission était d'abord limitée dans le temps, mais fut d'année en année prorogée. Pendant 4 ans environ je refusai de devenir fonctionnaire du Ministère. Je restai employé contractuel avec possibilité réciproque de résiliation. Je me rappelle avoir repoussé à plusieurs reprises et par écrit ma nomination envisagée par le Dr. Goebbels de conseiller le gouvernement et donc de fonctionnaire. Finalement la tache belle et indépendante que je pus accomplir dans le domaine de l'organisation de la propagation des nouvelles de I933 à I937, me captiva à un point tel que j'approuvai ma nomination de Conseiller supérieur du gouvernement et que je devins, de ce fait, fonctionnaire en conservant comme champ d'action mon activité habituelle. En ce qui concerne mes émoluments pendant mon activité au ministère de la Propagande du Reich, je déclare ce qui suit : Après mai I933, je recevais, comme employé au ministère, un traitement d'environ 700,- Rmk par mois. De plus mon activité dans le domaine de la T.S.F. et des articles dans les journaux et les revues à partir de I937 me rapportaient chaque mois de 300 à 500 Rmk environ d'honoraires. Quand je devins fonctionnaire au Ministère de la Propagande du Reich mon traitement mensuel jusqu'en I945 passa lentemer de 600,- Rmk (comme conseiller supérieur de gouvernement) à I.500,- Rmk (comme directeur ministériel) A cela il faut ajouter des honoraires très variables qui étaient en moyenne mensuellement de I.000? Rmk. Ces honoraires cessèrent presque totalement à partir de I942.

I9. Après que je fus devenu vers le 23 Décembre I938 chef du département de la presse allemande, j'avais encore vers le milieu de I939 la possibilité de commenter librement à la conférence de presse les mots d'ordre quotidiens. Après cette date je dus, même pour ces commentaires, m'en tenir aux directives du Dr. Dietrich. Par ailleurs je fondai, environ en été I939, à l'intérieur du département de la presse allemande, un service dit "Service rapide" Ce "Service rapide", dirigé par le Conseiller supérieur du gouvernement Walther Koerber avec en dernier lieu un personnel de 6 membres environ, avait d'abord pour mission de vérifier l'exactitude des nouvelles de l'étranger. Plus tard, vers l'automne I939, ce service s'occupa aussi du rassemblement de documents à fournir à toute la presse allemande, comme par exemple les documents sur la politique coloniale britannique, les déclarations politiques faites autrefois par le premier ministre britannique, les descriptions de la misère sociale chez nos ennemis etc... Presque tous les journaux allemands utilisaient ce matériel pour leurs polémiques et il s'en suivait une grande unité dans le front de combat de la presse allemande.

.....

H1241 - 0029

Le service fut appelé "service rapide" parce que les documents nécessaires aux commentaires de l'actualité étaient fournis avec une rapidité toute spéciale.

20. Dans ma situation de chef du département "Presse allemande" j'ai été, en l'espace de 4 ans, promu 3 fois à l'échelon supérieur. En voici les dates, pour autant que je m'en souvienne
a) nomination de conseiller supérieur du gouvernement à conseiller ministériel le 28 Janvier I939. - b)

b) de conseiller ministériel à Chef ministériel le 9 Octobre I940

c) de Chef ministériel à Directeur ministériel le I6 Octobre I942

2I. Je restai chef du département "Presse allemande " jusqu'au 3 Novembre I942, quoique je fusse de mars I942 jusqu'au jour précité membre de la Wehrmacht.
Pendant que j'étais à l'armée j'ai été, comme soldat d'une unité combattante sur le front de l'Est, en liaison peu étroite avec une compagnie de propagande (P.K.) Pendant ce temps je n'ai fait que 3 ou 4 émissions de T.S.F. A cette époque c'était mon adjoint, Erich Fischer, qui avait en mains la direction du département "Presse allemande" . Le 3 Novembre I942 Fischer me succéda au poste de chef du département "Presse allemande".
Au sujet de la direction de la propagande au cours des grands évènements de politique extérieure entre I936 et I94I, je puis déclarer ceci :

22. Toutes les instructions données aux journaux ont été, bien avant la déclaration de guerre, résumées chaque jour en un "mot d'ordre quotidien" du Chef de la Presse du Reich. De même les instructions urgentes émises dans l'intervalle furent toujours reprises dans le"mot d'ordre quotidien " du jour suivant afin d'éviter toute lacune.
Des copies de ces "mots d'ordre " furent envoyées à chaque bureau de propagande du Reich. Tous les journeaux importants ont reçu les directives, qui à vrai dire devaient, sous la responsabilité du rédacteur en chef, être mises sous clef et soigneusement conservées.

23.-

Suite page I0

H1241 - 0030

23) Nulle propagande préalable ne fut faite en faveur de la réoccupation de la Rhénanie démilitarisée le 16 mars 1936. Moi-même (j'étais alors rédacteur en chef de la radio) je n'ai appris cette opération imminente que la veille par le Dr. GOEBBELS en présence du secrétaire d'Etat Hanke, le futur gauleiter de Silésie. Le Dr. G. me fit appeler vers minuit, me fit un exposé de la situation et m'invita à développer aussi fortement que possible, à la radio, les raisons du politique intérieure de l'entreprise, c'est à dire le pacte franco-russe. En outre, il me pria de signaler que le Führer ne considérait pas comme violés les autres traités et qu'il était, en conséquence, décidé à s'y tenir. Le conseiller du ministère Stéphan, directeur-adjoint de la section de la Presse, reçut en ma présence des instructions analogues comme je l'appris alors seulement, le conseiller de ministère Alfred Ingemar Berndt alors directeur de cette section était déjà en route pour Cologne avec quelques journalistes qu'il avait convoqués rapidement. De même, Hadamovsky, alors directeur des émissions du Reich, était parti avec quelques speakers pour la même destination. Leurs bulletins d'actualités occupèrent bientôt une place prépondérante dans la presse et la radio. L'action de propagande se déroula de la main sans directives particulières. Je me souviens seulement que la question de savoir si les Français se mettraient en mouvement ne devait être ni posée ni discutée dans la presse.

24) La propagande en corrélation avec le putsch Dollfuss, qui eut lieu le 25 juillet 1934, fut faite, en résumé, sous la forme suivante : J'entendis parler à midi de la nouvelle que les révoltés avaient lancée par le poste d'émission de Vienne. Après examen, je la donnai en citation et sous toutes réserves à la radio-allemande. Le Dr. GOEBBELS m'invita à propager les nouvelles sur l'étendue et les succès de la révolte qui étaient fournies par Habicht, appelé le chef des nazis autrichiens. Je refusai car je m'étais rendu compte que les premières informations de ce dernier étaient fausses et exagérées. La-dessus, le Dr. GOEBBELS me releva de mes fonctions et nomma Habicht, chef responsable des nouvelles de la radio. Il émit les informations sur les postes allemands qui devaient encourager le mouvement de révolte en Autriche. Le soir, après l'échec du putsch, on vint me chercher chez moi et je repris mes fonctions.

25) L'incorporation de l'Autriche souleva des problèmes plutôt compliqués. Depuis l'échec du Putsch contre Dolfuss, il était défendu à la presse, à peu d'exceptions près, de s'occuper si peu que fut de l'Autriche. C'est seulement peu avant la visite de Schuschnigg à Hitler en février 1938, que cette défense fut levée et il parut des articles, peu nombreux mais violents, sur le gouvernement Schuschnigg. On lui reprochait d'être étranger à la nation, d'être cruel dans son camp de concentration de Woellersdorf et enfin de dépendre de puissances germanophobes. Après l'entretien des articles amicaux furent publiés.

26) La nouvelle du plébiscite décidé tout à coup par Schuschnigg fut d'abord passée sous silence par le D.N.B. sur l'ordre de Berndt. Après une conférence avec le Dr. Dietrich, chef de presse du Führer et avec le conseiller intime Aschmann, à l'époque chef des services de presse aux Affaires Etrangères, Berndt permit de publier la nouvelle en donnant à tous les journaux allemands la consigne de l'imprimer en gros caractères et de qualifier l'acte de violation des accords passés avec le Führer. Tous les journaux qui parurent encore jusqu'au début de l'invasion donnèrent ensuite des détails sur le nouveau mode de consultation populaire, sur l'indiquation des nazis autrichiens etc.

H1241-0031

Après l'invasion, qui eut lieu le 13 mars 1938, les journaux et les émissions de la radio furent pleins des discours prononcés et de rapports de témoins oculaires, en l'espèce quelques douzaines de journalistes qui avaient été rapidement convoqués et transportés en avion ou dans des autos de ce qu'on appela la colonne du Führer. Frithjof Melzer a rédigé un livre, publié par D.N.B., qui contient la collection complète de toutes les nouvelles en corrélation avec l'ensemble de l'action. La Berliner Illustrierte Zeitung donna ensuite sous le titre "ça ne va pas comme çá, Monsieur le Chancelier fédéral" une monographie de Gerickes un second résumé de toute l'opération autrichienne.

27)- Le rôle le plus décisif fut celui de la propagande allemande avant l'accord de Munich au sujet du pays des Sudètes, qui fut occupé le 1er octobre 1938. Cette propagande fut dirigée par Berndt. Cette action, que je ne reconnus pas d'abord comme telle, commença par la levée d'une interdiction depuis des années pour la presse allemande, interdiction de critiquer la Tchécoslovaquie. Depuis l'été 1938 les consignes journalières furent de parler des problèmes des diverses nationalités des habitants de ce pays, des tendances anti-allemandes de la politique de cet Etat etc...Toute la presse étrangère fut passée soigneusement en revue pour savoir si elle réagissait et de quelle façon. Si l'on y trouvait des formules utilisables elles étaient reprises par ordre par toute la presse allemande ou, si cela était jugé plus adiquat, par un journal ou un rédacteur particulièrement en vue. La mission de Runciman fournit à ce propos une excellente occasion. Pendant une conférence ou un entretien - Berchtesgaden, Godesberg, Munich - la presse reçut chaque fois, avec ordre de les publier avec la mise en page la plus sensationnelle, des rapports sur l'oppression des allemands Sudètes et sur la spoliation de leurs droits ainsi que des nouvelles sur les incidents du jour. Ces derniers constituaient un chapitre très délicat. Elles étaient rédigées par Berndt en personne et données au D.N.B. Il enflait démésurément des faits insignifiants, en donnait comme nouveaux qui étaient déjà anciens. Il vint même du pays des Sudètes des réclamations parce que des nouvelles parues dans la presse allemande étaient invraisemblable. Effectivement, après le grand succès de politique antérieur de Munich en semptembre 1938, il y eut en Allemagne une crise sensible de confiance à l'égard de la presse allemande. Ce fut l'un des motifs de la disgrâce de Berndt en Décembre 1938, quand l'opération des Sudètes fut terminée et de ma nomination comme chef de la "Section Presse Allemande". D'ailleurs, Berndt, avec ses ordres, pleins de succès mais d'une outrance grossière, à la presse allemande avait perdu la confiance des rédacteurs.

Suite page I2

H1241 - 0032

28.- La campagne pour l'incorporation de la Bohème et de la Moravie qui avait eu lieu le 15 mars 1939, époque où j'étais Chef du "Département de la Presse Allemande" n'a pas été préparée d'aussi longue date que la campagne des Sudètes. Si je m'en souviens bien, j'ai reçu en février du Dr. Dietrich, chef de la presse du Reich l'instruction et du ministre plénipotentiaire Paul Schmidt des Affaires Etrangères à plusieurs reprises la prière, d'attirer l'attention de la presse sur les aspirations d'indépendance de la Slovaquie et sur la politique de coalition anti-allemande du gouvernement de Prague. J'ai fait ce qui m'a été dit de faire. Les mots d'ordre du jour du chef de la presse du Reich et les procès-verbaux des conférences de presse de cette époque permettent de retrouver le texte des instructions correspondantes. C'étaient les titres des journaux les plus importants et les éditoriaux des quotidiens allemands de cette époque présentés avec une grande manchetté. (1) Actions de terreur contre les nationaux allemands (Sudètes) en territoire tchécoslovaque par l'arrestation et l'éxécution de nationaux allemands (Sudètes) par la gendarmerie, destruction et détérioration des maisons allemandes par la populace; (2) Concentration de troupes tchèques à la frontière du pays des Sudètes; (3) déportation et persécution des minorités slovaques par des Tchèques; (4) les tchèques doivent quitter la Slovaquie; (5) Réunion secrète de fonctionnaires rouges à Prague.
Quelques jours avant lá visite de Hachas, j'ai reçu l'instruction, de donner dans la presse une place particulièrement importante à une nouvelle concernant les désordres en Tchécoslovaquie. De telles nouvelles me furent communiquées, en partie seulement par la D.N.B. mais pour la plupart des cas par le sèrvice de presse du Ministère des Affaires Etrangères et par les grands quotidiens possédant leur propre service d'information. Parmi ces journaux se trouvent le "Völkischer Beobachter" qui recevait ses informations, comme je l'ai appris par la suite, du SS-Standortenführer (Lieutenant-Colonel) Gunter D'Alquen qui séjournait à l'époque à Pressbourg. J'ai interdit à toutes les agences d'informations et aux journaux de publier des informations sur les désordres en Tchécoslovaquie, avant que les aie vues par moi-même. Je voulais éviter une répétition des événements facheux qui accompagnaient la campagne de propagande des Sudètes; je ne voulais pas perdre mon prestige en lançant des nouvelles inexactes. C'est ainsi, que toutes les informations que j'ai contrôlées, étaient, il est vrai, très tendancieuses, mais elles n'ont pas été inventées. Après la visite de Hacha à Berlin, et après le commencement de l'entrée des troupes allemandes dès le 15 mars 1939, la presse allemande avait suffisamment de sujets d'articles. Du point de vue de l'histoire politique on a justifié les événements en disant que la déclaration d'indépendance de la Tchécoslovaquie avait rendu nécessaire une intervention; que Hacha avait évité une guerre en donnant sa signature et qu'il avait rétabli une communauté millénaire entre la Bohème et le Reich.

29.- La campagne contre Memel qui eut lieu le 22 mars 1939, arriva un peu plus tard. Ce fut une telle surprise pour moi et pour la presse, que quelques uns des correspondant de presse que j'envoyais en toute hâte à Swinemünde, ont tout juste pu apercevoir, quittant le port, le bateau sur lequel Hitler partit pour Memel.

H1241 - 0033

30.- La chute de la Pologne était du point de vue presse et propagance, une affaire compliquée très compliquée et variée Sous l'influence du traité germano-polonais, pendant de longues années il a été par principe interdit à la presse allemande de publier quoi que ce fut sur la situation de la minorité allemande en Pologne. La situation est restée tout d'abord telle quelle lorsqu'au printemps 1939 la presse allemande fut invitée à s'occuper davantage de la question de Danzig. Même après les premiers entretiens anglo-polonais lorsqu'on a recommandé à la presse toute entière d'employer vis-à-vis de la Pologne un ton plus élevé, la question de la minorité allemande est restée à l'arrière plan. Ce n'est qu'au cours de l'été que ce sujet revint à la surface, et rendit l'atmosphère instantanément plus tendue. Il faut dire qu'en réalité chaque grand journal allemand possédait depuis

Suite page 14

H1241 - 0034

des années une abondante quantité de documents sur les plaintes et doléances de ces Allemands en Pologne, sans que les rédactions aient pu utiliser ces dossiers. Les journaux Allemands possédaient encore du temps des débats sur les minorités à Genève des envoyés spéciaux ou des correspondants libres à Kattowitz, Dromberg, Posen Thorn ,etc. Ces documents ont été d'un seul coup utilisés et publiés. Les grands quotidiens allemands publièrent sur la base des directives reçues pour les soi-disant mots d'ordre du jour, sur de grandes manchettes, les articles suivants :

I) Actes de cruauté et de terreur contre des nationaux allemands et extermination des nationaux allemands en Pologne.

2) des milliers d'hommes et de femmes d'origine allemande travaillent à construire des fortifications.

3) la Pologne, pays de l'esclavage et du désordre; désertion de soldats polonais; L'inflation augmente.

4) Provocations et incidents de frontière à l'instigation du Gouvernement polonais. Appétit de conquête des Polonais.

5) Persécution de Tchèques et d'Ukrainiens par les Polonais. La presse polonaise répliquent sur un ton extrêmement tranchant. Lorsqu'au mois d'août la presse allemande dut écrire contre la Pologne sur un ton de plus en plus élevé, il était vraiment trop facile de trouver des documents à ce sujet. Les journaux polonais et avant tout les feuilles de "l'Union de Marche de l'Ouest" ont proféré, avant la presse allemande, des injures simples. Ils ont écrit - à peu près- que jusqu'à présent l'Allemagne n'avait rencontré aucun véritable adversaire, la Pologne, elle, resterait ferme et montrerait que l'armée allemande n'avait vraiment d'audace que dans des "batailles de fleurs"-Blumenkriegen-, que l'Allemagne n'était qu'un colosse aux pieds d'argile et que l'on livrerait devant les portes de Berlin une victorieuse bataille d'anéantissemat. La presse allemande extrait tous ces articles parus en Pologne et recevait l'instruction d'expliquer l'élévation du ton polonais par l'aide anglaise promise ouvertement, appelée "carte blanche" -Blankovollmacht- La presse allemande pensait à ce moment là et même plus tard, que le ton tranchant de la Pologne était provoqué par la petite revendication d'Hitler concernant Dantzig et une route à travers le corridor.

3I) Le Ier septembre, jour du début des opérations militaires contre la Pologne, le discours d'Hitler prononcé devant le Reischstag réglait le ton de la presse, avant tout en ce qui concerne la délicate question.de l'attitude des puissances occidentales. Dans la 2 septembre I939, je rentrai tard dans la nuit à la maison, avec l'assurance donnée par GOEBBELS, DIETRICH et par un représentant des affaires étrangères, qu'il n'y aurait pas de guerre. Par suite d'une médiation de Mussolini, les armées allemandes devraient cesser leur avance. L'Allemagne, l'Angleterre et la France auraient accepté cette proposition qui aurait permis la réunion d'une conférence. Le dimanche, je fus tiré du lit par un coup de téléphone de M.GOEBBELS. Je courus au Ministère où je trouvai le D.G. devant un micro déjà branché. Je pris, sans prononcer une parole, un manuscrit que le Dr.G. m'avait ordonné de lire. Ce n'est qu'au cours de la lecture que j'ai pu me rendre compte de quoi il s'agissait: de l'appel du Führer à l'occasion de l'entrée en guerre de l'Angleterre et de la France. Lorsque je quittai le micro, j'ai trouvé un

H1241 - 0035

grand nombre de journalistes réunis, alarmés par la nouvelle que je venais de radiodiffuser. J'étais forcé de tenir une conférence de presse. Je tâchai d'obtenir rapidement des directives soit du Dr.GOEBBELS, soit du Dr.DIETRICH de l'appartement du Führer, soit du Ministère des Affaires Etrangères. Mais je n'obtins rien du tout. J'étais obligé, sans information et sans instruction, de tenir la première conférence de presse de la guerre. Je me suis borné à prononcer devant les journalistes présents et profondément bouleversés, quelques paroles de consolation, d'encouragement et de confiance en Dieu, de même que quelques paroles de confiance en notre cause, qui, comme j'en étais à ce moment là fermement convaincu, était juste et était conduite avec une volonté de paix

Suite page I6

H1241 - 0036

32.- Pendant la période précédant immédiatement l'invasion de la Jougoslavie du 6 avril 1941, la presse allemande donnait en large manchette et comme article de fond les informations suivantes :

1) Persécution, selon un plan établi, des groupes éthniques allemands en Jougoslavie. En même temps des villages allemands sont incendiés par la soldatesque Serbe.
   Les personnes d'origine allemande sont trainées dans des camps de concentration, les personnes de langue allemande sont maltraitées.
2) Les bandits Serbes armés par le gouvernement de Serbie.
3) La Jougoslavie est excitée contre l'Allemagne par les Plutocrates.
4) Développement des sentiments anti-serbes en croatie.
5) Situation chaotique de l'Economie et des conditions sociales en Jougoslavie.

33.- Dans la nuit du 21 au 22 Juin 1941, Ribbentrop me convoqua pour une conférence au Ministère des Affaires Etrangères à Berlin à cinq heures du matin, conférence à laquelle devaient prendre part les représentants de la presse allemande et étrangère. Ribbentrop nous fit savoir que la guerre contre l'Union Soviétique allait commencer le même jour, et il pria la presse allemande de présenter la guerre contre l'Union Soviétique comme une guerre préventive pour la défense de la patrie. L'Allemagne était obligée de déclarer cette guerre à cause du danger que présentait pour elle une attaque prochaine de l'Union Soviétique. L'affirmation qu'il s'agissait d'une guerre préventive a été répétée plus tard par les journaux à qui j'avais donné des instructions lors de mon entretien quotidien avec le Chef des Services de presse du Reich. De mon côté j'ai également présenté la raison de la guerre de cette manière dans mes exposés réguliers à la radio.

34.- En novembre 1942, le nouveau poste de 'chargé de l'organisation Politique de la Radio allemande" venant d'être crée par le Dr. Goebbels ce poste m'a été confié ainsi que la direction du "Service Radio" dans son Ministère.
J'ai possédé ces deux fonctions jusqu'à l'effondrement militaire allemand en 1945.

35.- Vers la fin de l'année 1942 une importance croissante a été attribuée à la Radio en Allemagne pour que la masse soutienne la conduite de la guerre. La Radio apparut comme l'unique moyen capable de combler le vide derrière les fronts allemands très étendu à cette époque. De ce fait la Radio reçut une position relativement indépendante au sein du Ministère de l'Education et de Propagande du Reich. Tandis que mes prédécesseurs en tant que directeurs du "Service Radio" devaient prendre des égards par exemple en ce qui concernait les désirs de la section de propagande, de presse, (étranger et musique) j'ai pu laisser tomber peu à peu ces considérations sauf vis-à-vis de la presse j'obligeais cependant celle-ci depuis janvier 1943 par ma concurence à présenter les nouvelles d'une manière réaliste. Cependant en raison de la position prépondérante auprès du Führer du Chef de la Presse du Reich, le Dr. Dietrich, la presse garda une priorité sur la Radio jusqu'en Février 1945 moment où le Dr. Goebbels limogea le Dr. Dietrich. Dans les services de la Radio je devins de plus en plus la seule autorité au Ministère et j'écartais l'une après l'autre les autorités de second plan qui avaient géné mes prédécesseurs. Ma qualité de chargé de la formation politique de la Radio 'Grossdeutschland"

H1241 - 0037

j'avais tous les pouvoirs pour les émissions politiques à l'intérieur du Reich. Environ 6 mois plus tard, au printemps 1943, je pris également la surveillance des émissions à l'étranger dirigées par le Dr. Winkelnkemper; 6 mois plus tard je pris la direction de la partie musicale du programme radiophonique, des mains du Directeur Ministériel Hinkel. Au printemps 1945 je comptais prendre encore sous mon contrôle les émissions dans la langue des pays de l'Est européen qui étaient encore sous direction étrangère, mais les événements ne l'ont plus permis. En tout cas, de par mes fonctions de directeur de la Radio pour la publicité radiophonique je dépendais uniquement dans les décisions et les mesures à prendre des grandes lignes politiques générales sous le contrôle minutieux du Dr. Goebbels personnellement. J'étais tenu de prendre en considération le service politique radiophonique du Ministère des Affaires Etrangères qui commandait totalement les émissions en langues étrangères.

36.- En ce qui concerne mon activité de directeur du Service Radio il était de mon ressort de m'occuper :

1) des projets et de l'aménagement de l'ensemble des services allemands de radio et de télévisions.
2) de décreter les dispositions convenant aux services placés sous mes ordres; d'élaborer et de suggérer des propositions aux autres services du gouvernement du Reich. Afin que je puisse remplir cette tâche, le service était démembré comme suit /

a) Service de Commandement de la Radio

Ce service travaillant nuit et jour prenait des ordres et les transmettait aux divers postes émetteurs. En cas de dérangements d'émissions ou de programmes il prenait lui-mêmedes décisions etc.

B) Service des Renseignements

Ce service démembre en subdivision selon l'objet ou le pays d'origine, donnait des extraits de l'énorme quantité de nouvelles données par le service d'écoute de la radio nommé Seehaus.

C) Service de la Radio Etrangère.

Un petit service administratif avec un personnel chargé de tâches peu importantes puisque je me chargeai pratiquement moi-même de ce travail au cours de mes conférences quotidiennes avec le directeur des services de la radio pour l'étranger. Un service spécial pour l'organisation de la radio en cas de guerre n'existait pas de mon temps, si un tel service a existé avant il n'a pas, à mon avis, rendu de services car au moment où je fus chargé de la radio ses postes émetteurs même les plus importants devaient réduire leurs émissions à quelques heures par jour en raison de la pénurie de lampes.

La construction de quelques émetteurs mobiles uniquemen avait été développée durant la période précédant la guerre et pendant la guerre même des petits postes récepteurs portatifs de plus en plus perfectionnés pour le front.

D) Service Administratif de la Radio.

Ce service avait pour mission d'encourager la construction et l'acquisition d'appareils de radio.Mon service était pratiquement la centrale de commandement de la Radio diffusion allemande

Suite page 18

H1241 - 0038

37. Le Chef de la Section de la Radio a été, d'après mes informations auprès de mes prédécesseurs, en même temps chef du Service de la Radio de la direction de la propagande du Reich et de la N.S.DAP. Moi, je n'ai pas été cela, parce que je n'avais pas la confiance du parti politique et que j'avais acquis de la considération et de l'influence en tant qu'homme du métier.
Le Chef d'Etat du service de la Radio était en dernier lieu le Chef du Groupe des S.A Schaeffer. Mais celui-ci ne pouvait pas s'imposer, en ma présence. Plus pénible pour moi était le fait que le Dr. Goebbels donnait au Kulturreferenten de la Direction du parti, Chef principal des services de l'Etat, Cerff, plains pouvoirs pour envisager une conception national-socialiste du monde dans le programme de la Radio. Cerff me créa les plus grandes difficultés, jusqu'au jour où, après un scandale qu'il fit dans le cercle de mes collaborateurs, je le mis à la porte.
Le Dr. Goebbels l'envoya en Italie en novembre I944 sans nommer de successeur à son poste et je me sentis plus libre pour mettre sur pied le programme de la Radio. Par la suite j'introduisis, par exemple, de nouveau le culte religieux dans la Radio, ce qui avait été interdit du temps de mes prédécesseurs et cela en prenant pour prétexte la prise de,scènes radiophoniques dans des églises catholiques et protestantes a proximité du front. La nature de mon travail comme chef de la Radio peut se résumer ainsi : il était de mon devoir de propager en Allemagne,dans les pays occupés, à l'étranger et même dans les pays ennemis les plus éloignés, les conceptions de mon gouvernement sur l'origine, la raison d'être et le but de la guerre, de créer un programme radiophonique aussi bon que possible, tant au point de vue artistique qu'au point de vue divertissement, d'éveiller l'intérêt quasi paralysé du peuple allemand pour la radio et de lui donner si possible l'occasion d'entendre de nombreuses émissions.

38. Suivant mes propositions les ordres et informations fixées par moi pour mes collaborateurs de la Radio furent également transmis par messages télétypes à tous les Bureaux de propagande du Reich, qui les appliquaient comme il le jugeaient bon et les transmettaient souvent à leurs Chefs de District. Ce dossier se composait, a) de ce qu'on appelait la "parole radiophonique" que j'élaborais par mon initiative personnelle, de I943 ou I944, tous les jours après la conférence du matin chez le Dr. Goebbels avec les représentants de l'Office des Affaires Etrangères et le Chef de la Section pour l'Etranger du Ministère de la Propagande, et qui était ensuite exprimée par le Dr. Goebbels. Il se composait aussi : b) de l'explication que l'un de mes collaborateurs rédigeait en se basant sur les commentaires, que je faisais dans l'après-midi à la Conférence de la Radio.
Le Dr. Goebbels donnait personnellement, tous les jours, par radio une communication strictement confidentielle aux chefs de Districts en personne, transmise par ligne spéciale. Pendant son absence c'est le Secrétaire d'Etat Dr. Naumann qui le remplaçait. Si ce dernier s'absentait également, la communication n'avait pas lieu. le Dr. Goebbels refusa la proposition de Secrétaire d'Etat, me proposant pour le remplacement; alors qu'il m'est arrivé de le remplacer à plusieurs reprises devant des généraux, par exemple à des conférences de détails (Einzelvorträgen).

.....

H1241-0039

39.- De l'automne 1932 à Avril 1945, j'ai régulièrement tenu des discours à la radio et autant que je puisse m'en souvenir, une fois par semaine jusqu'en automne 1939, quotidiennement jusqu'en décembre 1939, puis 3 fois, puis 2 fois et de nouveau 1 fois par semaine. Tandis que j'étais strictement lié, en tant que Chef de la Section de Presse allemande et plus tard de la Radio, aux directives de mes supérieurs, en ce qui concerne la Radio je jouissais dans ces allocutions d'une plus grande liberté. Le Dr. Goebbels avait essayé une fois de m'obliger au préalable à soumettre mes textes. J'avais refusé donnant pour prétexte que j'avais l'habitude de ne dicter avant l'émission qu'un bref aperçu, que je parlais donc presque sans texte. Il renonça alors à la présentation de mon texte, à la condition que, sur demande, je ne traite que certains sujets. Les émissions s'appelaient autrefois: Revue politique des journaux et de la Radio et, plus tard, simplement;"Ici parle Hans Fritzsche". Je développais dans ces émissions des questions politiques et humanitaires de toutes sortes et jamais des rapports sur la situation générale. Pendant des années je n'ai pas pris position en ce qui concerne la question juive. D'autant plus que, en tant que chef de la Section de Presse allemande, j'avais tenté deux fois de ne pas faire adopter l'interdiction du Stuermer. Plus tard, surtout pendant la guerre, à plusieurs reprises, la plupart du temps après sommation, j'ai une position polémique au sujet de propos tenus par des personnes juives ou concernant des organisations contre l'Allemagne, Cette polémique comme en général toutes mes polémiques resta toujours de quelques degrés moins acerbe que celle de mon adversaire publiciste. Je me souviens d'avoir fait remarquer que des émigrants juifs avaient bien des années avant la déclaration de la guerre montré la nécessité d'une guerre contre l'Allemagne. Je me souviens aussi avoir montré ce rôle de cette propagande juive faites lors de la réalisation de l'Alliance entre les puissances de l'Ouest et l'Union soviétique, mais qui d'après ce que je savais à l'époque, aurait du se faire, non pas lors de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie, mais déjà lors du traité secret anglo-russe de l'été 1940. J'ai vanté ouvertement la mise en valeur des forces productives des territoires occupés qui devaient renforcer le potentiel de guerre allemand, d'autant plus que les services compétents mettaient les documents nécessaires à ma disposition, en ce qui concerne particulièrement du travail volontaire spontané. J'éxigeais des services dans les territoires occupés, par exemple, les 3 postes d'émissio français pour l'espagnol et le portugais qui diffusaient la nuit, j'ai décliné toute réquisition et ai signé des contrats avec les propriétaires des postes émetteurs. En outre, j'avais l'impression que le transfert de la production en dehors du Reich apportait des avantages pour les autres territoires au détriment du Reich. Dans ma branche, on ne pouvait réaliser par exemple, certaine production musicale qu'à Prague, où les gens les machines et l'argent affluaient. Toutes les usines de fabrication de disques vinrent s'installer à Prague àne sommation faite par moi directement ou indirectement d'exploiter sans scrupules des territoires occupés pouvait d'autant moins entrer en ligne de compte, que ce eut été un coup posté contre ma propre propagande, dont le but était de gagner le coeur des habitants des territoires occupés.

40) En I939 quand je parlais presque quotidiennement à la Radio, j'ai demandé de recevoir un forfait mensuel de 750 RM pour mon activité. Quand j'ai pris la direction de la radiodiffusion, le Dr.GOEBBELS m'a informé que la Société de Radiodiffusio me verserait la différence entre mes appointements de fonctionnaire (environ I500) et les appointements d'un directeur de la Société de la Radiffusion nationale (Reichsrmdfunkgesellschaft) (3.000 R.M.) ce qui faisait que je recevais un total de 3.000 RM brut, c.à d. I500 RM comme fonctionnaire et I500 RM de la Société Radiodiffusion du Reich. Pour autant que je puisse me rappeler ma activité littéraire me rapportait annuellement, jusqu'en I942, une moyenne de 5000 RM. Ce revenu disparut presque complètement après mon entrée en fonction à la radio.

4I) Pour autant que je puisse me le rappeler, ce n'est pas en ma qualité de Directeur de la (section) "Deutsche Presse", mai bien plusieurs fois en ma qualité de directeur du départemnt de la radiodiffusion (ceci seulement depuis I943, que j'ai pris, en l'absence du Dr.GOEBBELS et du secrétaire d'état Dr NAUMANN, la direction de la conférence quotidienne de II heures, que le Dr. GOEBBELS tenait avec ses collaborateurs les plus proches. Ceci se présentait une fois par semaine. GOEBBELS avait l'habitude de me faire parvenir ses instructions sous forme d'un manuscrit tra mis par téléphone. En tout, à 5 ou 6 reprises seulement, je ne r pas d'instructions. Dans ces cas là, je faisais moi-même le nécessaire pour l'actualité et la publicité.

42) Au début de I942, quand j'étais soldat sur le théatre d'opérations de l'est, j'ai vu les préparations étendues qui ava été faites pour l'occupation et l'administration des territoires qui s'étendaient jusqu'à la Crimée et, d'après mes propres observations, je suis arrivé à cette conclusion que la guerre cont les soviets avait été préparée bien avant son déclanchement.

"Je certifie l'exactitude de mes déclarations sous la foi du serment.

Nuremberg (Allemagne)
7 janvier I946

Hans FRITZSCHE

Comme témoin :
Dr Fritz, défenseur.

Je soussigné, Max PUNCH, chef de la section des traducteurs certifie par la présente que je connais parfaitement le Français et l'Allemand et que le texte ci-dessus est une traduction fidèle de l'original, qui constitue la pièce n°3469 PS

Nuremberg, le I6 Janvier I946

Max PUNCH
Chef de la section des traducteurs

H1241-0040

H1241-0041

I523

Trad. JH
Rev. AL
Dact. OK et SC

I4 Janvier I946.

Extrait du document N° 3064-PS
OFFICE U.S. CHIEF OF COUNSEL

EXTRAITS DES DISCOURS RADIODIFFUSES DE HANS FRITZSCHE contrôlés par la Britisch Broadcasting Corporation. Les numéros de pages indiqués après la date du discours des pages du Document 3064/PS qui contient les traductions officielles faites par la B.B.C. de nombreux discours radiodiffusés de Hans FRITZSCHE.

I°- D'une émission du I8 Décembre I94I :

"Le sort de la Juiverie en Europe a tourné aussi mal que le FUEHRER l'avait prédit en cas de guerre européenne. Après l'extension de la guerre instiguée par les Juifs, ce sort malheureux peut aussi s'étendre au Nouveau Monde, car on peut difficilement supposer que les Nations de ce nouveau monde pardonneront aux Juifs la misère dont les nations du Vieux Monde ne les ont pas absous." (p.2I22).

2°- D'une émission du I8 Mars I94I :

"5. Mais le comble de toute la logique mal appliquée de Roosevelt est la phrase: "Il n'y a jamais eu une race et il n'y en aura jamais qui puisse, en tant que maître, servir le reste de l'humanité." Là aussi, nous ne pouvons qu'approuver M. Roosevelt. Précisément parce qu'il n'existe aucune race qui puisse être maître du reste de l'humanité, Nous, Allemands, avons pris la liberté de briser la domination de la Juiverie et de son capital, en Allemagne, de la Juiverie qui croyait avoir reçu en héritage le comble du secret de la domination du monde. (p.2032).

3°- D'une émission du 9 Octobre I94I :

Nous savons très bien que ces victoires allemandes, sans parallèle dans l'histoire, n'ont pas encore tari les sources de haine qui pendant longtemps ont nourri les marchands de canons et qui ont été à l'origine de cette guerre. La campagne internationale de bolchevisme-judéo-démocrate d'incitation contre l'Allemagne trouve encore couvert dans ceci ou cela dans ce repaire de renard ou ce trou de rat. Nous n'avons vu que trop fréquemment combien les défaites subies par les marchands de canons ne font qu'augmenter leur fureur insensée et impuissante." (p.2I0I)

4°- D'une émission du 8 Janvier I944 :

Il se révèle clairement, une fois de plus, que ce n'est pas un système de gouvernement, un nationalisme jeune, un socialisme appliqué d'une manière nouvelle et efficace, qui ont amené cette guerre. Les

.../

H1241 - 0042

seuls coupables sont les Juifs et les ploutocrates . Si les discussions sur les problèmes de l'après-guerre font ressortir ceci assez clairement, nous l'accueillerons comme une contribution à des discussions ultérieures et aussi comme une contribution au combat que nous livrons en ce moment, car nous refusons de croire que l'histoire du monde confinera ses développements futurs aux puissances qui ont amené cette guerre . Cette clique de Juifs et de ploutocrates ont investi leur argent dans des armements et ils avaient à s'assurer qu'ils toucheraient les intérêts et fonds d'amortissement et pour cela, ils déclanchèrent cette guerre" (P. 2212) .

5°/ D'une émission du 4 mai I943 :

C'est le double front de Juifs conducteurs d'esclaves, le conducteur d'esclaves avec l'emblème bolchevique à Moscou, qui pendant I/4 de siècle força presque 200.millions d'hommes à un travail stakhanovien pour leurs armements, et les conducteurs d'esclaves qui, sous forme de ploutocrates, favorisaient l'impérialisme du dollar . Ceci est le double front de Juifs conducteurs d'esclaves qui ne pouvaient supporter l'idée d'un Reich pacifique, d'une Allemagne qui, de I933 à I939, se débarrassa du chômage et surmonta toutes ces difficultés de pays pauvre avec ses propres ressources . C'est le front de ceux qui ont justement peur que les exemples des réalisations Nationales-Socialistes dans la sphère politique et économique, soient suffisants pour renverser les deux idéologies juives du bolchevisme et du libéralisme ploutocratiques". (P. 2I76) .

6°/ D'une émission du I3 janvier I945 .

"Si la Juiverie constituait un lien entre les éléments divergents comme la ploutocratie et le bolchevisme et si la juiverie était d'abord capable de travailler avec succès dans les pays démocratiques en préparant cette guerre contre l'Allemagne, elle s'est, dès maintenant, placée elle-même, sans réserve, du côté du blochevisme qui, avec ses slogans entièrement faux de liberté raciale, contre la haine raciale a créé les meilleurs conditions dont la race juive a besoin pour alimenter son combat pour sa domination des autres races . En effet, les Juifs ne permettent qu'à eux-mêmes et à parsonne d'autre de les appeler "Juifs" . Au cours de ces derniers jours, "Israelitisches Wochenblatt" édités en Suisse, a publié un aperçu sur les Juifs qui occupent des positions clés en Grande-Bretagne . Le journal, naturellement, a omis le nom de chevalier d'industrie juif, Lord Melchett . Mais même ainsi cette liste ne mentionne pas les noms de tous les hommes qui représentent une influence juive décisive . Il est révélé, cependant, que la juiverie internationale est prête à se débarrasser, par meurtres, si necessaire, de tout représentant britannique gênant sa cause, et d'une autre côté, prête à applaudir les porte-paroles de la grande politique britannique qui se conforment à la

H1241 - 0043

ligne indiquée . Le dernier résultat de la résistance allemande sur les fronts, si inattendue, pour l'ennemi, n'est pas l'épanouissement d'un développement qui commença dans les années d'avant-guerre, le processus de subordination de la politique britannique à des points de vue juifs à longue portée . Cela commença longtemps avant, quand des émigrants juifs d'Allemagne commencèrent leur excitation à la guerre contre nous, des sols britanniques et américains . Cela commença quand les émigrants se mirent d'accord avec un Churchill et un Roosevelt dans leur haine de l'Allemagne et quand la juiverie amena une coalition avec le bolchevisme . Le processus est complété par l'abandon britannique d'abord de ses positions en Europe et finalement la Grande-Bretagne s'abandonnant elle-même au bolchevisme sous la même influence, le bolchevisme contre lequel, seule l'Allemagne Nationale-Socialiste peut défendre les peuples d'Europe et leur civilisation . Et, ici encore, nous nous apercevons qu'une thèse Nationale-Socialiste, s'est révélée juste, dont cet essai visant à l'établissement d'une domination mondiale des Juifs que l'on reconnait maintenant de plus en plus a muri au moment exact où la compréhension par le peuple de ses origines raciales s'est trop éveillée pour que l'entreprise ait des chances de succès"(P. 2258-2259) .

7°/ <u>D'une émission du 7 juillet I94I</u> :

Avec horreur, le monde apprit comment les hommes nouveaux au pouvoir au Kremlin choisissaient les individus les plus brutaux et les plus dégénérés parmi les mélanges bigarrés de peuples habitant ces larges espaces afin de servir comme exécuteurs d'intellectues et de prêtres, gens ordinaires et éduqués, riches et pauvres, hommes et femmes sans distinction" (P. 2065) .

. .....

Même pire que les marques de la terreur mentale, économique et sociale, exercée par les Commissaires juifs étaient celles de terreur physique que l'armée allemande rencontra sur les routes de ses victoires . Quelques heures seulement avant la chute de Lwow, des agents bolcheviques y compris des femmes, donnèrent licence à leur haine et à leur furie contre des prisonniers Ukrainiens sans défense . Intoxiqués, semble-t-il, par le sang et la concupiscence, ces monstres à formes humaines se jetèrent sur leurs victimes avec des mitrailleuses, pistolets et couteaux . Le neutre n'était pas non plus la pire des atrocités perpétrées . Profondément choqués, les reporters du P.K. s'arrêtèrent devant les prisons dans lesquelles les corps des Ukrainiens violés et assassinés étaient empilés par centaines et même par milliers" . (P. 2067) .

.....

Les témoignages de lettres qui nous arrivent du front de reporters du P.K. et de soldats en permission démontrent que, au cours de ce combat à l'Est, il n'y a pas de système politique qui lutte contre un autre, il n'y a pas de conception de la vie qui lutte contre une autre, mais que la culture, la civilisation et la décence humaine font un mur contre les principes

H1241-0044

diaboliques d'une humanité inférieure". (P. 2069)

.....

Ce fut seulement la décision du Fuehrer de frapper à temps qui sauva notre pays du déferlement fatal de ces créatures inférieures et nos hommes, femmes et enfants, de l'horreur indicible de devenir leur proie" (P. 2070) .

8°/ D'une émission du 10 juillet I94I :

Partout où les soldats allemands arrivèrent dans le pays que les maîtres soviétiques avaient dominé partiellement pendant deux ans, partiellement pendant plus de deux décades, ils trouvèrent les traces d'action qu'un être humain normal, animé par un instinct droit refuse tout d'abord de regarder parce qu'elles sont mérrisables, actions que lui-même plus tard, se force à voir s'il est un homme décent et honnête et réfléchit un instant . Il prendra finalement la sainte résolution d'aider à la destruction finale de ceux qui sont capables de tels actes de lâcheté . En même temps tout un flot de nouvelles au sujet de telles atrocités bolcheviques s'est répandu sur le peuple allemand" (P. 207I) .

.....

Les agitateurs bolcheviques ne font aucun effort pour dénier que dans les villes des milliers, dans les villages des cadavres d'hommes, femmes et enfants ont été trouvés, ceux-ci avaient été soit tués, soit torturés à mort . Et cependant, les agitateurs bolcheviques allèguent que cela n'a pas été fait par des commissaires soviétiques, mais par des soldats allemands . Maintenant, nous, Allemands, connaissons nos soldats . Aucune femme allemande, aucun père, aucune mère, ne demande la preuve que leur mari, leur fils, ne peut pas avoir commis de tels actes d'atrocités" (P. 2072) .

9°/ D'une émission du 9 octobre I94I :

"Aujourd'hui, nous pouvons seulement dire : Blitzkrieg ou pas, cet orage venu d'Allemagne a nettoyé l'atmosphère de l'Europe . Il est très vrai que les dangers qui nous menacent ont été éliminés l'un après l'autre avec la rapidité de l'éclair, mais dans ses coups de foudre qui dispersèrent les alliés de l'Angleterre sur le continent, nous ne vîmes pas une preuve de faiblesse mais une preuve de la force et de la supériorité de l'intuition du Fuehrer en tant qu'homme d'état et chef militaire d'une preuve de la force du peuple allemand . Nous avons eu la preuve qu'aucun ennemi ne peut résister au courage, à la discipline et à l'esprit de sacrifice montrés par le soldat allemand et nous sommes particulièrement reconnaissants pour ses victoires éclatantes et sans égales, parce que - comme le Fuehrer lesdéveloppait vendredi dernier - elles nous donnent la possibilité de nous mettre à organiser l'Europe et de découvrir les trésors de ce vieux continent déjà maintenant au milieu de la guerre, sans qu'il soit nécessaire pour des millions et des millions de soldats allemands, d'être en garde, de se battre jour et nuit le long de telle ou telle frontière menacée ; et les possibilités de ce continentnsont si riches qu'elles suffisent à tout besoin de paix ou de guerre" (P. 2I02-2I03) .

H1241 - 0045

Trad: P.R. I527
Rev : A.D.
Dact: O.K.

I4 janvier I945

Document N° EC. 258

Système d'Administration

Indépendamment de ce travail qui n'est pas encore achevé, le Conservateur des Eaux et Forêts du Reich a fait des préparatifs légaux et administratifs en vue d'établir l'administration du bois (Holzbewirtschaftung) en cas de guerre . Comme ce fut fait pour l'économie agricole et industrielle, on a prévu, en cas de mobilisation, la transformation du bureau de Direction pour le bois (Uberwachungsstelle für Holz) en un Bureau du Reich ayant une autorité accrue (pouvoir d'enquête, de saisie, de répartition) . Pour accomplir les tâches régionales, on instituera une division pour l'économie des Eaux et Forêts avec les bureaux économiques du Gau comme branche intermédiaire de l'Administration Générale. Cette division sera composée du Bureau d'Exécution du Conservateur des Forêts du Reich, du Service Central ou de l'Administration Centrale Forestière au Siège de Commandement d'un district militaire (Wehrkreis Kommando) et d'une association compétente de vente et sera dirigée par un fonctionnaire Conservateur Forestier (Landforstmaister) .

Vérification des entreprises K.L.

Avec l'aide du fichier-index de l'usine établi par le bureau des Statistiques du Reich, les bureaux d'opérations du Conservateur des Forêts du Reich ont vérifié les entreprises K.L. de l'économie du bois placées dans leurs limités respectives, notamment les scieries.

Protection des entreprises K.L.

En vue de leurs exigences en matériel et en combustible, en travail indispensable et en camions absolument essentiels, ces entreprises K.L. sont protégées de la même façon que les entreprises K.L. de l'économie industrielle et alimentaire . Ceci est fait en coopération avec les bureaux d'opération du Ministère de l'Economie du Reich, les bureaux centraux du travail et les bureaux du travail, et avec les services compétents de l'Armée (Wehrmacht) .

4.- Commerce extérieur en temps de guerre

Plans pour l'exportation et l'importation.

En se basant sur le matériel qui sera réuni par les Services du Plénipotentiaire (GB), le Plénipotentiaire (GB) dressera des plans pour l'importation et l'exportation, qui tiendront compte de la probabilité d'une guerre.

Les plans montreront quelles exigences d'importation auxquelles on doit pourvoir pendant la guerre, quel total d'exportation on peut encore maintenir et quel montant probable de monnaie étrangère (devisen) et les possibilités de clearing.

H1241 - 0046

I528

Préparatif d'exécution des plans d'importation et d'exportation .

Un projet de décret a été achevé, qui deviendra effectif en cas de mobilisation. Il prévoit, pour la direction et le règlement du commerce extérieur pendant la guerre, la nomination d'un Délégué du Reich pour le Commerce Extérieur (ReichsKommissar des Aussenhandels) qui sera placé sous l'autorité du Plénipotentiaire. On établira avec le Délégué du Reich une commission de travail pour le commerce extérieur (Arbeitsausschuss für den Aussenhandel) composé de représentants de tous les Ministères qui ont autorité en matière extérieure.

L'exécution de leurs tâches sur les terrains du commerce extérieur incombe, en cas de guerre, aux*Ministères compétents. Dans le but de régulariser l'importation et de règler la monnaie étrangère dont on a besoin dans le trafic des marchandises, les Services du Reich des départements GB seront priés de coopérer en cas de guerre, en vue d'une exportation directe, notamment sur le terrain de l'Economie industrielle. Les Services d'exportation (Ausfuhrstellen) seront établis dans les Groupements de l'Economie (Wirtschaftsgruppen) qui ont rapport avec les branches de l'Economie qui, même pedant la guerre, peuvent exporter. Ces Services d'exportation se chargeront des tâches et pouvoirs des bureaux de recherches déjà existants (Prufungstellen).

H1241 - 0047

USA 20

TRANSLATION OF DOCUMENT N°2976 PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

Déclaration de Hans FRITSCHE relative à son activité au Ministère du Reich pour l'Information et la Propagande et son appartenance au N.S.D.A.P.

Je soussigné Hans FRITSCHE ai exercé les charges suivantes pendant les périodes également mentionnées ci-dessous :

I. Membre du NSDAP du I Mai I933 jusqu'en I945; mais je n'ai jamais exercé de fonctions au NSDAP.

2. Directeur du"Service radiophonique (Drahtloser Dienst) de I932 à I938.

3. Directeur de la section "Informations" au "Service de la presse du Gouvernement du Reich" au Ministère pour l'information et la propagande de I933 à I937.

4. Chef de la "Section Deutsche Presse", du"Département de la Presse du Gouvernement du Reich" au Reichsministerium pour l'information et la propagande de I938 à I942.

5. Directeur ministériel au Ministère pour l'information et la propagande, de I942 à I945.

6."Délégué pour la formation politique des émissions radiophoniques de la Grande Allemagne" au Ministère du Reich pour l'information et la propagande, du 3 novembre I942 à I945.

7. Directeur de la Section "Emissions radiophoniques" au Ministère pour l'information et la Propagande avec le titre de directeur ministériel de I942 à I945.

8. Je ne fis donc jamais partie du Gouvernement du Reich (Reich Kabinett).

J'affirme que les déclarations faites ci-dessus sont conformes à la vérité.

Nuremberg, Allemagne, le I9 novembre I945

Comme témoin :
signature.
Dr.Heinz FRITZ
Défenseur

signature
Hans FRITSCHE

Seite .....

H1241-0048

 TRANSLATION OF DOCUMENT N°2976 F
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL
Cont

Je soussigné H. DUFELD, certifie connaître parfaitement la langue allemande et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du document n°2976 .

le 2 mars 1946

Le Chef de la Section X

H. DUFELD

H1241 - 0049

TRANSLATION OF DOCUMENT N°2976 PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

Déclaration de Hans FRITSCHE relative à son activité au Ministère du Reich pour l'Information et la Propagande et son appartenance au N.S.D.A.P.

Je soussigné Hans FRITSCHE ai exercé les charges suivantes pendant les périodes également mentionnées ci-dessous :

I. Membre du NSDAP du I Mai I933 jusqu'en I945; mais je n'ai jamais exercé de fonctions au NSDAP.

2. Directeur du"Service radiophonique (Drahtloser Dienst) de I932 à I938.

3. Directeur de la section "Informations" au "Service de la presse du Gouvernement du Reich" au Ministère pour l'information et la propagande de I933 à I937.

4. Chef de la "Section Deutsche Presse", du"Département de la Presse du Gouvernement du Reich" au Reichsmi isterium pour l'information et la propagande de I938 à I942.

5. Directeur ministériel au Ministère pour l'information et la propagande, de I942 à I945.

6."Délégué pour la formation politique des émissions radiophoniques de la Grande Allemagne" au Ministère du Reich pour l'information et la propagande, du 3 novembre I942 à I945.

7. Directeur de la Section "Emissions radiophoniques" au Ministère pour l'information et la Propagande avec le titre de directeur ministériel de I942 à I945.

8. Je ne fis donc jamais partie du Gouvernement du Reich (Reich Kabinett).

J'affirme que les déclarations faites ci-dessus sont conformes à la vérité.

Nuremberg, Allemagne, le I9 novembre I945

Comme témoin :
signature.
Dr.Heinz FRITZ
Défenseur

signature
Hans FRITSCHE

Deutsch .....

H1241 - 0050

 TRANSLATION OF DOCUMENT N°2976 F
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL
Cont

Je soussigné H. DUFELD, certifie connaître parfaitement la langue allemande et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du document n°2976 .

le 2 mars 1946

Le Chef de la Section X

H. DUFELD

H1241 - 0051

DOCUMENT NUMBER 3064 - PS
OFFICE OF U. S. CHIEF OF COUNSEL

Я, МАЛЬКОЛЬМ АРГЛЕС ФРОСТ, Б[illegible]кастинг Хо[illegible], Лондон, В.1 под присягой сообщаю следующее:

1/ я работаю в Б[illegible]нской Радио-Вещательной Корпорации в качестве директора Отдела Подслушивания.

2/ одной из главных задач вышеупомянутого Отдела была точная и полная запись всех вражеских радио-сообщений для Правительства Его Величества и Государственных Ведомств; во время войны с Германией вышеупомянутый Отдел Подслушивания каждый день записывал на диктофоне, радио-сообщения на немецком языке, исходящие из немецких или находящихся под немецким контролем Радио-Вещательных Станций.

3/ [illegible] только вышеописанное радио-сообщение было записано на диктофоне, его фонетически воспроизводили и переводили с немецкого на английский язык. Такой перевод делался прямо с фонетического воспроизведения лицом, [illegible] слышевшим подлинное радио-сообщение и которое вполне владело как немецким так и английским языками и, по мере того как происходил перевод, бывал под диктовку, отпечатан на машине лицом, вполне владевшим английским языком.

4/ Персонал, упомянутого Отдела Подслушивания, производящий перевод с немецкого на английский язык, описанный в предыдущем параграфе № 3, всегда состоял из лиц вполне знакомых как с немецким так и с английским языками.

5/ Когда таковые переводы на английский язык исполнялись вышеуказанным образом, они издавались в сжатом виде в сообщениях выпускаемыми вышеупомянутым Отделом Подслушивания и называвшимся "Мо[illegible]ринг дэйли дигест".

6/ Переводы на английский язык радио-сообщений, содержащи в документе приложенном к этому моему удостоверению были сделаны так как это указывается в вышенаходящихся параграфах, со второго до четвертого включительно, и при этом, поскольку мне может быть известно, /см. нижеследующий параграф 8/ являются точными переводами радио-сообщений, распространенных на немецком языке, в известные дни и часы /Б[illegible]ское летнее время, Двойное Британское летнее В[illegible] или Г[illegible]ическое среднее В[illegible], в зависимости от случая/, из указанных в этих радио-сообщениях передаточных станц лицом представленным этими последними как "Ханс Фритче" и выдающим себя за такового.

7/ Когда переводы подобные вышеописанным, бывали исполне они, в обыденных условиях, проверялись одним из руководителей Отдела Подслушивания путем сравнения с фонетическим воспроизведением радио-сообщения / таковые руководители являлись лицами вполне владеющими как немецким так и английским языками/, после чего в нормальных условиях, восковые цилиндры, на которых были записа упомянутые радио-сообщения на немецком языке, бывали "сбриты", для того чтобы [illegible] ими пользоваться на предмет записывания последующих радио-сообщений.

8/ Н[illegible]атанные тексты радио-сообщений, находящихся в документе, приложенном к этому моему показанию под присягой, предстал бы переводы радио-сообщений на немецком языке, сделанные вышеописанным образом, если бы они были прочитаны без перемен, поправок и из'ятий, вызванных стенографическими ошибками/. Перемены, нанесенные чернилами, производились впоследствии одним из руководителей Отдела Подслушивания, как выше указано, или же лицом, служа в вышеупомянутом Отделе Подслушивания, в целях первой корректур этих переводов, и заключались в улучшениях английского языка первоначальных переводов

H1241 - 0052

DOCUMENT NUMBER 3064 - PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL
(cont)

или в из'ятых из этих первоначальных переводов в виду их сокращения и из'ятия из них тем, содержавшихся в первоначальном перевод которые были признаны корректором ненужными для введения их в сокращенный текст, воспроизводимый затем в ежедневном издании "Мониторинг Дэйли Дужест", как это было выше описано.

9/ Материалы, приобщенные к этому моему показанию под присягой как документ, являются верными и точными, микрографическими копиями переводов первоначальных радиосообщений на немецком языке, сделанными вышеописанным образом.

10/ 8-ой параграф настоящего удостоверения является верным и точным описанием способа, принятого упомянутым Отделом Подслушивания, для выполнения переводов радиосообщений на немецком языке, выполненных как выше описано.

11/ Процедура, изложенная в этом моем показании под присягой является верным и точным описанием той процедуры, которая была в силе в упомянутом Отделе Подслушивания в течении всего периода, определенного во 2-ом параграфе.

/Подпись/ M.A.Frost.

Присяга дана 8-го Ноября
1945 года, 41 Вайтхолл
Лондон, Англия,

передо мной /подпись/ Ф.В. Грейн,
Нотариус,
Лондон.

Печать нотариуса
Феликса Виллиама Грейна.

УДОСТОВЕРЕНИЕ.

26-го ноября 1945 г.

Я, Дрексель А. Мпрехер, сим удостоверяю, что вышеизложенное есть верная и точная копия показания под присягой Малькольма Арглиса Фроста от 8-го ноября 1945 г., приложенного к оригинальным микрофото-копиям, составляющим документ № 3064-ПС.

Дрексель А. Мпрехер,
Капитан AUS
03055516.

УДОСТОВЕРЕНИЕ ТОЧНОСТИ ПЕРЕВОДА ДОКУМЕНТА 3064-ПС.

4-го Марта 1946 г

Я, д-р Франк ЭСТЕРКИН, сим удостоверяю, что я вполне знаком с английским и русским языками, и что это является точным переводом английского документа 3064-ПС.

Д-р Франк Эстеркин.

H1241 – 0053

DOCUMENT NUMBER 3064 - PS
OFFICE OF U. S. CHIEF OF COUNSEL

Я, МАЛЬКОЛЬМ АРГЛЕС ФРОСТ, Б[illegible]кастинг Хо[illegible], Лондон, В.1 под присягой сообщаю следующее:

1/ я работаю в Б[illegible]нской Радио-Вещательной Корпорации в качестве директора Отдела Подслушивания.

2/ одной из главных задач вышеупомянутого Отдела была точная и полная запись всех вражеских радио-сообщений для Правительства Его Величества и Государственных Ведомств; во время войны с Германией вышеупомянутый Отдел Подслушивания каждый день записывал на диктофоне, радио-сообщения на немецком языке, исходящие из немецких или находящихся под немецким контролем Радио-Вещательных Станций.

3/ [illegible] только вышеописанное радио-сообщение было записано на диктофоне, его фонетически воспроизводили и переводили с немецкого на английский язык. Такой перевод делался прямо с фонетического воспроизведения лицом, слышевшим подлинное радио-сообщение и которое вполне владело как немецким так и английским языками и, по мере того как происходил перевод, бывал под диктовку, отпечатан на машине лицом, вполне владевшим английским языком.

4/ Персонал, упомянутого Отдела Подслушивания, производящий перевод с немецкого на английский язык, описанный в предыдущем параграфе № 3, всегда состоял из лиц вполне знакомых как с немецким так и с английским языками.

5/ Когда таковые переводы на английский язык исполнялись вышеуказанным образом, они издавались в сжатом виде в сообщениях выпускаемыми вышеупомянутым Отделом Подслушивания и называвшимся "Мо[illegible]ринг дэйли дигест".

6/ Переводы на английский язык радио-сообщений, содержащи в документе приложенном к этому моему удостоверению были сделаны так как это указывается в вышенаходящихся параграфах, со второго до четвертого включительно, и при этом, поскольку мне может быть известно, /см. нижеследующий параграф 8/ являются точными переводами радио-сообщений, распространенных на немецком языке, в известные дни и часы /Б[illegible]ское летнее время, Двойное Британское летнее В[illegible] или Г[illegible]ическое среднее В[illegible], в зависимости от случая/, из указанных в этих радио-сообщениях передаточных станц лицом представленным этими последними как "Ханс Фритче" и выдающим себя за такового.

7/ Когда переводы подобные вышеописанным, бывали исполне они, в обыденных условиях, проверялись одним из руководителей Отдела Подслушивания путем сравнения с фонетическим воспроизведением радио-сообщения / таковые руководители являлись лицами вполне владеющими как немецким так и английским языками/, после чего в нормальных условиях, восковые цилиндры, на которых были записа упомянутые радио-сообщения на немецком языке, бывали "сбриты", для того чтобы [illegible] ими пользоваться на предмет записывания последующих радио-сообщений.

8/ Напечатанные тексты радио-сообщений, находящихся в документе, приложенном к этому моему показанию под присягой, предств. бы переводы радио-сообщений на немецком языке, сделанные вышеописанным образом, если бы они были прочитаны без перемен, поправо и из'ятий, вызванных стенографическими ошибками/. Перемены, нанесенные чернилами, производились впоследствии одним из руководителей Отдела Подслушивания, как выше указано, или же лицом, служа в вышеупомянутом Отделе Подслушивания, в целях первой корректур этих переводов, и заключались в улучшениях английского языка первоначальных переводов

H1241 - 0054

или в из'ятых из этих первоначальных переводов в виду их сокраще ния и из'ятия из них тем, содержавшихся в первоначальном перевод которые были признаны корректором ненужными для введения их в со раценный текст, воспроизводимый затем в ежедневном издании "Мони торинг Дэйли Дужест", как это было выше описано.

9/ Материалы, приобщенные к этому моему показанию под прися как документ, являются верными и точными, микрографическими копи ми переводов первоначальных радиосообщений на немецком языке, сде ными вышеописанным образом.

10/ 8-ой параграф настоящего удостоверения является верным и точным описанием способа, принятого упомянутым Отделом Подслушив ния, для выполнения переводов радиосообщений на немецком языке, в полненных как выше описано.

11/ Процедура, изложенная в этом моем показании под присягой является верным и точным описанием той процедуры, которая была в силе в упомянутом Отделе Подслушивания в течении всего периода, определенного во 2-ом параграфе.

/Подпись/ M.A.Frost.

Присяга дана 8-го Ноября
1945 года, 41 Вайтхолл
Лондон, Англия,

передо мной /подпись/ Ф.В. Грейн,
Нотариус,
Лондон.

Печать нотариуса
Феликса Виллиама Грейна.

УДОСТОВЕРЕНИЕ.

26-го ноября 1945 г.

Я, Дрексель А. Шпрехер, сим удостоверяю, что вышеизложенное есть верная и точная копия показания под присягой Маликольма Арглиса Фроста от 8-го ноября 1945 г., приложенного к оригинальным микрофото-копиям, составляющим документ № 3064-ПС.

Дрексель А. Шпрехер,
Капитан AUS
03055516.

УДОСТОВЕРЕНИЕ ТОЧНОСТИ ПЕРЕВОДА ДОКУМЕНТА 3064-ПС.

4-го Марта 1946 г

Я, д-р Франк ЭСТЕРКИН, сим удостоверяю, что я вполне знако с английским и русским языками, и что это является точным перево дом английского документа 3064-ПС.

Д-р Франк Эстеркин.

Translation of Doc. No. 2976-PS

Ma Ex. 20

Заявление Ганса Фриче о его деятельности в Имперском министерстве народного просвещения и пропаганды и о его принадлежности к NSDAP.

Я, Ганс Фриче, в течение нижепоименованных периодов времени, занимал следующие должности:

1. Член NSDAP с 1-го мая 1933 по 1945 год, хотя никогда не занимал никаких постов (Amt) в NSDAP.

2. Глава "радиослужбы" с 1932 по 1938 год.

3. Глава отдела прессы "департамента прессы Имперского правительства", Имперского министерства народного просвещения и пропаганды с 1933 по 1937 год.

4. Глава "отдела германской прессы", который входил в "департамент прессы Имперского правительства", Имперского министерства народного просвещения и пропаганды с 1938 по 1942

5. Директор (Ministerialdirektor) Имперского министерства народного просвещения и пропаганды с 1942 по 1945 год.

6. "Уполномоченный по политической организации пангерманского радио" Имперского министерства народного просвещения и пропаганды с 3-го ноября 1942 по 1945 год.

7. Глава радиоотдела Имперского министерства народного просвещения и пропаганды со званием " Ministerialdirektor'a" с 1942 по 1945 год.

8. Согласно вышесказанному я никогда не принадлежал к Имперскому правительству /Имперскому кабинету/.

Я настоящим заверяю, что данные мнрю выше об'яснения соответствуют действительности.

Нюрнберг, Германия, 19-го ноября 1945 года.

В качестве свидетеля

/Подпись/ Д-р Г. Фритц

/Напечатано/ Д-р Гейнц Фритц
Защитник

/Подпись/ Ганс Фриче

/Напечатано/Ганс Фриче

H1241-0055

H1241 - 0056

TRANSLATION OF DOCUMENT # 3469-PS
OFFICE OF U. S. CHIEF OF COUNSEL.

ЗАЯВЛЕНИЕ ГАНСА ФРИЧЕ.

Нюрнберг, 7-го января 1946 г.

По совещании с моим защитником я, Ганс Фриче, в настоящее время обвиняемый перед Международным Военным Трибуналом, настоящим заявляю и свидетельствую:

1. Меня зовут Ганс Фриче, я родился 21-го апреля 1900 год в Бокуме, в Вестфалии. Я посещал гимназию в Галле на Заале, Бреславле и Лейпциге и непосредственно за этим изучал историю, философию и политическую экономию.

2. Моя практическая деятельность началась в 1923 году в качестве редактора "Прусских ежегодников" /Экономически-политическое обозрение/. Этой работой я занимался около года. Издателем этого журнала был д-р Вальтер Готтэ.

3. После того, как около 1923 года я вышел из немецкой национальной народной партии (Deutschnationale Volkspartei), в которой я состоял коло полугода, я был безпартийным. В 1923 и 1924 годах, то есть, до того, как я поступил в Интернациональное информбюро Telegraphen-Union, товарищество с ограниченной ответственностью, я не был корреспондентом других газет и журналов.

Мой путь от так называемой прессы Гугенберга в Министерство пропаганды представляется в следующем виде:

4. Поскольку мне известно, концерн Альфреда Гугенберга в общем состоял из следующих предприятий или трестов: акционерное общество Universum Film UFA; издательство Vera - т-во с огр. отв.; акционерное общество Deulig Film; интернациональное информбюро Telegraphen Union, т-во с огр. отв. /T.U., называвшееся обычно Telegraphen Union, после телеграфного агентства Вольфа, считалось наиболее значительным германским телеграфным агентством/; т-во с огр. отв. Ausland ; Auslandsanzeigen, т-во с огр. отв.; издательство Шерля - т-во с огр. отв. /Акционерное общество, контролировавшее около 10 газет и журналов/; Allgemeine Anzeigen - т-во с огр. отв.; Ala-Гаазенштейн и Фоглер - т-во с огр. отв.; Zeitungsbank Mutuum Darlehens, акционерное общество /для коммерческого участия в газетных издательствах и предоставления таковым кредитов. Этот банк контролировал большое число газет/; экономическое бюро провинциальной прессы (Wipro)/для издания печатных и мимиографированных информационных писем/; издательство Westend - т-во с огр отв.; западно-восточная и немецкая коммерческая информационная служба - т-во с огр. отв.; германское фотографическое т-во. Концерн Гугенберга был самым большим и наиболее влиятельным концерном прессы в Германии. Альфред Гугенберг был членом германского учредительного собрания и членом Рейхстага с 1920 г. вплот до перехода власти к Гитлеру в 1933 году. Он был председателем центрального комитета Немецкой национальной народной партии с 1928 года до роспускаэтой партии в 1933 году. В 1932 году он стал Имперским министром экономики в правительстве Папена. Он оставался членом правительства Гитлера с 30-го января 1933 года вплоть до окончательного перехода власти к Гитлеру в марте 1933

5. Приблизительно с 1924 года я работал в интернациональном информбюро Telegraphen-Union в качестве редактора. Telegraphen-Union принадлежало к концерну Альфреда Гугенберга и контролировалась им. Тут я в качестве главного редактора руководил выпуск "иностранных писем"- Auslandsbriefe , издание, которое снабжало

H1241 - 0057

германские газеты статьями, касающимися заграничной жизни. Наряду с этим я почти ежедневно писал по одной передовице для целого ряда отечественных информационных бюро, принадлежавших тому же издательству, по большей части по вопросам иностранной политики, между прочим часто против Версальского договора, о котором в то время почти что непрерывно шли переговоры в Женеве или других городах. Газеты и журналы, которые печатали мои статьи принадлежали всем партиям, начиная с центра, вплоть до национал-социалистов. Однако, большей частью эти издания принадлежали к типу Генерал-анцейгера, газетному тресту буржуазного национального умеренного направления, который был представлен почти что в каждом более или менее значительном немецком провинциальном городе.

6. Поздним летом 1932 года, кажется в августе, директор Telegraphen Union Отто Мейер /капитан третьего ранга в отставке/ запросил меня, согласился ли бы я принять на себя руководство радиоагентством, так называемой радиослужбой. Один из членов тогдашнего правительства Папена - я не знаю, кто это был - просил Мейера освободить меня для этой цели, потому что предыдущий главный редактор, д-р Иосиф Раушер, был неприемлем с политической точки зрения. Моей первой мыслью было отклонить предложение. После этого меня посетил д-р Раушер, которого я знал давно и который в качестве главного редактора "Auslandsbriefe" был моим начальником в Telegraphen-Union. Он мне посоветовал принять на себя это задание и обещал мне, что в течение нескольких месяцев он введет меня в совершенно мне незнакомую работу и со своей стороны просил меня помочь ему получить место немецкого корреспондента заграницей. На этот раз я принял предложение, отказался от T.U. под условием, что я буду иметь право вернуться через год, и заключил новый договор с Имперской радиовещательной компанией, которая руководила радиослужбой /Имперское радиовещательное т-во принадлежало германскому государству и руководилось Почтовым управлением под надзором комитета, составленного из всех политических партий/. Д-р Раушер подписал договор с демократическим Berliner Tageblatt, газетой, которая принадлежала еврейскому издательству Моссе, быть его корреспондентом в Париже.

7. В сентябре 1932 года я лично начал радиовещать для немецкого народа в программе: "Политическое обозрение ежедневной прессы" через следующие радиостанции: германскую радио-вещательную станцию (Deutschlandssender), Штуттгартскую, Кенигсбергскую, Бреславскую, Кельнскую радиостанции. Мои радиовещания были комментарием цитат, взятых из газет всех политических партий и выявляющих их точку зрения на текущих события. Во время моей работы для радиослужбы я только изредка писал статьи для Telegraphen Union.

8. В сентябре 1932 года, при дружеской поддержке д-ра Раушера, я приступил к исполнению своих новых обязанностей. Мною не было предпринято ни одного изменения в составе редакции или других служащих. Из общего числа около 30 служащих было приблизительно 5 евреев и еврееk.

9. Я был знаком с д-ром Геббельсом с 1928 года. Я, повиди мому, ему понравился, не говоря уже о том, что до 1931 года я в моей пропагандистской деятельности занял в отношении к национал-социалистам дружескую позицию. Уже до 1933 года Геббельс, издатель Angriff, который был нацистской газетой, неоднократно делал лестные по форме и содержанию замечания о моих работах, которые я писал в качестве сотрудника многих газет и журналов националистического направления, в числе которых были реакционные издания

10. Вечером 30-го января 1933 года, по поручению национал-социалистов, новой правительственной партии, меня посетили начал

H1241 - 0058

ник радиоотдела Дресслер-Адреес и его сотрудник Задила-Мантау. Они мне заявили, что начальник их, руководитель пропаганды партии д-р Геббельс, все еще сердит на меня за мою статью под заглавием "Потемпа", в которой я резко осудил Гитлера, когда этот последний послал сочувственную телеграмму нескольким нацистам, которые были осуждены за политические убийства. Он был сердит на меня также за антинацистскую позицию, которую я занял в одном организационном вопросе, изложение которого здесь увело бы нас слишком далеко. Они присовокупили, что несмотря на это, он уважает начавшийся в связи с публицистическим успех моих радиовещаний и хочет сохранить меня, если бы я согласился выполнить целый ряд условий.

H1241 - 0059

11. Я должен был немедленно уволить евреев без предупреждения и до 1-го апреля 1933 года других служащих, для того, чтобы поставить на службу членов партии. Я отклонил первое условие с указанием на договоры, а также на тот факт, что, за исключением еврейского редактора Франка, евреи занимали исключительно технические вспомогательные посты. Кроме того, служебные договоры заключались не мною, а Отделом личного состава вышестоящего имперского радиовещательного товарищества. И действительно, мне удалось устроить так, что ни один еврей не был уволен. Конечно, эти последние в течение последующих трех месяцев подыскали себе другие места, потому что требование партии не осталось тайной. Одна еврейская секретарша уехала к родным в Лондон, трое нашли место в издательстве Моссе, и Франк, через посредство Реушера, нашел работу в Париже. Все получили свое жалование сполна, многие, как, например, жена г-на Франка, поблагодарили меня за то, что я защитил их от немедленного увольнения. Я также отклонил требование уволить других служащих. С другой стороны, я согласился на принятие на службу одного национал-социалиста. Это был Задила-Мантау. После этого меня оставили в покое в течение двух месяцев, не считая четырех или пяти носивших характер нападений посещений отрядов СА, с постоянными требованиями, чтобы то или иное сообщение было передано по радио, каковые требования мне, хотя и с некоторым трудом, удавалось отклонять. С января 1933 года до апреля 1933 года я регулярно, по меньшей мере раз в неделю, говорил по радио. В моих радиорочах я поддерживал существовавшее тогда немецко-националистическое национал-социалистическое коалиционное правительство.

12. Приблизительно в начале апреля 1933 года д-р Геббельс, который к тому времени /17.3.33/ стал министром народного просвещения и пропаганды, пригласил меня к себе. Он предложил мне выделить радиослужбу из Имперского радиовещательного товарищества и включить ее в состав своего нового министерства. Срок - 1-го мая. Во время второго свидания обсуждался вопрос личного состава, который должен был перейти в министерство. После долгой дискуссии д-р Геббельс разрешил, чтобы почти что все редакторы перешли со мною. Из имен я могу еще припомнить имя д-ра Кухнера, члена центристской партии, д-ра Тормейера, беспартийного, которые были перенятн министерством. Я стал членом партии NSDAP первого мая 1933 года и оставался ее членом вплоть до развала в 1945 году. При вступлении моем в министерство пропаганды я должен был принять на службу только двух новых секретарш, которые были членами партии. Уволенных из за этого госпож Кипш и Крюгер я устроил в Имперском радиовещательном товариществе, где они еще служили в начале 1945 года, занимая данные им в течение этого времени посты. По истечении некоторого времени мне также удалось пристроить там редактора Гартмана, социал-демократа, где он еще и работал до конца войны. Мне не удалось немедленно устроить назначение редактора Эккерта, демократа, среди предков которого было несколько евреев, и который должен был быть уволен. В течение одного-двух лет ему пришлось пробиваться с трудом. К тому времени я мог пристроить его во мне подведомственном телеграфном агентстве Transocean, где он занимал хорошее положение ко времени развала.

13. Когда приблизительно в конце апреля 1933 года я сообщил д-ру Геббельсу, что я закончил переорганизацию, которая предполагала многие изменения в техническом и организационном отношении, и когда я просил его о разрешении вернуться на державшееся для меня открытым место в Telegraphen-Union и работать в качестве независимого журналиста, он попросил меня остаться. Мое жалованье должно было быть снижено с 1.500 мр. до 700 мр. в месяц. Таковы были порядки в

H1241 - 0060

министерстве и изменить это было невозможно. Но он хотел передать в ведение моей теперешней редакции очень интересную задачу, а именно, переорганизацию различных небольших информбюро, как, например, Transocean , - т-во с огр.отв., Europa Press , Eildienst , -т-во с огр.отв., которые почти что прекратили свою деятельность. Ввиду этого задания, которое меня, как специалиста, чрезвычайно интересовало, я принял предложение поступить в министерство. Затем 1.5.1933 г. я перешел с большей частью своих сотрудников в качестве Директора радиослужбы из Имперского радиовещательного товарищества с огр.отв. в отдел прессы Имперского министерства народного просвещения и пропаганды.

Вышеизложенное является честным чистосердечным изложением обстоятельств, при которых я пришел от, так называемой, прессы Гугуенберга в Министерство пропаганды. Многие из моих прежних коллег по радиослужбе могли остаться на прежних постах, или найти работу в Министерстве пропаганды. В целом ряде случаев мне, пользуясь моим положением на государственной службе, удалось им в этом помочь. Мои прежние коллеги по Telegraphen - Union, после слияния его с Телеграфным агентством Вольфа, почти все без исключения перешли в Немецкое телеграфное агентство, которое возникло в результате этого слияния.

Чтобы об'яснить мои функции и отношения в Министерстве пропаганды, я предлагаю следующие факты:

H1241 – 0061

14. Центральным отделом Министерства пропаганды по распространению сведений и по надзору за ними являлся "Отдел прессы Имперского министерства", который, начиная с лета 1938 по февраль 1945 года, находился под управлением д-ра Отто Дитриха. Этот отдел состоял, начиная с 1938 года, из трех подотделов, а именно: "Отдела немецкой прессы", наиболее важного и многочисленного; "Отдела периодических изданий"; и "Отдела иностранной прессы". Директорами "Отдела немецкой прессы" были по порядку: Тайный советник Вальтер Александр Гейде, приблизительно начиная с марта 1933 года по июнь 1933 года; Министериальрат д-р Курт Янке, с июня 1933 года приблизительно по 1935 год; Министериалдиректор Альфред Ингемар Берндт, приблизительно, начиная с 1935 года по 23 декабря 1938 года; я сам, с 23 декабря 1938 года по 3 января 1942 года; Министериальрат Эрик Фишер, с 3 ноября 1942 года по февраль 1945 года; заместителями вышеупоименованных директоров Отдела немецкой прессы были по порядку: Министериальрат Вернер Штефан, бриблизительно начиная с 1933 года по 1938 год; Министериальрат д-р Ганс Граувейлер, начиная, приблизительно с начала 1938 года, приблизительно по июнь 1938 года; я сам с июня 1938 года по 23 декабря 1938 года.

15. В течение всего периода времени с 1933 по 1945 год задачей Отдела немецкой прессы являлся надзор за отечественной печатью и руководство ею, благодаря чему этот отдел являлся мощным орудием в руках германского государственного руководства. Более 2300 немецких газет подлежало этому надзору. Целью этого надзора и контроля в течение первых лет после 1933 года являлось полное изменение условий, в которых пресса находилась до перехода власти к Гитлеру, другими словами подчинение этих газет и журналов, которые состояли на службе узко-капиталистических интересов и партийной политики, новому порядку. В то время, как организационные функции осуществлялись специальными профессиональными союзами и Имперской палатой прессы, Отделу немецкой прессы было поручено политическое руководство немецкой печати. Директор отдела немецкой прессы ежедневно устраивал в здании министерства пресс-конференции для представителей всех немецких газет. При этом представителям прессы давались все письменно формулированные инструкции, которые Имперский директор прессы, д-р Отто Дитрих по телефону передавал директору "отдела немецкой прессы", за редкими исключениями, ежедневно, в виде так называемого ежедневного "пароля имперского начальника прессы". До окончательной формулировки "пароля", начальник отдела немецкой прессы передавал ему текущие пожелания д-ра Геббельса и пожелания Министерства иностранных дел и других министерств /в отношении прессы, о которых д-р Дитрих, всегда желал принимать решения или сам или через посредство своих заместителей по главному управлению Гельмута Зюндермана и главного редактора Лоренса/. Практическое применение инструкций и деталей были предоставлены индивидуальной работе каждого отдельного редактора; поэтому совершенно неверно, что все газеты и журналы, были монополией отделения германской прессы, или, что статьи или передовицы должны были представляться ими в министерство на предварительную цензуру. Даже во время войны это практиковалось только в исключительных случаях. Менее значительные газеты и журналы, которые не были представлены на ежедневных пресс-конференциях, получали свою информацию в другом порядке, причем, они, или снабжались готовыми статьями или отчетами, или получали конфиденциальные печатные инструкции. Кроме того, публикации других правительственных органов также руководились и направлялись отделом немецкой прессы.

Для того, чтобы журналы с своей стороны могли ознакомиться с повседневными политическими вопросами, занимавшими газеты

H1241 - 0062

и для того, чтобы иметь возможность разбирать их с большей подробностью, специально для журналов издавалась Informationskorrespondenz. Впоследствии это издание перешло в "отдел периодической печати". "Отдел германской прессы" занимался также фотографическим репортажем, поскольку он заведывал заданиями, дававшимися фотографам. Таким образом и поскольку это в каждом отдельном случае обуславливалось политической обстановкой, вся немецкая пресса, при посредстве "Отдела немецкой прессы",превратилась в постоянное орудие министерства пропаганды, и благодаря этому, вся немецкая пресса была подчинена политическим целеустремлениям правительства. Это выражалось в подборе времени для опубликования статей и в настойчивом подчеркивании их значения, как, например, это было особенно заметно в отношении к следующим темам:Классовая борьба при до-гитлеровском режиме, принцип фюрерства и авторитарное государство, партийная политика и партийные интересы при догитлеровском режиме; еврейский вопрос; заговор мирового еврейства; большевистская опасность; плутократическая демократия заграницей; общие проблемы расы; церковь; экономический упадок заграницей; иностранная политика; жизненное пространство / Lebensraum /.

H1241 - 0063

16. Наконец,"Отделу германской прессы" было придано главное отделение Archv und Lectorat . В нем служило около 30-ти человек. В этом отделении клалась основа для всей работы отдела при помощи подбора газетных вырезок, выдержек из отечественных и иностранных газет и журналов, и сводок их по содержанию. Собранный отделением материал регулярно или спорадически по специальным затребованиям представлялся также в распоряжение высших имперских ведоиств. В другой рабочей группе, в "комнате 29" все новости, запросы, предложения и контр-запросы сосредоточивались в организованную для этой цели ежедневную информационную службу. В известной степени, это был главный нервный центр всего отдела. После того, как я дал представление об " Отделе немецкой прессы" его организации и задачах, я могу теперь описать мое собственное положение в Министерстве пропаганды:

17. Как я уже раньше указал, 1-го мая 1933 года я перешел в качестве директора радио-службы из Имперского радиовещательного т-ва с огр.отв. в Министерство пропаганды. В это время д-р Геббельс предложил мне, как специалисту по осведомлению печати, создать отделение " Информация" / Nachrichtenwesen / при отделе прессы своего министерства, а также руководить им в целях реорганизации и модернизирования немецких информбюро. При проведении данного мне д-ром Геббельсом задания я, согласно инструкциям министерства пропаганды, охватил в своей деятельностью всю область снабжения информацией всей гнрманской прессы, и всего германского радио, за исключением пока что немецкого телеграфного агентства / D.N.B. /. Я осуществил эту реорганизацию и модернизацию с помощью следующих лиц, методов и технических средств: 1. Оценкой продуктивности организации, по сравнению со стандартами иностранных конкурентов; 2/ улучшением методов снабжения их информацией; 3/ увеличения субсидии, довавшейся им германским государством с 400.000 до 4.000.000 марок; 4/ вербовкой квалифицированного персонала, как например из United Press ; 5/ ускорением процесса подготовки информации; 6/ освобождением от тормазящего влияния цензуры; 7/ широким введением буквопечатающих телеграфа и радио; 8/ для выполнения этих целей я не имел в министерстве ни одного сотрудника 9/ для Transocean я пригласил главного редактора фон Гомейера, который до этого работал в Каире; для Europa-Press главного редактора Несгена, который до этого работал в Париже. Руководящие инструкции министерства пропаганды, которым я должен был следовать, были, в общем, следующие: 1/ Увеличение распространения немецкой информации за границей какой бы то ни было ценой. 2/ Не предлагать ничего заграничным газетам безплатно, чтобы избежать подозрений в пропаганде. 3/ Избежать взаимной конкуренции среди собственных газет на иностранном рынке. 4/ Распространение благоприятных сведений о внутреннем строительстве и мирных намерениях национал-социалистического режима. Позднее, примерно летом 1934 г.директором имперской прессы Функом было достигнуто слияние Телеграфного союза и телеграфного агенства Вольфа / двух самых главных телеграфных агенств/ в одну организацию DNB . Я никогда не был директором агенства DNB и не состоял также ни на какой иной должности в этом агенстве. Главным редактором и директором Германского Телеграфного агенства /DNB/ состоял, посколько я знаю, с самого его учреждения, приблизительно в 1934 г.до 1945 г. д-р Густав Альберт, бывший директор W.T.D. . Прежний директор Телеграфного союза Отто Мейер, который вначале был также главным администратором DNB , впоследствии покинул этот пост. Управляющими отделом радиопередачи министерства пропаганды были, один за другим, посколько я знаю Министериалрат Горст Дресслер-Андерсс, Евгений Гадамовский, Альфред Ингемар Берндт, Ганс Готтфрид Кунглер, Вольфганг Дюнерге до 3 ноября 1942 года, а позже, до 1945 г. я сам. В качестве директора секции "Информация" я расширил деятельность товарищества Transocean , и построил несколько самых современных коротко-волновых передатчиков. Я развил деятельность агенства Europa-Press и организовал на новых основаниях передачу экономической информации компанией Eildienst т-во с огр.отв.

H1241 - 0064

Товарищество/Transocean/ принадлежало и до этого и впоследствии германскому государству и находилось под руководством главного редактора Шведлера. "Europa-Press" и до этого и позже принадлежало государству и находилось под руководством главного редактора Флейшера. Товарищество "Eildienst" также все время принадлежало германскому государству и находилось под руководством министерского советника Пульмана. Приблизительно с 1937 года я координировал работу этих организаций дома и заграницей, в Европе и на других континентах в их взаимных отношениях и по отношению к агенству DNB. С этим агенством я впервые имел столкновение когда я ввел буквопечатающее радио. Из этого видно, что работа этого отдела, до той поры, была чисто журналистского, организационнаго характера; политические директивы давались лишь главой отдела прессы либо его представителями в телеграфных агенствах.

18. Когда я вступил в министерство, задача моя была ограничена определенным сроком, но она была продолжена из года в год. В продолжении четырех лет я отказывался стать чиновником министерства. Я оставался частным служащим со взаимным правом прекращения контракта. Я вспоминаю, что я несколько раз письменно отказывался от предполагаемого повышения моего Геббельсом на должность правительственного советника, что превратило бы меня в государственного чиновника. Однако в конце концов, я был настолько захвачен свободной и хорошей работой на поприще организации осведомлений от 1933 до 1937 г. г., что я согласился на назначение меня высшим правительственным советником /Oberregierungsrat/ с тем, чтобы в качестве чиновника продолжать прежнюю работу. Что же касается моих доходов в продолжении моей деятельности в министерстве пропаганды, я пользуюсь этим случаем, чтобы заявить следующее: после мая 1933 г., в качестве служащего в министерстве, я получал жалование в размере 70 марок в месяц. Помимо всего я получал еще от 300 - 500 марок помесячно в оплату моей работы на радио и от моего сотрудничества в газетах и журналах. Начиная с 1937 г., когда я стал чиновником Министерства пропаганды, я получал вплоть до 1945 г. жалование, медленно возраставшее от 600 марок /в качестве высшего государственного советника/ до приблизительно 1500 марок /в качестве министерского директора/. Сюда надо еще прибавить сильно меняющиеся каждый месяц разные отдельные гонорары, достигавшие в среднем 1000 марок в месяц. После 1942 г. почти все эти доходы прекратились.

19. Сделавшись, около 23 декабря 1938 г. директором отдела "немецкой прессы", я продолжал, приблизительно до середины 1939 г., иметь возможность свободно обсуждать ежедневные пароли /Tagesparolen / на пресс-конференциях, тогда как, после середины 1939 г. я обязан был строго придерживаться указаний даваемых д-ром Дитрихом. Приблизительно летом 1939 г. я создал в рамках отдела немецкой прессы новый подотдел, под названием "быстрое обслуживание" /Schnelldienst/. Этот подотдел находился в ведении высшего правительственного советника /Oberregierungsrat / Вальтера Кербера, с личным составом, под конец около 6 человек. В начале он предназначался для проверки правильности известий из за границы. Позже, приблизительно осенью 1939 г. этот подотдел стал заниматься переработкой сводки материалов, которая предоставлялась в распоряжения всей немецкой прессы. Например, о британской колониальной политике, политическия заявления бывших британских премьер-министров, описания экономической нужды во вражеских странах и т. д. Почти все немецкие газеты пользовались таковым материалом как базой для своих полемических выступлений. Этим достигалось большое обьеденение боевого фронта немецкой прессы. Название "быстрое обслуживание" было принято потому, что

H1241 - 0065

материалы для ежедневных выступлений доставлялись особенно быстро.

20. В качестве директора отдела немецкой прессы, я в течении четырех лет три раза получал служебное повышение посколько я помню: а/из высшего правительственного советника в министериальные советники 28 января 1939 года; в/из министериального советника в министериальные управляющие 9 октября 1940 года; с/из министериального управляющего в министериальные директора 16 октября 1942 года.

21. Я оставался директором отдела германской прессы до 3 ноября 1942 года, несмотря на то, что я с марта 1942 года до вышеозначенного дня находился в рядах армии. В продолжении моей службы в армии я был солдатом в боевой части на восточном фронте до октября 1942 года, поддерживая в тоже время довольно неопределенную связь с одним из рот пропаганды. /Р.К. За это время я говорил по радио лишь 3-4 раза. В это время мой помощник Эрик Фишер заменял меня на посту директора отдела немецкой прессы. Фишер окончательно получил этот пост 3 ноября 1942 г. после моего ухода. Что же касается направления пропаганды относительно важных событий иностранной политики между 1936 и 1941 г. г. я могу сообщить следующее:

22. Задолго еще до начала войны, все инструкции даваемые газетам, резюмировались ежедневно в так называемом ежедневном пароле директора имперской прессы. Также все "Спешные инструкции"" /Eilanweisungen /, изданныя между тем, всегда вмещались в последующем ежедневном пароле, дабы гарантировать его полноту. Копии этих ежедневных паролей рассылались всем имперским отделам пропаганды / Reichspropaganda-amt /. Все главные газеты получали эти директивы, которые, под ответственностью главного редактора, должны были держаться под замком.

23. По вопросу о занятии демилитаризованной зоны вдоль Рейна 16 марта 1936 г. совершенно никакой пропаганды заранее не велось. Я, ответственный издатель радиослужбы узнал о предстоящих активных действиях от д-ра Геббельс лишь накануне и в присутствии статс секретаря / Staatssekretaer / Ганке, который позже был гаулейтером в Силезии. Д-р Геббельс вызвал меня около полночи, описал положение, и просил меня разработать / ausarbeiten / по радио как можно внушительнее, Франко-Русское соглашение, как главное оправдание предполагаемого шага с точки зрения внешней политики. Кроме того, он меня попросил об'яснить, что Фюрер не считает иные соглашения нарушенными, а потому решил продолжать их придерживаться. Что же касается прессы, такие же инструкции были получены заместителем директора отдела немецкой прессы министериальратом Штефаном в моем присутствии. Тогдашний директор отдела прессы министериальный директор Альфред Ингемар Берндт уже находился на пути в Кельн с несколькими журналистами, которых он поторопился созвать. Я об этом узнал только в министерстве. Также на пути в Кельн, сопровождаемый несколькими радиоспециалистами, находился тогдашний Имперский директор радиотелеграфа Гадамовский. Их злободневные отчеты наводняли собой прессу и радио. Вся работа приняла на следующий день пропагандный характер без всяких особых инструкций. Мне только помнится, что вопрос о том, займут ли французы Рейнскую зону, прессой не должен был ни упоминоваться, ни комментироваться.

24. Пропаганда, относительно "путча Дольфуса", который имел место 25 июля 1934 г., в кратце сводилась к следующему: Я в полдень узнал содержание воззваний, распространенных восставшими в Вене по радио. Проверив их осторожно, я их передал по радио с короткими комментариями. Д-р Геббельс просил меня передать по радио же сведения о развитии и успехах восстания, которые распространялись так.наз.национал-социалистическим вождем Австрии Габихтом. Я отказался это сделать, так как первое его заявление казалось мне неверным и преувеличенным. Впоследствии, д-р Геббельс лишил меня моего поста и сделал Габихта ответственным за радио передачу. Он /Габихт/ тогда стал передавать через немецкие радиостанции сведения, которые имели целью способствовать австрийскому повстанческому движению. Когда к вечеру "путч" не удался, меня снова вызвали с квартиры и я занял прежний пост.

25. Присоединение Австрии возбудило, однако, более сложные проблемы. После неудачи путча против Дольфуса, газетам вообще воспрещено был[о] за редкими исключениями , заниматься австрийским вопросом. Лишь перед самим посещением Шушнигом Гитлера в феврале 1938 г.это запрещение было снято и появились одиночные, но едкие статьи касательно правительства Шушнига. Правительству Шушнига ставилось в упрек,что оно было чуждым австрийскому народу,что оно применяло жестокости по отношению к заключенным концентрационнаго лагеря в Веллерсдорфе и что оно искало поддержки у держав враждебных Германии. После свидания появились более дружественные статьи.

26. Известие о внезапном назначении Шушнигом национальных выборов сначала, по приказанию Берндта, не было опубликовано германским телеграфным агентством / DNB /. Лишь после переговоров с д-р Дитрихом, директором прессы при фюрере, и с тайным советником Ашманом, директором прессы при министерстве иностранных дел, Берндт наклнец разрешил опубликование этих известий. Кроме того, он приказал всем немецким газетам сообщить об этом под большими заголовками и представить этот шаг как нарушение заключенного с фюрером соглашения. Все газеты, которые затем выходили впредь до занятия Австрии, печатали детали об этом нового рода спешном плебисците.

H1241 - 0067

27. Роль пропаганды в период, предшествующий Мюнхенскому договору относительно Судетской области, которая была оккупирована 1-го октября 1938 года, имела значение первостепенной важности. Эта пропаганда возглавлялась Берндтом. В этом случае компания пропаганды началась снятием запрещения критики Чехословакии, которое было в силе для германской прессы в течение многих лет. Начиная приблизительно с лета 1938 года, путем ежедневных инструкций, германской прессе давались предписания заниматься проблемами различных национальностей Чехословакии, антигерманской ориентацией политики этого государства и т.д. С особенным вниманием изучалась вся иностранная печать относительно того, реагировала ли она, и каким образом, на эти проблемы. Когда заграницей появлялись какие-либо полезные для целей, преследуемых немецкой пропагандой, заголовки, они были использованы согласно полученным ею директивам всей германской печатью, или, в случаях, когда это было целесообразное с точки зрения пропаганды, какими-нибудь популярными газетами или писателями. Миссия Рунсимана дала особенно благоприятный повод для этого. Всякий раз во время конференций или переговоров - Берхтесгаден, Годесберг, Мюнхен - - прессе давались инструкции о передаче, наряду с известиями о действительных инцидентах, раздутых сообщений самого сенсационного характера относительно угнетений и нарушений прав судетских немцев. Что касается действительных инцидентов,то они являлись очень щекотливой темой. Берндт лично составлял сообщения, касающиеся их, и доставлял германскому официальному телеграфному агентству Deutsches Nachrichten Buero. Он сильно преувеличивал незначительные происшествия, иногда использовывал старые события, выдавая их за новые, в таком об'еме, что даже из самой Судетской области приходили жалобы на то, что многие из новостей, публикуемых в немецкой печати, звучат просто невероятно. И действительно, после большого политического успеха в Мюнхене в сентябре 1938 года, появился ощутительный кризис доверия немецкого народа к правдивости его собственной прессы. Это послужило одной из причин для отозвания Берндта в декабре 1938 года после окончания судетской операции и для назначения меня главой Отдела немецкой прессы. Кроме того, Берндт своими, хотя и успешными, но все же грубыми казарменного духа приказаниями потерял всякое доверие германских редакторов.

28. Операция присоединения Богемии и Моравии, которая была выполнена 15-го марта 1939 года, когда я являлся главой Отдела германской прессы, не подготовлялась так долго, как Судетская операция. Посколько я помню, в феврале месяце я получил от Директора имперской прессы, д-ра Дитриха, приказание, повторенное в виде просьбы послом Павлом Шмидтом из министерства иностранных дел /А.А./, - обратить внимание прессы на стремления Словакии к независимости и на постоянную антигерманскую общую политику пражского правительства. Я это исполнил. Ежедневные пароли Директора имперской прессы и протоколы пресс-конференций, имевших место в то время, дают нам точные сведения о редакции соответствующих инструкций, данных прессе. Типичными темами заголовок важнейших газет и раздутых передовиц германской ежедневной печати в то время были: 1/ Терроризирование немецкого населения на чешской территории, сопровождаемое арестами, расстрелами немцев полицией, разрушение и повреждение немецких домов чешскими бандитами; 2/ концентрация чешских войск на судетской границе; 3/ похищение лиц, ссылка и преследование чехами словацких меньшинств; 4/ чехи должны очистить Словакию; 5/ тайные заседения красных партийных деятелей в Праге. За несколько дней до посещения Гахи, я получил предписание опубликовать в печати, в очень раздутом виде, полученные сведения о беспорядках в Чехо-Словакии. Эти сведения я получил только частично от германского официального

H1241 - 0068

телеграфного агентства (Deutsches Nachrichten Buero), в большинстве же случаев они исходили от Департамента прессы Имперского министерства иностранных дел, а иногда из главных газет, имеющих свои собственные прессбюро, и главным образом от газеты "Voelkischer Beobachter", которая, как я узнал позже, получала свои сведения от "SS.Standartenfuehrer'a" Гюнтера Д'Алквина, находящегося в то время в Прессбурге. Я запретил всем прессбюро и газетам печатать сведения о беспорядках в Чехословакии, пока я их предварительно не просмотрю сам. Я хотел избежать повторения весьма неприятных последствий пропаганды, предпринятой ввиду проведения судетской операции (Sudeten-Aktion-Propaganda); я хотел также избежать потерю своего личного престижа из за ложных публикаций. Таким образом все сведения, проверенные мною, были весьма тенденциозны, но не выдуманы. После посещения Гахой Берлина и по начавшемуся вторжению германских войск, происшедшего 15-го марта 1939 г., германская пресса имела достаточно материала для описания этих событий. Исторически и политически этот факт был оправдан указанием на то, что об'явление независимости Словакии требовало вмешательства, и что Гаха своей подписью избежал войны и произвел восстановление тысячелетнего союза между Богемией и Рейхом.

29. Несколько позже последовала Мемельская операция, произведенная 22-го марта 1939 года. Это была такая неожиданность для меня и прессы, что лишь несколько представителей печати, посланных мною, имели возможность видеть в Свинемюнде отплывающее судно, на котором Гитлер отправлялся в Мемель.

30. Очень сложной и непостоянной была роль, которую играли пресса и пропаганда в польском вопросе. Под влиянием германско-польского соглашения в течение многих лет германской прессе было принципиально запрещено публиковать что-либо о положении немецкого меньшинства в Польше. Это запрещение все еще было в силе весной 1939 года, когда немецкая печать получила предписание быть немного более активной по отношению к данцигскому вопросу. И так, когда начались первые польско-английские переговоры, и когда от германской прессы было потребовано принять более острый тон против Польши, даже и тогда вопрос о немецком меньшинстве в Польше оставался в тени. Но летом этот вопрос был снова вынесен на свет и произвел тотчас же ощутительное заострение положения. Редакции всех наиболее важных немецких газет уже давно располагали большим количеством материала о жалобах и протестах немцев в Польше, но редакторы не имели возможности употребить этот материал. Немецкие газеты еще с того времени, как проблема национальных меньшинств обсуждалась в Женеве, имели своих корреспондентов или сотрудников в Катовицах, Бромберге, Познани, Торне и т.д. Материал этот вдруг заполнил теперь газетные столбцы. К тому же наиболее важные немецкие газеты, подчиняясь инструкциям, которые они получали в так называемых "ежедневных паролях", публиковали в сильно раздутой форме следующие статьи: 1/ О жестокостях и терроре, направленных против немцев, и искоренение немецкого населения в Польше; 2/ о принудительных работах, в которых участвовали тысячи немецких мужчин и женщин в Польше; 3/ Польша - страна рабства и беспорядков; дезертирование польских солдат; рост инфляции. 4/ О пограничных конфликтах, как провокациях со стороны польского правительства; о польских стремлениях к захвату; 5/ о преследовании чехов и украинцев со стороны Польши. Польская печать реагировала чрезвычайно остро. Когда немецкая пресса в августе месяце вдруг начала компанию против Польши с постоянно возростающей остротой, - материала для этого было сколько угодно. Польские газеты, особенно газеты, принадлежащие польскому "Westmarken-Verein" еще до начала

H1241 - 0069

компании немецкой прессы печатали открыто статьи оскорбительного характера по адресу Германии. Они писали, например, что Германия до сих пор не имела еще настоящего противника; что Польша, что бы ни случилось, останется непоколебимой и покажет, что германская армия может победить только в "битве цветов"; что Германия - это не что иное, как колосс на глиняных ногах, и что победоносное уничтожительное сражение будет дано у ворот Берлина. Германская пресса приводила эти нападки польской печати, и получила инструкцию толковать их, как результат открыто данного Польше со стороны Британии обещания о содействии, так называемой Blankovollmacht . Германская печать в то время и впоследствии придерживалась взгляда, что резкий тон польской прессы был направлен против умеренных требований Гитлера относительно Данцига и соединительной дороги через польский коридор.

31. 1-го сентября, в день начала войны против Польши, речь Гитлера в Рейхстаге явилась указанием для прессы, особенно по щекотливому вопросу о позиции западных держав. В субботу, 2-го сентября 1939 года, поздно ночью я вернулся домой после того, как я получил заверения со стороны Геббельса, Дитриха и представителя министерства иностранных дел, что войны не будет. Благодаря вмешательству Муссолини, германские армии якобы должны были приостановить свое продвижение и Германия, Англия и Франция будто бы приняли предложение, которое должно было дать время для созыва конференции. В воскресенье я был поднят с кровати телефонным звонком Геббельса и, быстро приехав в министерство, нашел там д-ра Геббельса перед микрофоном, уже установленным для передачи. Ошеломленный, я взял рукопись, которую он просил меня прочесть в микрофон. Только во время самого чтения я понял, что это была прокламация фюрера о вступлении в войну Англии и Франции. Когда я оставил микрофон, я нашел многочисленных представителей прессы, чрезвычайно встревоженных новостями, которые я только что сообщил по радио. Я должен был дать им интервью. Наскоро я постарался получить хотя бы какую-нибудь ориентацию от д-ра Геббельса или д-ра Дитриха, из дома фюрера или из министерства иностранных дел. Я не получил ничего. И так без каких бы то ни было информаций или инструкций, я был вынужден дать первую с начала войны пресс-конференцию. Поэтому я ограничился несколькими словами утешения, ободрения и выражения веры в Бога, которые я сказал представителям прессы и в высшей степени изумленным журналистам, которым я упомянул также о вере в наше дело, которое, в то время, я считал справедливым и одушевленным желанием мира.

32. В течение времени, непосредственно предшествующего вторжению в Югославию 6 апреля 1941 года, немецкая печать подчеркивала в заголовках и передовых статьях газет следующие вопросы: 1/ организованные преследования немцев Югославии, включая сжигание немецких деревень сербскими солдатами, заключение немцев в концентрационные лагеря, а также нанесение побоев лицам, говорящим по немецки; 2/ вооружение сербским правительством сербских бандитов; 3/ возбуждение против Германии югославского общественного мнения со стороны "плутократов"; 4/ возрастание антисербского настроения в Кроации; 5/ хаотическое состояние экономической и общественной жизни в Югославии.

33. В ночь с 21 на 22 июня 1941 года, около 5 часов утра, Риббентроп вызвал меня в помещение министерства иностранных дел на конференцию, на которой присутствовали представители нашей и иностранной печати. Риббентроп сообщил нам, что в тот же самый день начинается война против Советского Союза, и попросил германскую печать представить эту войну, как войну для защиты отечества и как войну, которую мы были вынуждены начать из за немедленной опасности нападения на Германию со стороны Советского Союза. Утверждение о том, что эта война была превентивной, было повторено позже газетами, которые получали инструкции от меня во время обычного ежедневного об'явления "пароля" начальником имперской прессы. Я сам давал такую же интерпретацию причин войны в моих обычных радиовещаниях.

34. В ноябре 1942 года я был назначен на вновь созданный доктором Гебельсом пост,уполномоченного политической организации пангерманского радио / Beauftragter fuer die politische Gestaltung des Grossdeutschen Rundfunks /. В то же самое время мне было поручено управление "Радио-отделом" / Rundfunk Abteilung / в его министерстве.

Я занимал обе эти должности плоть до момента развала Германии.

35. К концу 1942 года,немецкое радио получало все большее значение в том, что касалось обеспечения поддержки со стороны широких масс населения для ведения войны. Радиовещание являлось как бы единственным орудием,способным заполнить пустое пространство в тылу такого в то время растянутого германского фронта. Поэтому в Имперском министерстве народного просвещения и пропаганды радиовещанию было дано относительно независимое положение. Тогда как мои предшественники на посту директора "радио-отдела" должны были учитывать,например,требования отделов пропаганды, прессы, иностранного и музыки, мне постепенно удалось перестать считаться с этими требованиями. Единственным исключением в этом отношении являлась пресса. После января 1943 года своей конкурренцией, я заставил печать давать более реалистическую информацию. Тем не менее, вследствие того высокого положения, которое он занимал при фюрере, начальник имперской прессы, доктор Дитрих сохранял свой контроль над радио. Наконец, в феврале 1945 г. доктор Гебельс справился с доктором Дитрихом. В постоянно увеличивающейся степени, в области радио, я становился единственным органом власти в министерстве. Один за другим я вытеснил параллельные органы власти,/ Nebenregierungen /которые мешали моим предшественникам. В качестве Уполномоченного по политической организации пангерманского радио, моя власть распространялась только на политические радио-передачи внутри страны. Приблизительно шесть месяцев спустья, весной 1943 года, я перенял также контроль над заграничными радио-передачами, которые находились под управлением доктора Винкельнкемпера, по истечении еще следующих шести месяцев, я также перенял от Министериалдиректора Гинкеля музыкальную часть радиопрограммы. Весной 1945 года я также имел намерение взять под мое управление те передачи на восточных языках, которые все еще находились в ведении Отдела заграничных передач.Это намерение не было осуществлено.Во всяком случае в моей деятельности в качестве директора радио, я в области радиопубликистики зависел в том,что касается моих решений и мероприятий, исключительно от общих широких политических инструкций,от личного наблюдения доктора Гебельса,входившего иногда в детали и от необходимости считаться с Радио-политическим отделом Министерства иностранных дел, который претендовал на роль руководителя в области радиопередач на иностранных языках.

36. В том,что касается моей деятельности в качестве главы отдела радио в моем ведении находились следующие области: 1/ планировка и организация всей системы немецкого радио и телевизии; 2/ издание соответсвующих распоряжений подчиненным отделам, разработка и представление предложений другим органам Имперского правительства. В целях выполнения этих задач отдел был организован приблизительно следующим образом: А/ Штаб-квартира радиоотдела " Rundfunkkommandostelle ",секция оперировавшая днем и ночью, которая принимала приказы и передавала их в различные секции радиоотдела и которая действовала по своему усмотрению в случаях затруднений с программами или радиопередачами и т.д. /В/ Секция разведочной службы, разбитая согласно порученным заданиям или по странам, которая давала выдержки из огромного материала Службы радио-подслушивания / Rundfunkabhoerdienst / под названием Seegaus.

H1241 - 0071

H1241 - 0072

TRANSLATION OF DOCUMENT NO. 3469-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

/C/ Секция иностранного радио / Rundfunk Ausland /, административная единица малых размеров с чрезвычайно ограниченными заданиями, так как практическая работа этой секции выполнялась мною лично во время ежедневных совещаний, которые я имел с директором иностранного отдела Имперского радиовещательного товарищества / Reichsrundfunkgesellschaft /. Во время моего пребывания в должности не существовало специальной секции по организации радио в случае войны. Даже, если бы такая секция и существовала до меня, то по моему мнению она не могла бы достичь никаких результатов, так как, когда я перенял Радиоотдел, самые важные из передающих радиостанций должны были ограничивать свои передачи несколькими часами в день вследствие недостачи радиоламп. В до-военное время было сконструировано всего несколько передвижных передатчиков. Во время войны несколько передвижных усовершенствованных и менее крупных передатчиков было сконструировано для потребностей фронта. /D/ Секция радиохозяйства. В ее ведении находились конструирование радиоприемных аппаратов и снабжение ими. Практически мое учреждение представляло собой командование германского радио.

37. Насколько мне известно, все мои предшественники по должности директора радиоотдела, состояли одновременно Имперскими начальниками Центрального Радиоуправления Имперского управления пропаганды NSDAP. Меня не назначили на эту партийную должность, т.к. я был еще считался неблагонадежным с партийной точки зрения и получил свою репутацию и достиг своего влияния в качестве специалиста. Начальником Имперского Радиоуправления NSDAP был группенфюрер SA Шефор, но против меня он ничего поделать не мог. Сложнее, однако, было положение, вытекавшее из того, что доктор Гебельс дал полномочия Заведующему партийным отделом культуры Рейхсгауптамтслейтеру Церфу следить за тем, чтобы в радиопрограммах проводилась нацистская идеология. Церф чинил самые большие затруднения до тех пор пока я не выгнал его, после того, как он учинил скандал в присутствии всех моих сотрудников. В ноябре 1944 г. Доктор Гебельс его отправил в Италию, не назначив ему заместителя и я почувствовал себя свободнее при составлении радиопрограмм. Так, например, я вновь ввел передачу церковных служб, запрещенную моими предшественниками, хотя бы только путем передачи католических и протестантских служб прифронтовой полосы. Сущность моей работы, в качестве директора радиоотдела, сводилась к следующему: мне была поручена задача наиболее широко распространить, как в самой Германии, так и в занятых областях, заграницей и даже в вражеских странах, взгляды моего правительства на причины, значение и цели войны; я должен был также создать возможно более художественную и занятную программу радиопередач; вновь оживить павший интерес немецкого народа к радиовещанию и дать ему возможность слушать возможно большее количество передач.

H1241 – 0073

38. По моему предложению, инструкции и информации, которые ежедневно разрабатывались мною в письменной форме для моих сотрудников по радио, стали также передаваться по буквопечатающему телеграфу всем Имперским управлениям пропаганды с тем, чтобы они могли пользоваться ими. Эти последние по собственному усмотрению и действительно часто сообщали их гаулейтерам. Этот материал состоял из: а/ так называемого "радио-пароля", который я лично вырабатывал до 1943 или 1944 г.г., после ежедневных утренних совещаний у Д-ра Геббельса, при участии представителя Министерства иностранных дел и руководителя Иностранного отдела министерства пропаганды и текст которого затем передавался Д-ру Геббельсу, а также б/ из раз'яснений к этому"паролю", которые составлялись одним из моих сотрудников на основании об'яснений, дававшихся мною в полдень на радиоконференциях. Со своей стороны Д-р Геббельс лично обращался к гаулейтерам с ежедневными строго конфиденциальными радиоречами, которые передавались на особой волне. В его отсутствие его замещал статссекретарь Д-р Науман. Если же последний также отсутствовал, радиоречь не произносилась. Д-р Геббельс неизменно отклонял предложения Наумана, чтобы я служил заместителем при этих обращениях к гаулейтерам, хотя я неоднократно его, Геббельса, замещал при заслушании отдельных докладов, особенно когда они делались генералами.

39. С осени 1932 года по апрель 1945 года я регулярно обращался с радиоречами. Если память мне не изменяет, до осени 1939 года я говорил раз в неделю; до декабря 1939 г. – ежедневно а затем по 3 раза, по 2 раза и затем снова один раз в неделю. В качестве директора отдела немецкой прессы и впоследствии в качестве директора радиопередач, я в моих инструкциях был почти что абсолютно связан директивами своих начальников, в то время как при произнесении этих речей я пользовался большей свободой. Однажды Д-р Геббельс попытался заставить меня представлять мои тексты на предварительный просмотр. Я отклонил это требование об'яснением, что я обычно диктую краткий конспект моих речей непосредственно перед выступлением , и что следовательно я говорю почти импровизируя. Он отказался от своей мысли, но при условии что если он этого пожелает, я впредь буду говорить на определенные темы. Эти радиоречи сперва шли под заглавием "Политическое обозрение газеты и радиоречи", а впоследствии просто назывались "Ганс Фритче говорит". В этих речах я касался различных политических и обще-человеческих вопросов, а также делал отчеты об общеполитическом положении.Еврейского вопроса, по моему, я в течение многих лет вовсе не касался, тем более, что,несмотря на мою двухкратную попытку, мне не удалось добиться закрытия газёты "Дер Штюрмер". Впоследствии, особенно во время войны, я, обычно по требованию моих начальников, неоднократно вел полемику с отдельными евреями или еврейскими организациями по поводу их заявлений в отношении к Германии. Едкость этой полемики, так же как вообще едкость всех моих полемических выступлений, была меньше, чем едкость публицистов оппозиции. Мне помнится, что я об'явил о том, что еврейские эмигранты, уже задолго до войны, высказывались за необходимость войны против Германии. Мне также помнится что я указал на ту роль, которую эта еврейская пропаганда сыграл в заключении союза между Советским Союзом и западными державами, союза, который, по имевшимся тогда в моем распоряжении сведениям был результатом ведь не об'явления России войны со стороны Германии, а уже существовавшим тайным англо-русским договором от лета 1940 года. Использование производительной способности оккупированных стран в целях усиления военного потенциала, я хвалил открыто и с воодушевлением, главным образом потому, что компетентные властипредоставили в мое распоряжение много материала,

H1241 - 0074

касающегося в особенности поставки на работу добровольной рабочей силы. В тех случаях, когда мне нужно было получить что либо из оккупированных территорий, как например в случае трех французских радиопередатчиков для ночных передач на испанском и португальском языках, я отказывался прибегать к реквизициям и в данном случае распорядился, чтобы были бы подписаны договоры с собственниками этих передатчиков. Кроме этого, у меня было такое впечатление, что перенос промышленных установок из Германии давал много преимуществ другим территориям и наносил ущерб Германии. В моей области, например, некоторые музыкальные постановки могли быть сделаны лишь в Праге, куда поэтому стекались люди, машины и деньги. Все заводские установки немецкой промышленности по производству грамофонных пластинок были переведены в Прагу. С моей стороны прямые или замаскированные требования безжалостного использования окупированных стран были бы совсем не кстати, так как они нанесли бы удар моей же собственной пропаганде, которая имела целью завоевать симпатии населения этих стран.

40. В 1939 году, когда я почти что ежедневно говорил по радио, я запросил за эту работу круглым счетом сумму, насколько я помню, в 750 марок в месяц. Когда я принял на себя управление радио, Д-р Геббельс дал распоряжение, чтобы Имперское радиовещательное товарищество платило мне разницу между моим жалованием как государственного чиновника /приблизительно 1500 марок/ и жалованием директора Имперского радиовещательного товарищества /приблизительно 3000 марок/, так что я получал,в общем,3000 марок,/не считая вычеты на налоги/, точнее 1500 марок как государственный чиновник и 1500 марок от Имперского радиовещательного товарищества. Посколько я помню, моя другая авторская работа приносила мне до 1942 года, в среднем, 5000 марок в год. Этот доход почти совсем прекратился после того, как я принял на себя управление радио.

41. Посколько я помню, пока я был директором отдела немецкой прессы, в мои обязанности никогда не входило руководить в отсутствии Д-ра Геббельса или же статс-секретаря (Staatssekretaers)Д-ра Наумана ежедневными конференциями, имевшими место в 11 часов. Доктор Геббельс имел такие конференции со своими самыми близкими сотрудниками. Однако я часто выполнял это, но ли в качестве главы радиоотдела и только после 1943 года. В среднем это имело место раз в неделю. В этих случаях Д-р Геббельс давал свои инструкции в виде телефонограмм. Кажется, в общем было всего около пяти дней, когда эти инструкции не были получены. В этих случаях я сам давал неоюходимые инструкции относительно того как пресса должна высказаться по текущим вопросам.

42. В начале 1942 года, будучи солдатом на восточном театре военных действий, я увидел, что ранее были произведены большие приготовления для занятия и управления территорий, простиравшихся вплоть до Крыма. Основываясь на моих собственных наблюдениях, я пришел к заключеннию, что планы для войны против Советского Союза подготовлялись задолго до ея начала.

Правильность данных мною выше показаний так как если-бы под присягой, удостоверяю.

Нюрнберг, Германия
7-го января 1946 г.
В качестве свидетеля
/Подпись/ Д-р Фритц
/Напечатано/ Д-р Фритц, защитник.

/Подпись/ Ганс Фриче
/Напечатано/ Ганс Фриче

H1241 – 0075

INDEX OF DOCUMENTS

DOCUMENT BOOK ON THE

INDIVIDUAL RESPONSIBILITY OF THE DEFENDANT HANS FRITZSCHE FOR CRIMES AGAINST THE PEACE WAR CRIMES AND CRIMES AGAINST HUMANITY

Document Number	Description of Document
2029-PS	Erlass über die Errichtung des Reichministeriums für Volksaufklärung und Propaganda (Decree Establishing the Reich Ministry of Peoples Enlightenment and Propaganda), 13 March 1933, 1933 Reichsgesetzblatt, Part I, p. 104.
2030-PS	Verordnung über die Aufgaben des Reichsministeriums für Volksaufklärung und Propaganda (Decree concerning the duties of the Reich Ministry for Peoples Enlightenment and Propaganda), 30 June 1933, 1933 Reichsgesetzblatt, Part I, p. 449.
2434-PS and 2434 (A)-PS	Das Reichsministerium für Volksaufklaerung und Propaganda (The Reich Ministry for Peoples Enlightenment and Propaganda), by Georg Wilhelm Mueller, Berlin, 1940, extracts from pages indicated in respective citations.
2976-PS	Affidavit of Fritzsche, 19 November 1945.
3064-PS	Translations of broadcasts by Fritzsche monitored by the British Broadcasting Corporation.
3255-PS	Rundfunkarchiv (Radio Archives), Information Journal of the "German Radio Operatives Association", Berlin, Vol. 15, November 1942, pp. 473-474.
3469-PS	Affidavit of Hans Fritzsche, 7 January 1946.

H1241 - 0076

TRANSLATION OF DOCUMENT 2029-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL

2029-PS

1933 REICHSGESETZBLATT, PART I, PAGE 104

Decree Establishing The Reich Minister
of Public Enlightenment and
Propaganda
of 13 March 1933

Erlass über die Errichtung des
Reichsministeriums Für Volksaufklärung
und Propaganda
vom 13. März 1933

A Ministry of Public Enlightenment and Propaganda is herewith established for the purpose of enlightening and propagandizing the population with regard to the policies of the Reich Cabinet and the national reconstruction of the German fatherland.

The chief of this agency has the title"Reichsminister of Public Enlightenment and Propaganda.

The Reichschancellor defines in detail the duties of the Reich Minister for Public Enlightenment and Propaganda.

In agreement with the other Reich Ministers concerned, he defines the duties which are transferred from their jurisdiction to that of the new Ministry. This will be done even in cases where the jurisdiction of the Ministries concerned is affected fundamentally.

Berlin, March 13, 1933

The Reich President VON HINDENBURG

The Reich Chancellor ADOLF HITLER

- - - - - - - - - - -

CERTIFICATE OF TRANSLATION
OF DOCUMENT NO. 2029-PS

19 October 1945.

I, FRED NIEBERGALL, 2nd Lt Inf, O-1335567, hereby certify that I am thoroughly conversant with the English and German languages; and that the above is a correct and true translation of Document No. 2029-PS.

FRED NIEBERGALL
2nd Lt Inf
O-1335567

2

H1241 - 0077

Entered Jan. 23, 1946

TRANSLATION OF DOCUMENT 2030-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL

1933 REICHSGESETZBLATT, PART I, PAGE 449

Decree Concerning the Duties of the Reich Ministry for Public Enlightenment and Propaganda of 30 June 1933

Verordnung uber die Aufgaben des Reichministeriums fur Volksaufklarung und vom 30 Juni 1933

Based upon the order of the Reich President of 13 March 1933 (Reichsgesetzblatt I, Page 104), I decree in agreement with the Reich Minister of Foreign Affairs, the Reich Minister of the Interior, the Reich Minister of Economics, the Reich Minister of Nutrition and Agriculture, the Reich Postminister, the Reich Minister of Transportation, and the Reich Minister of Public Enlightenment and Propaganda as follows:

The Reich Minister of Public Enlightenment and Propaganda has jurisdiction over the whole field of spiritual indoctrination of the nation, of propagandizing the State, of cultural and economic propaganda, of enlightenment of the public at home and aborad; furthermore, he is in charge of the administration of all institutions serving these purposes.

Therefore, the Reich Minister of Public Enlightenment and Propaganda takes over the following jurisdictions:

1. From the jurisdiction of the Foreign Office.

   News services and enlightenment in foreign countries; art; art exhibitions, moving pictures and sport abroad.

2. From the jurisdiction of the Reich Ministry of the Interior:

   General domestic enlightenment,
   Academy of Politics,
   Establishment and celebration of national holidays and of state celebrations in conjunction with the Reich Minister of Interior,
   Press, (including the Institute for Journalism),
   Radio,
   National anthem,
   German Library in Leipzig,
   Art (however, with the exclusion of: the Institute for the History of Art in Florence, of protection of rights in literature and art, the catalogue of works of art of national value, German-Austrian agreement on export of art, protection of art and monuments, protection and care of landscape and natural monuments, national parks, maintenance of buildings of historical importance,
   for the Science of Folkdom, Reich Honor Monument).
   Music, including the Philharmonic Orchestra,
   Theater,
   Moving Pictures,
   Campaign against dirty and obscene literature.

H1241 - 0078

3. From the jurisdiction of the Reich Minister of Economics and of the Reich Ministry for Nutrition and Agriculture, Propaganda in the field of business, exhibitions, fairs and commercial publicity.

4. From the jurisdiction of the Reich Postministry and of the Reich Ministry of Transportation:

Propaganda for tourism.

Furthermore, there are transferred from the Reich Postministry all radio matters with the exclusion of the technical administration; the administration of the buildings of the Reich Radio Corporation and the Radio Corporation is not included in that exception. However, the Reich Minister of Public Enlightenment and Propaganda must participate in the technical administration to the extent necessary for the execution of his own duties, especially in fixing the conditions for renting radio installations and the regulation of fees.

The representation of the Reich in the Reich Radio Corporation and the Radio Corporation is entirely transferred to the Reich Ministry of Public Enlightenment and Propaganda.

In the areas designated, the Reich Minister for Public Enlightenment and Propaganda has the predominant jurisdiction, including legislation. The general regulations are valid so far as the other Ministers of the Reich have to participate.

Berlin, 30 June 1933

The Reich Chancellor

ADOLF HITLER

CERTIFICATE OF TRANSLATION
OF DOCUMENT NO 2030-PS

19 October 1945

I, FRED NIEBERGALL, 2nd Lt Inf, O-1335567, hereby certify that I am thoroughly conversant with the English and German languages and that the above is a correct and true translation of Document No 2030-PS

FRED NIEBERGALL
2nd Lt Inf
O-1335567

Exhibit was Filed Jan. 23, 1946

Pages 16-17, The Reich Ministry for the Enlightenment of the People and for Propaganda (Das Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda), Berlin, 1940, by Georg Wilhelm Mueller, Ministerial Counsellor (Ministerialrat) in the Reich Ministry for the Enlightenment of the People and for Propaganda.

5. German Press Division (Abteilung Deutsche Presse (DP).

The German Press Division (Abteilung Deutsche Presse) together with the Foreign Press Division (Abteilung Auslandspresse) forms the Press Division of the Reich Cabinet (Reichs regierung). Its task is to take care of the entire domestic press and to provide it with directions which made the division an efficient instrument in the hands of the Government (Staatsfuehrung). About 2,300 German daily newspapers and around 18,000 periodicals are today serving the interests of the community. Until the assumption of power (Machtuebernahme), most of those papers and periodicals were in the pay (standen in Dienste) of some special interests of a capitalistic nature or connected with party politics.

While the administrative functions whenever possible were discharged by the affiliated occupational branch associations (berufsstaendischen Fachverbaenden) and by the Central Press Chamber (Reichspressekammer), the German Press Division (Abteilung D.P) has been entrusted with the real leadership of the German press. In a daily press conference in a room of the Ministry, where all prominent papers of the Reich are represented, all necessary instructions are given. The practical use (Auswertung) of the general directions (Ausrichtung) in detail, is thus left absolutely to the individual work of the individual editors; it is therefore not at all true that the newspapers and periodicals are taken over as a monopoly by the German Press Division (Abteilung Deutsche Presse), or that essays and editorials are submitted to them by the Ministry.

The smaller newspapers and periodicals, which are not represented directly at the press conference, obtain their information in a different way. The publications of all other official agencies are moreover formed and directed likewise by the German Press Division (Abteilung D.P)

In order to enable the periodicals to make themselves familiar with the daily political problems of the newspapers, and to represent them more thoroughly, a special news correspondence (Informationskorrespondenz) is issued for them.

The Division also takes charge of the pictorial reporting (Bildberichterstattung) in so far as it directs the employment of pictorial reporters (Bildberichterstaater) for important events.

Finally, a main reference section (Hauptreferat) "Archives and Lectorate" (Archiv und Lektorat) is attached to the Division, which by production of newspapers clippings, extracts and summaries of the contents of domestic and foreign papers and periodicals, establishes the basis for the entire work of the division.

The entire Supreme Reich authorities (hoechsten Reichsbehoerden) currently and, if necessary, individually.

In a special section working day and night service, all news, inquiries, suggestions and further inquiries are constantly collected. It is certainly the nerve center of the Division. (Hier liegt gewissermassen der Zentralnerv der Abteilung). All newspapers represented in Berlin, are amongst the permanent customers of this section.

By these measures and by constantly educating Germans in the editorial profession in the National Socialist spirit, it was ensured that the German press would stand as a united fighting front (geschlossener Dampffront) in all vital problems of the German nation, and that even in war time we could renounce that pre-censorship, which in the ostensibly "free" democracies of the West, leads to the fact that the newspapers have to appear with large white spaces.

2434-PS

H1241 - 0079

5

From Pages 22-23, The Reich Ministry for the Enlightenment of the People and for Propaganda (Das Reichsministerium fuer Volksaufklaerung und Propaganda) Berlin, 1940, by Georg Wilhelm Mueller, Ministerial Counsellor (Ministrerialrat) in the Reich Ministry for the Enlightenment of the People and for Propaganda.

9. Radio Division (Rundfunkabteilung RFk.)

The Radio Division (Rundfunkabteilung) is the Commanding Center (Befehlszentrale) of the German Radio System. It elaborates the entire planning for the whole of the German Radio and Television system, in accordance with the political and cultural directives issued by the Minister, and issues orders to the subordinate units and makes suggestions to other agencies of the Reich. (Dienststellen des Reiches).

Due to the fact that the director (Leiter) of the Division is simultaneously Reich Director of Radio in the Reich-Propaganda-Management of the National Socialist party and chairman of the German Radio Cooperative Association (Radioeconomy) (Vorsitzender der Deutschen Rundfunkarbeitsgemeinschaft (Rundfunkwirtschaft)), the centralized direction of the entire German Radio system is guaranteed.

The Radio Division is subdivided intothe following Main Sections (Hauptsachgebiete):

a) Cultural Affairs and Radio Broadcasts for Foreign Countries. This section includes the cultural formation (kulturelle Gestaltung) of the German Radio, especially the work of the German Radio to Foreign countries, this means the following individual tasks:
Political Radio relays and transmission the formations of national holidays over the radio cultural exchange with other countries, establishment and maintenance of German Radio broadcasts abroad, scientific work on Radio, Radio for schools, cultural international affairs of the Radio, World Radio-Union, Radio and Press.

b) Special tasks (Sonderaufgaben). All mobilization tasks of the Radio, organization of the Radio system in case of war, use of Radio as a propaganda weapon.

C) Radio economy (Rundfunkwirtschaft), radio-law and radio propaganda. This section analysis with the help of statistics the development of the Radio and Television and systematically directs the economic, legal and propagandist measures leading to the expansion of the Radio.

CERTIFICATE OF TRANSLATION
OF DOCUMENT 2434 PS

17 November 1945

I, ENID M. STANDRING P/O, 52012, hereby certify that I am thoroughly conversant with the English and German languages; and that the above is a true and correct extract translation of Document 2434 PS

ENID M. STANDRING
P/O, 52012

H1241 - 0080

6

H1241 - 0081

TRANSLATION OF DOCUMENT NO. 2434(A)-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

EXCERPTS OF:
Das Reichsuinis terium fuer Volksaufklaerung und Propanganda
Von Georg Weihelm Muller

"The Reichminstry for the people's Enlightenment and Propaganda. "
Junker und Duennhaupt Verlag/Berlin
1940.

.....Through the decree, concerning the creation of the Reichminstry for Public Enlightenment and Propaganda, dated 13 March 1933, the basis for a central government agency for Enlightenment and Propaganda was created, the like of which, heretofore existed nowhere in the world. The responsibility for creating, organizing and directing the agency was given to the conqueror of "Red" Berlin, Dr. Joseph Goebbels, who already since 1929 had been in charge of Reich propaganda for the NSDAP.

Dr Goebbels started his difficult and responsible office immediately after appointment as "Reichminister for Public Enlightenment and Propaganda" in the former Friedrich Leopold Palais at 8-9 Wilhelmsplatz, formerly the offices of the press department of the interim governments. Without being guided by any precedence, he started to build up this new kind of Reichministry, the duties of which were to deal with all affairs of enlightenment and propaganda amongst the population concerning the policy of the Reich Cabinet, Reichregierung, and Germany's national reconstruction, particularly all phases of cultural influences upon the nation, advertising for the State, for cultural interprises, for economy and tourist trade. Furthermore, this office has the responsibility for informing the public at home and abroad about the above matters and for administering all visitations which serve such purposes. At the same time this ministry shall not only be the voice of the government, but also its listening post. It must submit reports about unfavorable conditions and advise the government whether the effect of its decrees corresponds to its original intentions.....

Page 7 line 25-35
.....The following chronological table covering the most important events in the history of the department may give some idea as to its development and its manifold activities:

19 May 1933:	Law for theprotection of National Symbols
23 June 1933:	Creation of the National Committee for tourist Traffic.
30 June 1933:	Definition of the tasks of the Ministry by decree of the Fuehrer.
4 July 1933:	Law for the Protection of Music, Creation of a unified company for utilization of music(STAGMA)
July 1933:	Creation of Regional offices of the Ministry in every Gau of the NSDAP (now called Reich propaganda offices)
14 July 1933:	Creation of a preliminary film office.
12 September 1933:	Creation of a committee for propagandizing German industry.
13 September 1933:	Order of the Fuehrer to one minister to carry out the winter relief campaign of the German people.
22 September 1933:	Law for creation of a National Cultural Office (ReichskulturKammer)
4 October 1933:	Law for editors
15 November 1933:	Solemn inauguration of the National cultural office in the Philharmony at Berlin
18 January 1934:	The Reich taking over the people's theater.(Theater des volkes)
16 February 1934:	Changing of the laws concerning movies along National Socialist principles
1 May 1934:	The National Prize for Books and Movies given out for the first time.
15 May 1934:	Law pertaining to theaters
28 June 1934:	The government takes over the Philharmonic Orchestra in Berlin.
1 July 1934:	Creation of a Reich office for Publications.(Reichsschrifttumstelle)
1 July 1934:	The government takes over the German Opera House.

H1241 - 0082

July 1934:	The government takes over the administration of the Leipzig Fair.
22 July 1935:	The government takes over the people's Opera located in the "Theater des Westens."
1 August 1935:	Government takes over "Deutsches Theater" in Wiesbaden.
14 October 1935:	Decreed by the Fuehrer creating one office of Reich Deputy for Artistic Creations. (Reichsbeauftragter fuer kuenstliche Formgebung.)
11 December 1935:	Definition of duties in the field of television by decree of the Fuehrer.
26 March 1936:	Creation of an association for tourist business in the Reich.
3 April 1936:	Defintion of the authority of the Ministry of Police in its field through decision of the Fuehrer.
11 July 1936:	Law concerning the showing of foreign films.
29 October 1936:	Creation of the Dr. Goebbels foundation .
1 December 1936:	Law concerning the Winter Relief Campaign
30 January 1937:	Creation of a National Prize for Art and Science
9 September 1937:	Elevating the regional offices of the Ministry (Landesstellen) to National Offices with the title Offices for Reichs Propaganda (Reichspropaganda Aemter)
30 September 1937:	Making the Institute of Political Sciences a government institution.(Hochschule fuer Politik)
1 March 1938:	Making provisions for the care of retired actors.
18 March 1938:	Creation of the German Film Academy.
31 March 1938:	Creating a Reich Propaganda Office for Austria.
1 May 1938:	Making provisions for retired members of the "Kultur-Orchester"
28 May 1938:	Creating a national music prize.
31 May 1938:	Law for the withdrawal of degenerate are(Entartete Kunst)
14 June 1938:	Laying the foundation stone for the house of German tourist.
12 July 1938;	Creation of seven Reich propaganda offices in Austria.
28 November 1938:	Opening a Reich propaganda office in Sudetenland.
26 January 1939:	National Radio Prize.
27 January 1939:	Creating an office the the State Secretary for Tourism.
20 March 1939:	Foundation of Reich Archives for pictures and phonograph records
1 September 1939:	Decree about special measures concerning the Radio.

Page 10 L. 14-19

.....

It is no accident, therefore, that the great majority of official office workers and other personnel of the Reich Ministry for Public Enlightenment and Propaganda consists of reliable Nationalsocialist fighters of which almost 100 bear the golden badge of the party.

Page 11 L. 1-17

II. Leadership and Organization of the Ministry.

The head of the Reich Ministry for Public Enlightenment and Propaganda is Reich Minister Dr. Goebbels, who , at the same time, is Director for Reich propaganda of the NSDAP, President of the ReichsKulturkammer and Gauleiter of Berlin.
His office, together with the adjutant's office forms the connecting link between the various departments and to the outside.
Three State secretaries are in charge of this office:

A. The General State Secretary and permanent executive of the Minister.

B. The State Secretary and Reich press Chief.

C. The State Secretary and Director of German Tourism

Since the ministry is in charge of all fields having to do with the intellectual development of the nation, it has undergone a manifold branching off. The division into separate departments therefore, is very practical.

8

H1241 - 0083

1) Administrative Department

The administrative department has two kinds of tasks:

a. The administrationo of the own resources of the ministry,
b. The supervision over financial matters of the various agancies, bodies and societies which are active within the realm of the ministry.

Page 12 L. 11- 28

2) The Personnel Department.

The personnel department is the central agency which gives directives for a unified personnel polocy for the entire ministry, according to the ministers instructions and is responsible for their execution. It takes influences all important questions fall within the activities of the department concerning questions of rights of officials and employees working for public service.
It administers all personnel files of officials, employees, and manual workers of the ministry, about a thousand in all.
When assigning leading positions of all subordinate agencies etc, also the personnel administration is checked whether it is carried out according to regulations and whether there is a unified application of these regulations. In agreement with the corresponding departments it exercises a general supervision--another responsibility of the ministry--over the personnel policy of public artsinstitutions within the entire Reich as well as over principal policies of wages and salaries of the trades and professions belonging to the National Cultural Office (Reichskulturkammer) .

Page 13 3) Legal Department.

The activity of the legal department consists mainly in dealing with judicial questions concerning the press, music, propaganda and other matters. This department is constantly in close touch with all fields of the ministry and it enjoys a special position since all departments have to deal with this one and only legal department. The main task of the legal department was and is to create athe judicial organizational form for this new great function of the state, known as "Public Enlightenment and Propaganda". Due to the liberal principles of freedom of opinion and freedom of the intellect art and literature--two fields which form an integral part for which the ministry is responsible--were until the seizure of power left to the indivudual and no state leadership was exercised upon them.

With this "Right of the Individual" nationalsicialism finished once and for all at the point where the general public, the people are endangered. The press, radio, film, theater, literature, music and creative art make only sense in part of a whole. To shape them according to this entity for the welfare of the entire nation forms one of the essential tasks of the ministry. The nuclear task of the law department is the creation and execution of a nationalsocialist cultural law. The professions and institutions of literature and art had to be transformed from carriers of a liberal individualistic intellectual movement to the carrier of the tasks of public propaganda and leadership. To reach thisggoal required the enactment of governmental decrees was partly sufficient for the major part it was achieved through legislation of the Ministry.

4) Department of Propaganda

This department consists of special branches for all important fields of endeavor of the German people. There are branches besides, for the preparations of mass demonstrations, expositions, etc., fields where the ministry has to exercise its leadership. The individual branches have the task to suggest necessary propaganda activities to the authoritative ministries responsible for the territories concerned to work out plans for the executions of these activities, to make the necessary preparations by means of propaganda media(press, radio, film, literature, posters, leaflets and pamphlets etc.)

H1241 - 0084

and then to supervise the propaganda campaign itself and direct it. Furthermore propaganda campaigns suggested by other agencies are being carried out together with these agencies by using the propaganda media of the ministry.

The most important tasks of the various branches are:

a) Enlightenment as to the policy of the German Reich, propaganda for the party program and for its realization. Cooperation with the director of Reich propaganda of the party and its affiliations, cooperation with the director of election campaigns.
b) Propagandistic execution of national propaganda. Enlightenment of the German people as to the problem of Germans abroad. Propagandistic superior border territories and of the German cultural groups outside of Germany.

c) Enlightenment of the German people and of the world as to the Jewish question fighting with propagandistic weapons against enemies of the State and hostile ideologies.

f) Public enlightenment in and through the schools, in cooperation with the Nationalsicialist teachers association , with the Reichminister for science, education and public education and with the students publications. To cooperate in matters of propaganda with the labor service (Arbeitsdienst) the NS Student League, the National air protection league etc. (Reichsluftschutzbund)

Page 18 line 1-16 Foreign Press Department.

The Foreign Press Department has to mobilize all means and resources at its disposal and unite them in strong leadership that is apt to explain the happenings in the Nationalsocialist Greater Germany to the foreign press. To see to it that news pertaining to it concur with the truth and on the basis of painstaking observation and exact analysis of the world press the hostile ideological and political tendencies should be counteracted and rectifying and repudiating the misrepresintations and lies of the press. The work of this department is carried out in close cooperation with the press department of the Foreign Office daily information bulletin for foreign press associations and for foreign press correspondents working in Berlin serves the aims of this department. Furthermore, there are social gathering with foreign correspondents as well as conferences.

Page 19 L. 8-22

7) Foreign Department

This department is to inform the public abroad as to the nature and institutions of the nation and to supervise all institutions which serve this purpose. It is organized for the fight against political lies in circulation in Germany and abroad and the clarification and development of relations with foreign countries. It is further responsible for the political direction of all the propagandistic activities abroad as carried out by the department of the ministry, its agencies, organizations, etc., and supports in every way propaganda for Germany through books, periodicals, pamphlets, phonograph records and radio, especially through international associations, through the German students exchange service, and through the Foreign office for University Instructors, (Auslandsamt der Dozentenschaft) A special branch aims at serving foreigners in conjunction with the department of tourism.

Page 20 L, 1-7 8) Department for Tourism

Through the annexation of Austria, Sudetenland, Bohemia and Moravia, Germany has become the biggest and most important tourist country in Europe.
In order to carry out all task which serve the increase of tourist business in Germany a department for tourism has been created.

Page 21 L. 15-24
The department for tourism supports the work of the German Railway office for tourism in Germany.(Reichsbahnzentrale fuer den deutschen Reiseverkehr)

10

H1241 - 0085

with 31 offices abroad. It further ccoperates with the offices of the inspector General for German Highways, the highest national agency for German automobilism ons and the Nationalsicialist aviation corp. NSFK The propagandistic endeavors of the German railways of the German post-offices, and of ocean and inland waterways transportation ccmpanies are to be carried out in agreement with the department of tourism.

Page 23 L.7

DO) Radio broadcast--Techinque

Page 23 L. 18-33

10) Motion Picture Department.

While before 1933 the state merely censored the products of the motion picture industry the Nationalsocialist State has taken over the leadership in this field. It is therefore the task of the motion picture department to which a dramatic critic is also attached to guide generally the film industry, artistically, economically and technically, to supervise its activities and keep them in line, and to be responsible for the harmonious cooperation of all personnel engaged in motion picture production.

Thus the department for motion picture production exercises decisive influence upon the production of movie plays and cultural subjects as well as the production of movies as a whole. Even though the main responsibility for the production of the state controlled motion picture companies rests with the producers, the department, since recently, is also in charge of the checking of plans for proposed motion pictures.

Page 25 L. 1-3
In order to grant the necessary financial support to independent producers, a film credit bank has been established .

Page 25 L. 19-33 11) Department for Literature.
The department for literature is concerned with the questions of cultural and political leadership and support of the German literature at home and abroad. It has to be especially concerned with bringing wider circles of the German people in contact with the work of German poets and writers. In closest cooperation with the profession as organized in the German office for literature(Reichssehrifttumskammer) 1:2 writers, publishers, booksellers and libraries it carries out great propaganda campaigns. In this connection the anual week of the German book, scheduled in the fall and the "spring campaign for German technical literature" deserve special mention.

With the aid of a subordinate office "the office for propaganda and counsel for German Literature"(werbe und Beratungsaint fuer das Deutsche schriftum) it plans a systematic selection of the best products of German literature in all fields of endeavor, in order to popularize those books first of all.

Page 27 L. 1-6 The department for literature is also responsible for all necessary suppression of books within the Reich.

The entire task is carried out in constant cooperation with other interested ministerial offices of the Reich especially with the central party agencies and the German Labor Front.

12) Department for Theaters

The department for theaters is in charge of personnel , subsidies, and program policies of German Theater life. It is divided into seven branches.

A. Personnel policies: Advice for appointment of producers. Confirmation of producers anf artistic directors with the aid of the Reich Propaganda Offices, Reich theater office,(theaterkammer) of states (Laender) and cities as lawfully responsible bodies and of the party.

B. Reich agency for Dramatugy: Selection and supervision of the entire dramatic production(drama, opera, and operett) with the cooperation of the association of dramatic publishers; supervising and influencing the programs of all German theaters.

H1241-0086

C. Dancing and Ballet
D. Theater budgeting
E. Organization
F. Theater legislation
G. The theater abroad. To work out all guest performances abroad, as well as the appearances of foreign ensembles and artists in Germany. Taking care of German Theaters abroad.

13. Department for creative Arts

A special task of this department is the supervision for the execution of the law for the protection of national symbols.

14. Department for Music

The department for music is charged with the entire cultural and political leadership of German musical life. As agencies carrying out this policy, the German office for music(Reichsmusikkammer) the office for music abroad (Auslandsstelle fuer Musik) and the Reichscensoring office for music are subordinated to it.

15. Department for special cultural tasks.

This department serves mainly the purpose to eliminate all Jews from the cultural life.
Page 32 IV Subordinate offices, Agencies working under supervision of the ministry, semi public bodies etc. (Koerperschaffen des oeffentlechen Rechts)
1. 41 Reich propaganda offices function under the supervision of the ministry. They have been established in places where the Gauleiters of the NSDAP reside. Their purpose is the planning , execution and supervision of tasks which were given to them by the various departments of the ministry.
2. The group for cultural and political tasks attached to the Reich protector in Prague.
3. The office for promoting and advising German literature
4. The Reich deputy for Artistic creation.
5. The Reich committee for tourism.
6. The office for film censorship decides whether motion pictures should be licensed for public performances. Complaints against the decision of the office for film censorship are finally decided by the chief office for film censorship.
7. The German Operahouse
8. The German theater at Wiesbaden
9. The Reichs cultural office (Reichskulturkammer)
10. The Reich league of the German Press
11. The Council for Promoting German economy.
12. The office of the Leipzig Fall.
13. The Reich committee for the prevention of damages and accidents (Schadenverhuetung)
14. The German central agency for congresses (Kongresszentrale)
15. The German Motion Picture Academy

CERTIFICATE OF TRANSLATION
OF DOCUMENT NO. 2434(A)-PS

November 22,1945

I,WOLFGANG E. THORMANN,M/Sgt, 33779426, hereby certify that I am thoroughly conversant with the German and English languages; and that the above is a true and correct translation of Document No. 2434(A.)-PS.

WOLFGANG E. THORMANN
M/Sgt
33 77 94 26

12

H1241-0087

TRANSLATION OF DOCUMENT 2976-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

AFFIDAVIT BY HANS FRITZSCHE AS TO HIS ACTIVITIES IN THE REICH MINISTRY FOR PEOPLE'S ENLIGHTENMENT AND PROPAGANDA AND TO HIS MEMBERSHIP IN THE NSDAP

I, Hans Fritzsche, held the offices mentioned below for the periods indicated:

1. Member of the NSDAP, from 1 May 1933 until 1945; however, I have never held an office in the NSDAP.

2. Head of the Wireless News Service (Drahtloser Dient), from 1932 until 1938.

3. Head of the News Section within the Press Division of the Reich Cabinet (Presseabteilung der Reichsregierung) within the Reich Ministry for People's Enlightenment and Propaganda (Ministerium fuer Volksaufklaerung und Propaganda), from 1933 until 1937.

4. Chief of the Home Press Division within the Press Division of the Reich Cabinet in the Reich Ministry for People's Enlightenment and Propaganda (Chef der "Abteilung Deutsche Presse" Teil der "Presseabeilung der Reichsregierung" im Reichsministerium fuer Volksaufklaerung und Propaganda), from 1938 until 1942.

5. Ministerialdirector in the Reich Ministry for People's Enlightenment and Propaganda, from 1942 until 1945.

6. Plenipotentiary for the Political Organization of the Greater German Radio in the Reich Ministry for People's Enlightenment and Propaganda (Beauftragter fuer die politische Gestaltung des Grossdeutschen Rundfunks im Reichsministerium fuer Volksaufklaerung und Propaganda), from 1942 until 1945.

7. Head of the Radio Division (Leiter der Abteilung Rundfunk) in the Reich Ministry for People's Enlightenment and Propaganda with the title Ministerialdirektor, from 1942 until 1945.

8. Accordingly I have never been a member of the Reich Cabinet (Reichsregierung).

I declare hereby that the above statement is true.

Nürnberg, Germany, 19 November, 1945.

/s/ Hans Fritzsche
HANS FRITZSCHE

As witness:
/s/ Dr. Fritz
DR. HLINZ FRITZ
Defense Lawyer

- - - - - - - - - - - - - - - -

CERTIFICATE OF TRANSLATION
OF DOCUMENT NO. 2976-PS

19 November 1945

I, W. E. MENKE, hereby certify that I am thoroughly conversant with the English and German languages; and that the above is a correct and true translation of Document No. 2976-PS.

W. E. MENKE

13

H1241 - 0088

Exhibit USA 173
Filed Jan. 23, 1946

EXCERPTS FROM DOCUMENT NO. 3064-PS
OFFICE U. S. CHIEF OF COUNSEL

Selections from radio speeches of Hans Fritzsche, Monitored by the British Broadcasting Corporation. The page numbers after the date of the speech refer to the pages of Document 3064-PS which contains official B.B.C. translations of many of the radio broadcasts of Hans Fritzsche.

1. From a broadcast of 18 December 1941:

> "The fate of Jewry in Europe has turned out as unpleasant as the Fuehrer predicted in the case of a European war. After the extension of the war instigated by Jews, this unpleasant fate may also spread to the New World, for you can hardly assume that the nations of this New World will pardon the Jews for the misery of which the nations of the Old World did not absolve them". (p. 2122)

2. From a broadcast of 18 March 1941:

> "5. But the crown of all wrongly-applied Rooseveltian logics is the sentence QUOTE There never was a race and there never will be a race which can serve the rest of mankind as a master UNQUOTE. Here too we can only applaud Mr. Roosevelt. Precisely because there exists no race which can be the master of the rest of mankind, we Germans have taken the liberty to break the domination of Jewry and of its capital in Germany, of Jewry which believed to have inherited the Crown of secret world domination". (p. 2032)

3. From a broadcast of 9 October 1941:

> "We know very well that these German victories, unparalleled in history, have not yet stopped the source of hatred, which, for a long time, has fed the war mongers and from which this war originated. The international Jewish-Democratic Bolshevistic campaign of incitement against Germany still find cover in this or that fox's lair or rat-hole. We have seen only too frequently how the defeats suffered by the war mongers only doubled their senseless and impotent fury". (p. 2101)

4. From a broadcast of 8 January 1944:

> "It is revealed clearly once more that not a system of Government, not a young nationalism, not a new and well applied Socialism brought about this war. The guilty ones are exclusively the Jews and the Plutocrats. If discussion on the post-war problems bring this to light so clearly, we welcome it as a contribution for later discussions and also as a contribution to the fight we are waging now, for we refuse to believe that world history will confide its future developments to these powers which have brought about this war. This clique of Jews and Plutocrats have invested their money in armaments and they had to see to it that they would get their interests and sinking funds, hence they unleased this war". (p. 2212).

3064-PS

14

H1241-0089

5. From a broadcast of 4 May 1943:

"It is the double front of Jewish slave drivers, the slave driver with the Bolshevik emblem in Moscow, who during a quarter of a century, forced almost 200,000,000 men to Stakhanov labor for their armaments, and the slave drivers who, in the shape of plutocrats,, indulge in dollar imperialism. This is the double front of Jewish slave drivers to whom the idea of a peaceful Reich was unbearable, a Germany who from 1933 to 1939 did away with unemployment and overcame all the difficulties of a poor country with her own resources. It is the front of those who are justly afraid that the examples of the National Socialist achievements in the political and economic sphere would be sufficient to overthrow the two Jewish ideologies of Bolshevism and of Plutocratic Liberalism." (p. 2176).

6. From a broadcast of 13 January 1945:

"If Jewry provided a link between divergent elements as Plutocracy and Bolshevism and if Jewry was first able to work successfully in Democratic countries in preparing this war against Germany, it has by now placed itself unreservedly on the side of Bolshevism which, with its entirely mistaken slogans of racial freedom against racial hatred, has created the very conditions the Jewish race requires in its struggle for domination over other races; because Jews allow only themselves and never anyone else, to call them Jews. During these very days the "Israelitisches Wochenblatt" of Switzerland has published a survey of Jews holding leading positions in Britain. The paper naturally omitted the name of the Jewish swindler, Lord Melchett. But even so this list does not mention the names of all men representing decisive Jewish influence. It is, however, revealing that international Jewry is prepared to remove by murder, if necessary, any British representative inconvenient to its cause and, on the other hand, to praise the spokesmen of British grand policy who toe the line and conform. Not the last result of German resistance on the fronts, so unexpected to the enemy, is the fruition of a development which began in the pre-war years, the process of subordinating British policy to far-reaching Jewish points of view. It began long before this when Jewish emigrants from Germany started their war mongering against us from British and American soil. It continued when these emigrants came to terms with a Churchill and a Roosevelt in their hatred of Germany and when the Jewish link brought about coalition with Bolshevism. The process is completed by Britain's abandoning first her positions in Europe and, finally, herself to Bolshevism under the same influence, the Bolshevism against which National Socialist Germany alone can defend the peoples of Europe and their civilization. And yet, heretoo, we find that a National Socialist thesis has proved right. This whole attempt aiming at the establishment of Jewish world domination, now increasingly recognisable, has come to a head at the very moment when the people's understanding of their racial origins has been far too much awakened to promise success to the undertaking. (pp. 2258-2259).

15

H1241 - 0090

7. From a broadcast of 7 July 1941:

"With honor, the world learned how the new men in power at the Kremlin selected the most brutal and degenerate individuals from amongst the motley mixtures of peoples inhabiting these wide spaces to serve as hangmen against scholars and priests, ordinary and educated men, rich and poor, men and women alike". (p. 2065)

. . . . . .

"Even worse than the marks of the mental, economic and social terror exercised by the Jewish Commissars were those of physical terror which the German Army encountered along the roads of its victory. A few hours only before the fall of Lwow. Bolshevist agents, including even women, gave vent to their hatred and fury against helpless Ukranian prisoners. Intoxicated with blood and lust, it seems, these monsters in human shape fell upon their victims with machine-guns, pistols and knives. Nor was murder the worst of the atrocities perpetrated. Deeply shaken, the P.K. reporters stood before prisons in which the bodies of violated and murdered Ukranians were piled up by the hundred, even by the thousand". (p.2067)

. . . . . .

"The evidence of letters reaching us from the front, of P.K. reporters and soldiers on leave demonstrates that, in this struggle in the East, not one political system is pitted against another, not one view of life is fighting another, but that culture, civilization, and human decency make a stand against the diabolical principle of a sub-human world". (p. 2069).

. . . . . .

"It was only the Fuehrer's decision to strike in time that saved our homeland from the fate of being overrun by those sub-human creatures, and our men, women, and children from the unspeakable horror of being their prey". (p. 2070).

8. From a broadcast of 10 July 1941:

"Wherever the German soldiers went in the country which the Soviet rulers had dominated partly for two years, partly for more than two decades, they encountered the traces of deeds which a normal human being, acting from a healthy instinct, at first refuses to see, because they are too despicable, deeds which he later forces himself to see if he is a decent and honest fellow and thinks for awhile; finally to make the holy resolve to give his aid in the final destruction of those who are capable of such dastardly acts. In the meantime a whole stream of news about such Bolshevik atrocities has poured over the German people". (p. 2071)

. . . . . .

The Bolshevist agitators make no effort to deny that in towns, thousands, in the villages, hundreds. of corpses of men, women and children have been found, who had been either killed or tortured to death. Yet the Bolshevik agitators allege that this was not done by Soviet Commissars but by German soldiers. Now we Germans know our soldiers.

16

H1241-0091

No German woman, father or mother requires proof that their husband or their son cannot have committed such atrocious acts". (p. 2072).

9. From a broadcast of 9 October 1941:

"Today we can only say: Blitzkrieg or no, this German thunderstorm has cleansed the atmosphere of Europe. It is quite true that the dangers threatening us were eliminated one after the other with lightning speed but in these lightning blows which shattered England's allies on the Continent, we saw not a proof of the weakness, but a proof of the strength and superiority of the Fuehrer's gift as a statesman and military leader; a proof of the German people's force; we saw the proof that no opponent can stand up to the courage, discipline and readiness for sacrifice displayed by the German soldier; and we are particularly grateful for these lightning, unmatched victories because -- as the Fuehrer emphasized last Friday -- they give us the possibility of embarking on the organization of Europe and of the lifting of the treasures of this old continent already now in the middle of war, without it being necessary for millions and millions of German soldiers to be on guard, fighting day and night along this or that threatened frontier; and the possibilities of this continent are so rich that they suffice for any need of peace or war". (pp. 2102-2103).

17

Exhibit USA 724
Tdd Jan. 23, 1946

TRANSLATION OF DOCUMENT 3255-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

H1241-0092

Rundfunkarchiv (Radio Archives),
Mitteilungsblatt der "Deutschen
Rundfunk-Arbeitsgemeinschaft.
(Information Journal of the "German
Radio Operatives Association), Berlin,
Volume 15, November 1942, pp. 473-474.

Ministerial Director Hans Fritzsche--Leader of Radio

The Reich Minister for Peoples Enlightenment and Propaganda has created the position of Plenipotentiary for the Political Organization of the Greater German Radio. He has conferred this position on Ministerialdirector HANS FRITZSCHE. Ministerialdirector HANS FRITZSCHE takes over simultaneously the direction of the Radio Division with the Reich Ministry for Peoples Enlightenment and Propaganda in place of Ministerial Counsellor (Ministerialrat) WOLFGANG DIEWEGE, who has been called into the office of the Minister (Ministerant).

At the same time, the Reichsminister for Peoples Enlightenment and Propaganda in agreement with the Reich Press Chief (Reichspressechef) has recalled Ministerialdirektor HANS FRITZSCHE from his position as head of the German Press Division of the Press Division of the Reich Cabinet (Presseabteilung der Reichsregierung). The direction of the German Press Division is taken over by the present deputy head Ministerial Counsellor (Ministerialrat) ERICH FISCHER.

HANS FRITZSCHE was born on 21 April 1900, at Bochum. After having attended the classical high school (Humanistisches) he studied history, philosophy, economics, and joined the armed forces. In 1923 he entered practical business by joining the Prussian Yearbooks (Preussische Jahrbuecher) (Wirtschaftspolitische Rundschau)(Economic-Political View) as editor. From 1924 until 1932 he held the position as editor with the Telegraphy Union (Telegrafen-Union). Afterwards he became editor-in-chief of the Wireless News Service (Drahtlosen Dienst). In that capacity after the seizure of power he was called into the Reich Ministry for Peoples Enlightenment and Propaganda, where he was at first deputy head of the German Press Division and then was appointed in December 1938 head of the German Press Division as successor to Alfred-Ingemar Berndt.

During the war, HANS FRITZSCHE became known as political commentator all over the world. Some of his broadcasts he has issued in a book: "WAR TO THE WAR MONGERS" (Krieg den Kriegshetzern), Brunnen Press, Berlin. Reich Minister Dr. Goebbels in a foreword to this book, has said verbatim: "Nobody knows better than I how much work is involved in those broadcasts, how many times they were dictated within the last minutes to find some minutes later a willing ear by the whole nation."

With his appointment as Ministerialdirector on 29 October 1942, the direction of the Radio Division within the Reichministry for Peoples Enlightenment and Propaganda simultaneously was conferred on HANS FRITZSCHE.

CERTIFICATE OF TRANSLATION
OF DOCUMENT NUMBER 3255-PS

November 29, 1945

I, Norbert Heilpern, Civ. X-046343, hereby certify that I am thoroughly conversant with the English and German languages; and that the above is a true and correct translation of Document Number 3255-PS.

NORBERT HEILPERN
X-046343

3255-PS

18

Exhibit USA 721
Filed Jan. 23, 1946

TRANSLATION OF DOCUMENT NO. 3469-PS
OFFICE OF U. S. CHIEF OF COUNSEL

H1241-0093

AFFIDAVIT OF HANS FRITZSCHE

Nurnberg, 7 January 1946

I, Hans Fritzsche, at present a defendant before the International Military Tribunal, herewith declare and state the following after having consulted my defense lawyer:

1. My name is Hans Fritzsche. I was born on 21 April 1900, at Bochum, Westphalia. I attended the classical high school (Humanistisches Gymnasium) in Halle/Saale, Breslau, and Leipzig. Afterwards, I studied history, philosophy, and economics.

2. I started my practical work in 1923 as editor of the Prussian Yearbooks (Economic-Political Review) (Preussische Jahrbuecher) (Wirtschaftspolitische Rundschau). I held this position for about one year. The publisher of this periodical was Dr. Walther Schotte.

3. I did not belong to any party, after I had resigned in 1923 from the German National Peoples Party (Deutschnationale Volkspartei) in which I had been a member for hardly a half year. In the years 1923 and 1924, that means before I joined the Telegraph Union International News Agency Company (Telegrafen-Union Internationalen Nachrichten G.m.b.H.), I did not write for other papers or periodicals.

My way from the so-called Hugenberg Press to the Propaganda Ministry was as follows:

4. The Alfred Hugenberg Enterprises consisted mainly to my knowledge of the following enterprises or groups of enterprises: Universal Film Corporation (Universum Film Aktiengesellschaft (UFA)); Vera Publishing House Incorporated (Vera Verlagsanstalt G.m.b.H.); Deulig Film Corporation (Deulig-Film A.-G.); Telegraph-Union International News Incorporated (Telegraphen-Union Internationale Nachrichten G.m.b.H.); (abbreviated "T.U." and commonly called the Telegraph Union. After the Wolff Telegraph Agency, the "T.U." was the most important news agency in Germany); The Foreign Company (Auslands-G.m.b.H.); Foreign Advertising Company (Auslands-Anzeigen-G.m.b.H.); Ala-Haasenstein & Vogler Company (Ala-Haasenstein & Vogler G.m.b.H.); Darlehens Mutual Newspaper Bank (Zeitungsbank Mutuum Darlehens A-G)(for investment in and credit for newspapers. This bank also exercised control over a great number of daily newspapers); Provincial Press Service (Wirtschaftsstelle der Provinzpresse) (Wipro) (For producing printed correspondence and ready-made printed mats); West End Publishing Company (Westend-Verlag G.m.b.H); German Picture Company (Deutsche Lichtbildgesellschaft). The Hugenberg Concern was by far the largest and most influential press concern in Germany. Alfred Hugenberg was a member of the German National Assembly and of the Reichstag from 1920 until after the seizure of power in 1933. He was chairman of the executive committee of the German National Peoples Party (Deutschnationale Volkspartei) from 1928 until its dissolution in 1933. He became Reich Minister of Economics in the Papen Government in 1932. He remained a member of the Hitler Cabinet from 30 January 1933 up to the complete seizure of power in March 1933.

5. From 1924 until 1932 I was editor with the Telegraph Union. The Telegraph Union belonged to and was controlled by the Alfred Hugenberg Enterprises. I worked there as chief editor of foreign letters, a service of foreign articles for German newspapers. Besides that, I wrote leading articles almost daily for several domestic services of the same publishing concern

3469-PS

mostly dealing with the foreign political questions, frequently writing against the Treaty of Versailles. This Treaty at this time was being discussed constantly in Geneva and other cities. The newspapers and periodicals which printed my articles belonged to all parties reaching from the Centrum (Zentrum) and to the National Socialist Party. Mostly, however, they belonged to the so-called General Advertising type (Generalanzeigertyp), a middle-class, national and moderate group of newspapers represented in almost all greater German provincial cities.

6. In the late summer of 1932, probably in August, the director of the Telegraph Union, Otto Mejer (Korvetten Kapitan a.D.), asked me whether I would like to take over the management of the Radio News Service of the so-called Wireless Service. Mejer had been asked by a member of the Papen Government - whose name I do not know - to release me for this purpose, because the incumbent editor and chief, Dr. Josef Raeuscher, was politically unbearable. After a first examination I rejected this offer. Subsequently, Dr. Raeuscher, whom I had known for quite some time and who was already my predecessor as editor and chief for the foreign letters with the Telegraph Union, paid me a visit. He advised me to accept the assignment and promised me to introduce me for some few months into a field which was entirely new to me. For my part, he asked me to help him to get a position as a German correspondent abroad. Now I accepted the offer, dissolved the contract with T.U., with the condition that I could return after one year. I signed a new contract with the Reich Radio Corporation which managed the Wireless Service (the Reich Radio Corporation was owned by the Reich and was managed under the supervision of a committee consisting of all parties). Dr. Raeuscher signed a contract as Paris correspondent with the democratic Berliner-Tageblatt which was owned by the Jewish Publishing House Mosse.

7. In September 1932 I began to make broadcasts to the German people under the program called "Political Newspaper Review" over the following stations: Deutschland Sender, Stuttgart, Koenigsberg, Breslau, Koeln. My broadcasts were quotations of the opinions of the newspapers of all parties on current events. While I worked only for the Wireless Service, I wrote only infrequently articles for the Telegraph Union.

8. In September 1932, assisted in a friendly way by Dr. Raeuscher, I took over my new office. I did not make a single change in the editor's staff or the other kind of personnel. Among the entire personnel of about 30 persons there were about five Jews and Jewesses.

9. I was acquainted with Dr. Goebbels since 1928. Apparently he had taken a liking to me, besides the fact that in my press activities I had always treated the National Socialists in a friendly way until 1931. Already before 1933, Goebbels, who was the editor of the "Attack" (Angriff), a Nazi newspaper, had frequently made flattering remarks about the form and content of my work, which I did as contributor of many "National" newspapers and periodicals, among which were also reactionary papers and periodicals.

10. On the evening of 30 January 1933, the radio chief Dressler-Andress and his collaborator Sadila-Mantau approached me upon request of the National Socialists, the new Government party. They declared that their superior, the propaganda chief of the party, Dr. Goebbels, was still angry at me on account of an essay under the title of "Potempa". In this article I had taken publicly a sharp position against Hitler, after Hitler had sent a telegram of sympathy to several Nazis sentenced on account of political murder. They said Goebbels was also still angry on account of my position against the Nazis concerning an organizational question, the explanation of which here would lead too far. They added that Dr. Goebbels respected my public success since the previous autumn on the radio, and that he would like to keep me if I would comply with several conditions.

H1241 - 0094

20

H1241-0095

11. I should dismiss immediately without notice the Jews and also dismiss the remaining employees by 1 April 1933 in order to replace all of them by Party members. I refused the first by referring to contracts and to the fact that except for the Jewish editor Frank, all Jews were only technical auxiliary employees. Moreover, that personnel contracts were not signed by me but by the personnel division of the Reich Radio Corporation which was superior to me. As a matter of fact I succeeded in that not a single Jew was given notice. Nevertheless, during the following three months they were looking for other positions because of the demand of the Party was not kept a secret. A Jewish secretary went to London, three of them found employment with the Publishing House Mosse, and Frank, through Raeuscher's help, found work in Paris. All of them got their salaries paid in full; several of them, for instance the wife of Mr. Frank, thanked me for the protection against this dismissal without notice. The dismissal of the other employees I had likewise refused. However, I agreed to the hiring of one National Socialist. This was Sadila-Mantau. After this I was left undisturbed for about two months with the exception of four to five assault-like (ueberfallartigen) visits by SA Troops. They always asked to give news through the radio which I prevented with some trouble. From 13 January 1933 until April 1933 I gave regularly radio broadcasts, at least once weekly. In my radio speeches, I supported the coalition government, at this time consisting of German Nationalists and National Socialists.

12. About the beginning of April 1933, Dr. Goebbels, who in the meantime on 17 March 1933 had become Minister for Peoples Enlightment and Propaganda, called me. He proposed to take out the Wireless Service from the Reich Radio Corporation and to bring it into his new Ministry. Deadline, the 1st of May. At another meeting we discussed the personnel which should be transferred into the Ministry. After a long discussion Dr. Goebbels agreed that almost all editors could come with me. I remember still the names Dr. Kuehner, Zentrum Party, and ~~Dr.~~ Thormeier, member of no Party, who were taken over. I became a member of the N.S.D.A.P. on the 1st of May 1933 and remained a N.S.D.A.P. member until the collapse in 1945. When I joined the Propaganda Ministry I had to hire only two secretaries who were Party members. The two secretaries whom I thereby had to dismiss, Misses Kiepsch and Krueger, I placed with the Reich Radio Corporation, where they were still in higher positions at the beginning of 1945. The editor Hartmann, a Social Democrat, I could place there likewise after a certain period, where he was still working until the end of the war. The Editor Eckert, a Democrat, who had some Jewish ancestors, I could not place immediately. For about one to two years he had to fight very hard as a free lance writer. Then, however, I could place him with the Transocean Agency, which was under my official supervision. At the collapse he was still there in a good position.

13. When at the end of April 1933 I reported to Dr. Goebbels that I had accomplished the reorganisation, which was based on many technical and organisational changes, and when I asked him for his permission to return to my position with the Telegraph Union, or to be permitted to work as a free lance writer, he asked me to stay. My salary had to be reduced from 1500 marks monthly to 700 marks per month. Things like that happened in the Ministry and one could not avoid it. But he wanted to add to my present work as editor a very interesting task, namely, the reorganisation of the various small German News Agencies such as the Transocean Company, Europa Press, Fast Service Company (Eildienst G.m.g.H.) which had nearly all gone to sleep. In view of this task, which to me as as expert was very interesting, I accepted his offer to join his Ministry. Next, as head of the Wireless Service of the Reich Radio Corporation, I entered the Press Division of the Reich Ministry for Peoples Enlightenment and Propaganda with the greater part of my staff. This is an honest presentation of the circumstances under which I came into the Propaganda Ministry from the Hugenberg Press. Many of my former colleagues from the Wireless Service were able to remain in their old positions or to find employment with the Propaganda Ministry. In some few cases I could assist them by virtue of my government position. My former colleagues from the Telegraph Union were almost without exception taken over in the Deutsche Nachrichten Bureau (D.N.B.), established by the fusion between Telegraph Union and the Wolff News Agency.

21

H1241-0096

To clarify my functions and relations within the Propaganda Ministry I herewith submit the following statement:

14. The main division of the Propaganda Ministry for the spreading and control of news was the "Press Division of the Reich Cabinet" (Pressealteilung der Reichsregierung) which was headed by Dr. Otto Deitrich from the summer of 1938 until February 1945. This division was composed, since 1938, of three sub-divisions, namely: "German Press Division" by far the most important and largest; "Periodical Press Division"; and "Foreign Press Division". Successive heads of the German Press Division were Privy Counsellor (Geheimrat) Walter Alexander Heide, from about March 1933 until June 1933; Ministerial Counsellor (Ministerialrat) Dr. Kurt Jahncke, from June 1933 until about 1935; Ministerial Director (Ministerialdirektor) Alfred Ingemar Berndt, from about 1935 up to 23 December 1938; I myself, from 23 December 1938 up to 3 November 1942; Ministerial Counsellor Erich Fischer, from 3 November 1942 until February 1945; deputy heads of the German Press Division were successively: Ministerial Counsellor Werner Stephan, from 1933 until about 1938; Ministerial Counsellor Dr. Hans Brauweiler, from about the beginning of 1938 up to about June 1938; myself, from June 1938 up to 23 December 1938.

15. During the whole period, from 1933 up to 1945, it was the task of the German Press Division to supervise the entire domestic press and to provide it with directives by which this division became an efficient instrument in the hands of the German State leadership. More than 2300 German daily newspapers were subject to this control. The aim of this supervision and control, in the first years following 1933, was to change basically the conditions existing in the press before the seizure of power. That meant the coordination into the New Order (Neuen Ordnung) of those newspapers and periodicals which were in the service of capitalistic special interests or party politics. While the administrative functions wherever possible were exercised by the professional associations and the Reich Press Chamber, the political leadership of the German press was entrusted to the German Press Division. The head of the German Press Division held daily press conferences in the Ministry for the representatives of all German newspapers. Hereby all instructions were given to the representatives of the Press. These instructions were transmitted daily, almost without exception, and mostly by telephone, from headquarters by Dr. Otto Dietrich, Reich Press Chief, in a fixed statement, the so-called "Daily Parole of the Reich Press Chief". Before the statement was fixed the head of the German Press Division submitted to him (Dietrich) the current press wishes expressed by Dr. Goebbels and by other Ministries. This was the case especially with the wishes of the Foreign Office about which Dr. Dietrich always wanted to make decisions personally or through his representatives at the headquarters, Helmut Suendermann and chief editor Lorenz. The practical use (Auswertung) of the general directions (Ausrichtung) in detail was thus left entirely to the individual work of the individual editor; therefore, it is by no means true that the newspapers and periodicals were a monopoly of the German Press Division or that essays and leading articles through it (German Press Division) had to be submitted to the Ministry. Even in war times this happened in exceptional cases only. The less important newspapers and periodicals which were not represented at the daily press conferences received their information in a different way--by providing them either with ready-made articles and reports, or with a confidential printed instruction. The publications of all other official agencies were directed and coordinated likewise by the German Press Division. To enable the periodicals to get acquainted with the daily political problems of newspapers and to discuss these problems in greater detail, the "Informationskorrespondenz" was issued especially for periodicals. Later on it was taken over by the Periodical Press Division. The German Press Division likewise was in charge of pictorial reporting insofar as it directed the employment of pictorial reporters at important events. In this way, and conditioned by the current political situation, the entire German Press was made a permanent instrument of the Propaganda Ministry by the German Press Division. Thereby, the entire German Press was subordinate to the political aims of the government. This was exemplified by the timely measuring and the

H1241 - 0097

emphatic presentation of such press polemics as appeared to be most useful, as shown for instance in the following themes: the class struggle of the system era (Systemzeit); the leadership principle and the authoritarian state; the party and interest politics of the system era; the Jewish problem; the conspiracy of World Jewry; the Bolshevistic danger; the plutocratic Democracy abroad; the race problem generally; the church; the economic misery abroad; the foreign policy; and living space (Lebensraum).

16. Finally there was a main section "Archiv und Lectorat" attached to the German Press Division. This main section employed about 30 people. Within this main section the basis was laid for the entire work of the division by production of newspaper clippings, excerpts from and condensing of the contents of domestic and foreign newspapers and periodicals. The material thus obtained was also put at the disposal to the highest Reich authorities regularly, and, if especially requested, also in single cases. In another working group "Room 24" all new information, inquiries, and counter-questions were centralized within a day and night service established for this special purpose. Here was the main nerve of the entire division.

With this presentation of the organization and tasks of the German Press Division, I am now able to describe my own position within the Propaganda Ministry:

17. As mentioned before, I joined the Press Division of the Reich Ministry on 1 May 1933 as head of the Wireless Service of the Reich Radio Corporation. At this time Dr. Goebbels suggested to me, as a specialist on news technique, the establishment and direction of a section "News" within the Press Division of his Ministry, in order to organize fully and to modernize the German News Agencies. In executing the assignment given to me by Dr. Goebbels I took for my field the entire news field for the German Press and the radio in accordance with the directions given by the Propaganda Ministry, at first with the exception of D.N.B. I achieved this reorganization and modernization with the assistance of the following persons, methods and technical means: (1) Examination of the efficiency of the offices compared to foreign competition; (2) Improvement of their news supply; (3) Increase of the funds granted by the Reich to these Bureaus from 400,000 to 4,000,000 marks; (4) Hiring of good experts, for instance from the United Press; (5) Speeding up the elaboration of news; (6) Elimination of delaying censorship; (7) Generous introduction of teletype and radio-writing ("Schreibfunk"); (8) Within the Ministry for this purpose I had not one collaborator; (9) For Transocean I hired the chief editor von Homeyer, formerly in Cairo; for Europa Press I hired the chief editor Roesgen, formerly in Paris. The directions of the Propaganda Ministry which I had to follow were essentially the following: (1) increase of German news copy abroad at any cost; (2) No gratis offer to foreign newspapers in order to avoid suspicion of propaganda; (3) avoiding mutual competition at one and the same place abroad; (4) Spreading of favorable news on the internal construction and peaceful intentions of the National Socialist system. At a later period, about summer 1934, the fusion of the Telegraph Union and of the Wolff Telegraph Agency(W.T.B.) (the most important news agencies) into D.N.B. was achieved by the then Reich Press Chief Funk. I was never chief editor of the news agency D.N.B. nor was I employed therein in another capacity. Chief editor, respectively director, of the German News Bureau (D.N.B.) was to my knowledge, from its establishment in about 1934 up to 1945, Dr. Gustav Albrecht, a former director of W.T.B.; the former director of the Telegraph Union, Otto Mejer, who at first was also general manager of D.N.B., resigned later on. Head of the Radio Division of the Propaganda Ministry were successively to my knowledge: Ministerial Counsellor Horst Dressler-Andress, Eugen Hadamovsky, Alfred Ingemar Berndt, Hans Gottfried Kriegler, Wolfgang Diewerge up to 3 November 1942; and later up to 1945, I myself. As head of the "Section News", I extended the business of Transocean agency and erected several new modern short-wave senders. I intensified the activity of the Europa-Press Agency and I put the economic news information within the Fast Service Company (Eildienst G.m.b.H.) on a new basis. The Transocean Agency was owned before and afterwards by the Reich; it was directed

by chief editor Schredler. The Europa-Press was owned before and afterwards by the Reich and was directed by chief editor Fleischer. The Fast Service Company (Eildienst G.m.b.H.) was owned before and afterwards by the Reich and directed by Ministerial Counsellor Puhlmann. Around 1937 I coordinated the work of these offices within the inland Europe and overseas foreign countries with each other and in relationship to DNB. With this office I conflicted the first time by establishing a wireless television radio. The task of the section, until that period, was therefore a purely journalistic, organizational one; actual political directives were only given by the head of the press division or by his delegate to the news agencies.

18. When I joined the Ministry, the task was limited in time. It was, however, prolonged from year to year. For almost four years I refused to become a government employee of the Ministry. I remained as a private employee with mutual right of notice. I remember having refused several times, in writing, an appointment as Government Counsellor and thus becoming a government employee as intended by Dr. Goebbels. Finally, however, I was so caught by the fine and free work which I could do in the field of organizing the news from 1933 to 1937, that I agreed to my appointment as Superior Government Counsellor (Oberregierungsrat) and thus as a government employee, keeping the old field of work. So far as my income was concerned during my activity within the Propaganda Ministry, I take this opportunity to declare the following: After May 1933, as an employee in the Ministry, I drew a salary of 700 marks monthly. Beyond this I had a monthly income of about 300 to 500 marks for my work with radio and from contributions to newspapers and periodicals. From 1937, after having become a government employee of the Propaganda Ministry, I drew, until 1945, a salary slowly increasing from 600 marks (as Superior Government Counsellor) up to about 1500 marks (as Ministerial Director). Here has to be added the very greatly changing single fees averaging monthly about 1000 marks. After 1942 almost all such income ceased.

19. After having become head of the German Press Division, around 23 December 1938, I still had until about the middle of 1939 the possibility to comment freely on the daily paroles (Tagesparolen) in the press conference, while after the middle of 1939 I had to stick to the directions given by Dr. Dietrich. About the summer of 1939 I established within the German Press Division a section called "Speed-Service" (Schnelldienst). This "Speed Service" was under the direction of Superior Government Counsellor (Oberregierungsrat) Walther Koerber with a personnel finally of 6 persons. At the start it had the task of checking the correctness of news from foreign countries. Later on, about the Fall of 1939, this section also elaborated on collecting materials which were put at the disposal of the entire German Press. For instance, dates from the British Colonial policy, from political statements of the British Prime Minister in former times, descriptions of social distress in hostile countries, etc. Almost all German newspapers used such material as a basis for their polemics. Hereby was achieved a great unification within the fighting front of the German press. The title "Speed Service" was chosen because materials for current comments were supplied with unusual speed.

20. In my position as head of the German Press Division, I was promoted three times within four years. To my knowledge: a) from Superior Government Counsellor to Ministerial Counsellor on 28 January 1939, b) from Ministerial Counsellor to Ministerial Dirigent on 9 October 1940, c) from Ministerial Dirigent to Ministerial Director on 16 October 1942.

21. I remained in my position as head of the German Press Division until 3 November 1942, though from March 1942 until the above mentioned day I belonged to the Armed Forces. During my service in the Army I was in a loose connection with a Propaganda Company (P.K.) of the Armed Forces, as soldier with a fighting unit in the Eastern War Theater until October 1942. During this period I made broadcasts only three or four times. The acting head of the German Press Division at that period was in the hands of my deputy, Erich Fischer. Fischer became my successor on 3 November 1942 as head of the German Press Division.

H1241 - 0098

As to the direction of propaganda concerning important foreign political events between 1936 and 1941 I am able to state the following:

22. Since a long time before the outbreak of the war, all instructions given to the newspapers were summarized daily in the so-called daily parole of the Reich Press Chief. Also the fast instructions (Eilanweisungen) issued in the meantime were always incorporated into the next scheduled daily parole, in order to guarantee its completness. Copies of this daily parole were mailed to each Reich Propaganda Office (Reichspropagandamt). All leading papers received these directives which under the responsibility of the chief editor had to be locked up and kept.

23. In regard to the reoccupation of the demilitarized Rhineland, on 16 March 1936, no propaganda whatsoever was made in advance. I, then chief editor of the Wireless Service, learned of the expected action only on the eve of the invasion from Dr. Goebbels in the presence of Undersecretary (Staatssekretaer) Hanke, later Gauleiter of Silesia. Dr. Goebbels had me called around midnight described the situation, and asked me to work out (herauszuarbeiten) over the radio as strongly as possible the Franco-Russian agreement as the foreign-political justification of the action. Besides that, he asked me to indicate that the Fuehrer did not consider the other treaties violated, and therefore had decided to keep them. For the Press, similar instructions were received by the deputy head of the Press Division, Ministerial Counsellor Stephan, in my presence. The then head of the press division, Ministerial Director Alfred Ingemar Berndt, was already on his way to Cologne with some journalists whom he had called together very quickly. I learned that only in the Ministry. Likewise on his way to Cologne, together with some radio specialists, was the then Reich Broadcasting director Hadamovsky. Their current reports soon dominated press and radio. The action developed propagandistically (propagandistisch) on the next day without special instructions. I remember only that the question as to whether the French would march was not supposed to be mentioned and discussed in the press.

24. The propaganda in relationship to the Dollfuss Putsch, which took place on the 25 July 1934, is summarized in the following way: I learned at noon about the announcements which the rebels had spread over the Vienna radio. After a careful examination I gave them over the radio by quoting with reserve. Dr. Goebbels requested me to spread information about the extension and success of the rebellion, which was offered by the so-called Nazi state leader of Austria, Habicht. I refused this because I had recognized his first announcement as wrong and exaggerated. Subsequently, Dr. Goebbels relieved me from my office and installed Habicht as responsible for the radio news. He (Habicht) gave information over the German radio stations which was intended to promote the Austrian rebellion movement. When by evening the Putsch was wrecked, I was picked up from my apartment and again took over my office.

25. The incorporation of Austria brought, however, some more complicated problems. Since the Putsch failed against Dollfuss, it was forbidden for the press, with some few exemptions, to occupy itself with Austria at all. Only shortly before the visit of Schuschnigg with Hitler in February 1938, this prohibition was lifted and single, but sharp articles appeared about the Schuschnigg government. The Schuschnigg government was reproached as being alien to the Austrian people, with cruelty in the Woellersdorf concentration camp, and with reliance upon powers hostile to Germany. After the conversation there appeared friendly articles.

26. The news about the sudden setting of a national vote by Schuschnigg was at first withheld by the German News Agency (D.N.B.) by direction of Berndt. After a discussion with Dr. Dietrich, press chief to the Fuehrer, and with Privy Counsellor Aschmann, then press chief of the Foreign Office, Berndt finally released information. In addition, however, he instructed all German newspapers to bring this information with big headlines, and to ear-mark it as a breech of agreement with the Fuehrer. All newspapers, which still appeared up to the beginning of the invasion, then brought details about the new fashioned fast vote

H1241-0099

25

of the Austrian National Socialists, etc. After the accomplishment of the invasion, which took place on the 13 March 1938, the newspapers and radio were full of the speeches which were held and with reports by eye witnesses. The reports came from some dozen journalists who had quickly been called together and who had been sent in airplanes and cars to follow the so-called Fuehrer column. A complete collection of all news issued in relationship to the whole action by the German News Agency (D.N.B.) has been published in book form by Frithjof Melzer. The end and summarization of the entire Austrian action was then presented in a report by Gericke, which was issued in the Berlin Illustrated Newspaper under the slogan "Thus it does not go, Mr. Bundeskanzler."

27. The most decisive issue was the role of German propaganda before the Munich agreement on the Sudetenland, which was occupied on 1 October 1938. This propaganda was directed by Berndt. The action, which at first did not appear to me as an action, started with the lifting of the prohibition, which existed for years in the German press, occupying itself critically with Czechoslovakia. Since about the summer of 1938 the Press was asked in the daily directions to busy itself with the problems of the different nationalities of the population of Czechoslovakia, another time with the Anti-German orientation of the policy of this State, etc. Especially carefully studied was the entire foreign press, from the standpoint of whether and how it reacted to the same questions. If some useful headings appeared abroad, then by direction they were taken up by the entire German press; or if it appeared more correct, they were taken up by one or another of the well-reputed newspapers or writers. The mission of Runciman offered especially good reason for this. Each time during a conference or discussion - Berchtesgaden, Godesberg, Muenchen - there was transmitted to the press instructions for the most sensational make-up of reports about the suppression or deprivation of the rights of Sudeten Germans, also about reports on current incidents. These latter represented a very ticklish chapter. They were personally made by Berndt and given to the German News Agency (D.N.B.). He exaggerated minor events very strongly, used sometimes old episodes as new. There even came complaints from the Sudetenland itself that much of the news reported in the German Press was untrustworthy. As a matter of fact after the great foreign political success of Munich in September 1938, there came a noticeable crisis in the confidence of the German people to the trustworthiness of its press. This was one reason for the re-calling of Berndt in December 1938 after conclusion of the Sudeten action and for my appointment as head of the German Press Division. Beyond this Berndt, by his admittedly successful but still primitive military-like orders to the German press, had lost the confidence of the German editors.

28. The action for the incorporation of Bohemia and Moravia, which took place on the 15 March 1939, while I was head of the German Press Division, was not prepared for such a long period as the Sudeten action. According to my memory it was in February that I received the order from the Reich Press Chief, Dr. Dietrich, which was repeated as a request by the envoy Paul Schmidt of the Foreign Office (A.A.), to bring the attention of the press to the efforts for independence of Slovakia and to the continued anti-German coalition politics of the Prague government. I did this. The daily paroles of the Reich Press Chief and the press conference minutes at that time show the wording of the corresponding instructions. These were the typical headlines of leading newspapers and the emphatic leading articles of the German daily press at that time: (1) The terrorizing of Germans within the Czech territories by arrest, shooting of Germans by the state police, destruction and damaging of German homes by Czech gangsters; (2) the concentration of Czech forces on the Sudeten frontier; (3) the kidnapping, deporting and persecuting of Slovakian minorities by the Czechs; that the Czechs must get out of Slovakia; (4) secret meetings of Red functionaries in Prague. Some few days before the visit of Hacha, I received the instruction to publish in the press very emphatically the incoming news on the unrest in Czechoslovakia. Such information I received only partly from the German News Agency (D.N.B.). Mostly it came from the Press Division of the Foreign Office and some of it came from big newspapers with their own news service. Among the newspapers offering

H1241-0100

26

information was above all the Voelkischer Beobachter which, as I learned later on, received its information from the SS Standartenfuehrer Gunter D'Alquen. He was at this time in Pressburg. I had forbidden all news agencies and newspapers to issue news on unrest in Czechoslovakia before I had seen it. I wanted to avoid a repetition of the very annoying results of the Sudeten action propaganda (Sudeten-Aktion-Propaganda) and I did not want to suffer a loss of prestige caused by untrue news. Thus, all news checked by me was admittedly full of tendency (Voller Tendenz), however not invented. After the visit of Hacha in Berlin and after the beginning of the invasion of the German Army, which took place on 15 March 1939, the German press had enough material for describing those events. Historically and politically the event was justified with the indication that the declaration of independence of Slovakia had required an interference and that Hacha with his signature had avoided a war and had re-installed a thousand year union between Bohemia and the Reich.

29. The action against Memel, which took place on 22 March 1939, came somewhat later. It was such a surprise for me and for the press that some of the representatives of the press quickly dispatched by me were only able to see in Swinemuende the departure of the ship with which Hitler went to Memel.

30. Very complicated and changing was the press and propagandistic treatment in the case of Poland. Under the influence of the German-Polish Agreement, it was generally forbidden in the German press for many years to publish anything on the situation of the German minority in Poland. This remained also the case when in the spring of 1939 the German press was asked to become somewhat more active as to the problem of Danzig. Also, when the first Polish-English conversations took place and when the German press was instructed to use a sharper tone against Poland, the question of the German minority still remained in the background. But during the summer this problem was picked up again and created immediately a noticeable sharpening of the situation, namely, each larger German newspaper had for quite some time an abundance of material on complaints of the Germans in Poland without the editors having had a chance to use this material. The German papers from the time of the minority discussion at Geneva, still had correspondants or free collaborators in Kattewitz, Bromberg, Posen, Thorn, etc. Their material now came forth with a bound. Concerning this the leading German newspapers, upon the basis of directions given out in the so-called "Daily Parole", brought out the following publicity with great e[illegible]: (1) Cruelty and terror against Germans and the extermination of Germans in Poland; (2) Forced labor of thousands of German men and women in Poland; (3) Poland, land of servitude and disorder; the desertion of Polish soldiers; the increased inflation in Poland; (4) Provocation of frontier clashes upon direction of the Polish Government; the Polish lust to conquer; (5) Persecution of Czechs and Ukrainians by Poland. The Polish press replied particularly sharply. When the German press during August wanted to write with steadily increasing strongness against Poland, the material for this was only too easy to get. The Polish newspapers, especially the papers of the Polish Westmark Association, had made simple slanders before the German press. They wrote that Germany so far had not had a real opponent; that Poland, however, would remain tough and would show how the German armed forces could only win in Flower Wars; how Germany was only a giant on very slippery ground, and how there would be a victorious battle of annihilation before the gates of Berlin. The German press quoted all these Polish reactions and received the order to trace this strong Polish language to the influence of the open British promise of assistance, the so-called blank power of authority (Blankovollmacht). The German Press, at this time and also later, had the opinion that the Polish sharpness was directed at the small demands of Hitler for Danzig and for a road through the Corridor.

H1421-0100

27

31. On 1 September, the day of the beginning of the battle against Poland, Hitler's speech in the Reichstag gave the instructions for the Press, especially as to the ticklish problem of the attitude of the Western powers. On Saturday, 2 September 1939, late in the night, I went home with the assurance given to me by Goebbels, by Dietrich, and by the representative of the Foreign Office, that there would be no war. By the intermission of Mussolini, the German armies were to stop their advance. Germany, England, and France had accepted the suggestion which should give time for conference. On Sunday I was called from my bed by a telephone call from Goebbels, hastened to the Ministry, found there Dr. Goebbels before a microphone which was already turned on. Dumbfounded, I took the manuscript which he asked me to read. Only when reading it I noticed what was going on - the proclamations of the Fuehrer on the entering of the war by England and France. When I left the microphone I found numerous representatives of the press who were highly alarmed by the radio news just read by me. I had to hold a press conference. Quickly I tried to get some orientation from Dr. Goebbels or Dr. Dietrich, from the Fuehrer's house or from the Foreign Office. I received none. Thus, without information or instructions, I was forced to hold the first press conference in war time. Therefore, I restricted myself to giving some words of consolation, of courage, and of confidence in God to the press and highly perplexed journalists, and also to give some words of confidence in our cause which I at that time firmly believed to be just and conducted with a will for peace.

32. During the period immediately preceding the invasion of Yugoslavia, on 6 April 1941, the German press emphasized by headlines and leading articles the following topics: (1) the planned persecution of Germans in Yugoslavia, including the burning down of German villages by Serbian soldiers, also the confining of Germans in concentration camps, and also physical mishandling of German-speaking persons, (2) the arming of Serbian bandits by the Serbian government; (3) the incitement of Yugoslavia by the "plutocrats" against Germany; (4) the increasing anti-Serbian feelings in Croatia; (5) the chaotic economic and social conditions in Yugoslavia.

33. During the night from the 21st to the 22nd of June 1941, Ribbentrop called me in for conference in the Foreign Office Building at about 5 o'clock in the morning, at which representatives of the domestic and foreign press were present. Ribbentrop informed us that the war against the Soviet Union would start that same day and asked the German press to present the war against the Soviet Union as a preventative war for the defense of the Fatherland, as a war which was forced upon us through the immediate danger of an attack of the Soviet Union against Germany. The claim that this was a preventative war was later repeated by the newspapers which received their instructions from me during the usual daily parole of the Reich Press Chief. I, myself, have also given this presentation of the cause of the war in my regular broadcasts.

34. In November 1942 a position, newly established by Dr. Goebbels, was conferred on me - Plenipotentiary for the Political Organization of the Greater German Radio(Boauftragter fuer die politische Gestaltung des Grossdeutschen Rundfunks). At the same time I was also given the direction of the "Radio Division" (Rundfunk Abteilung) in his ministry. I held both offices until the German military collapse.

35. Around the end of 1942, a growing importance was attributed to the German radio in securing support of the direction of the war by the broad masses. The radio appeared as the only instrument to fill the space behind the then far extended German fronts. Therefore a relatively independent position was granted to the radio within the Reich Ministry for People's Englightenment and Propaganda. While my predecessors as heads of the "Radio Division" had to take into consideration, for example, the demands of the Propaganda, Press, Foreign and Music Divisions, I finally managed to drop such consideration. An exception was consideration for the press. After January 1943 I forced the press, by competition, to somewhat more realistic news information. However, in view of his superior position with the Fuehrer, the Reich Press Chief, Dr. Dietrich, kept a priority (Primat) over the Radio. Finally in February 1945, Dr. Goebbels Overthrew Dr. Dietrich. To an over growing extent in the field of radio, I became the sole authority within the Ministry. One after the other I eliminated those side-governments (Nebenregierungen) which had disturbed my predecessors. As Plenipotentiary for the Political Organization of the Greater German Radio, I had authority only over the political domestic sendings. About six months later, in the spring of 1943, I also took over control of the foreign sendings which were under the direction of Dr. Winkelnkemper. About another 6 months later I also took over control from the hands of Ministerialdirektor Hinkel, the misical part of the radio program. In spring 1945 I also had the intention of taking under my control those sendings in Eastern languages, which still were under foreign direction. However, this intention was not realized. In any case in my performance of the office as head of the radio in the field of radio publication, I was dependent only in my decisions and measures upon the following: the general political directions; the personal supervision of Dr. Goebbels, sometime going into the details; the decisions of the radio-political division of the Foreign Office which claimed leadership in the field of transmission in foreign languages.

36. As far as my activity as head of the radio division is concerned, I attended to the following working fields: (1) Planning and organization of the entire German Radio and Television system; (2) the issuance of corresponding decrees to the subordinate sections, the elaboration and submission of suggestions for the other agencies of the Reich Cabinet. In order to execute these tasks the division was essentially organized as follows: (A) Radio-Command (Rundfunkkommandostello), a section operating day and night, which received and transmitted orders to the various sections of radio, and which acted on its own decisions in case of sending or program troubles, etc. (B) The section Reconnaissance Service, organized according to working fields or countries of origin, which gave extracts from the gigantic quantities of material of the Radio-Listening-Service (Rundfunkabhoerdienst) with the name Seehaus. (C) Section Foreign Radio (Rundfunk Ausland), a small administrative unit with scimpy tasks, because the practical work was done by myself in daily conferences with the Head of the Foreign Division Division of the Reich Radio Corporation (Reichsrundfunkgesellschaft). During my time in office a special section for the organization of radio, in case of war, did not exist. Should it have existed before my time, in my opinion it could not have achieved anything. When I took over the radio division, the most important transmitters had to limit their transmissions to a few hours daily because of the lack of tubes. Only a few transportable senders had been developed in prewar times. During the war a few transportable senders, improved and smaller, were developed for the front. (D) Section Radio-Economy. This was in charge of construction and supply of radio receiving instruments. My office practically represented the High Command of the German radio.

H1421-0102

24

H1421-0103

37. To my knowledge all of my predecessors, as head of the radio division, were also simultaneously head of the Central Radio Office of the Reich Propaganda Directorate of the NSDAP (Reichsamtsleiter Rundfunk der Reichspropagandaleitung der NSDAP). Personally I never received this Party job, because I was always considered politically unreliable. I had acquired my reputation and influence as an expert. The Reichsamtleiter of Radio was S.A. Group Leader Schaeffer. I was unable to have my way as against him. Even more difficult for me was the fact that Dr. Goebbels gave ample power to Reich Main Office Leader (Reichshauptamtleiter) Cerff, the officer in charge of the culture in the NSDAP headquarters. This was allowed out of concern of the National Socialist ideology in radio programs. Cerff caused me the biggest difficulties until I ousted him after a scandal caused by him in the middle of all my collaborators. Dr. Goebbels sent him to Italy in November 1944 anddid not name a successor. I then felt freer as to the organization of radio programs. Subsequently I reintroduced the Church service on the radio which had been prohibited by my predecessors. This was done in a round-about way, by giving radio time for Catholic and Protestant services in churches near the front. My working field can be summarized as follows:

To spread as far as possible the conception of my government as to the cause, character and goal of the war in Germany, in the occupied countries, abroad and even in enemy countries as well. To organize a radio program as artistic and entertaining as possible, to revive the dwindling interest of the German people in radio and to grant them an opportunity to hear as many sendings as possible.

38. Upon my suggestion those directions and instructions which had been fixed by me daily in writing were transmitted by teletype to all Reich Propaganda Offices (Reichs Propagandaämter). Those Reich Propaganda Offices used those directions and instructions at their discretion and transmitted them frequently to their Gau leaders. This material consisted of: a) the so-called radio parole. This I worked out until 1943 or 1944 after the daily morning conference with Dr. Goebbels together with a representative of the Foreign Office andthe head of the Foreign division of the Propaganda Ministry. Afterwards it was given verbatim by Dr. Goebbels; b) the comments on this, which were worked out by one of my collaborators based on a comment which I gave orally at noon at the Radio Conference. Dr. Goebbels himself gave daily a highly confidential radio speech to the Gau leaders personally, which was spoken through a microphone and extended over special transmissions. In his absence, Undersecretary (Staatssekretaer) Dr. Naumann acted for him. If he was absent, the radio speech was cancelled. Dr. Goebbels always rejected the suggestion made by the Undersecretary that I should take over the representation. I acted frequently for him (Dr. Goebbels) in individual reports, such as with generals.

39, From fall 1932 until April 1945 I regularly made radio speeches. According to my memory until fall 1939 once weekly, until December 1939 daily, then three times, then twice and finally once weekly. In my instructions to the press and radio, when head of the German Press Division, I was most strictly bound by the directions of my superiors. However, in my radio speeches I enjoyed a greater liberty. Dr. Goebbels once had tried to make me submit my texts before the speeches were given. I refused, indicating I dictated a brief speech just before speaking and hence spoke half-extemporaneously. Subsequently he renounced the submission of texts upon the condition that at least certain topics be discussed upon demand. The addresses formerly were called "Political and Radio Show"; later "Hans Fritzsche Speaks". In these addresses I discussed political and human problems of all kinds and reported on the general situation as well. According to my memory, I did not take any position of the Jewish question for many years. In my position as head of the German Press Division I had tried twice to forbid the appearance of "Die Sturmer" without success. Later, especially during the war and mostly upon request, I took a position concerning the statements of Jewish individuals and organizations against

H1421-0104

Germany. The sharpness of these polemics, as the sharpness generally of my polemics, remained less that the sharpness of the opposition publicists. I remember I stated that Jewish emigrents, already years before the war, referred to the necessity of a war against Germany. I also remember that I referred to the role of this Jewish propaganda in accomplishing all alliance between the Western Powers and the Soviet Union. According to my knowledge, this alliance was not supposed to have been established by the German declaration of war against Russia, but by an Anglo-Saxon secret treaty of 1940. The utilization of the productive capacity of the occupied countries for the strengthening of the war potential, I hav openly and gloriously praised, chiefly because the competent authorities put at my disposal much material, especially on the voluntary placement of manpower. Where I made claims before the occupied territories, for instance 3 French Radio transmitters for Spanish and Portuguese night sendings, I refused any sequestration and saw to it that private agreements were made with the owners of the transmitters. Moreover, I had the impression that many prdduction shifts from the Reich had many advantages for the other territories and disadvantages for the Reich. In my field for instance, cert in musical productions could only be made in Prague, to which flowed people, machines and money. All the factory equipment of the German recording industry came to Prague. A direct or indirect request for the ruthless utilization of occupied countries by me was all the more out of question as it would have meant a strike against my own propaganda. The goal of it was to win the hearts of the population of the occupied countries.

40. In 1939 when I talked almost daily over the radio, I asked for a lump sum of 750 marks monthly, as far as I remember, for this work. When I took over the direction of the radio, Dr. Goebbels gave the instruction that the Radio Corporation should pay me the difference between my salary as a government employee (about 1500 Marks) and the salary as director of the Reich Radio Corporation (3000 Marks), thus I received an income in all of 3000 Marks (without deduction of taxes), namely 1500 marks as government employee and 1500 marks from the Reich Radio Corporation. From my other writing I earned until 1942 a yearly average of 5,000 marks as far as I remember. After taking over the radio this income ceased almost entirely.

41. While head of the German press division, accoding to my knowledge, I never took over the direction of the daily 11 o'clock conference in absence of Dr. Goebbels or Under-Secretary (Staatssekretaar) Dr. Naumann. Dr. Goebbels held this conference with his closest collaborators. I took this over several times, however, as head of the Radio Division and this only after 1943. On the average this was the case once weekly. In this case Goebbels gave his directions by way of transmitting his manuscript over the phone. All in all, maybe on 5 days, these directions did not come in. In these cases I myself initiated the necessary news.

42. In the beginning of 1942 while a soldier in the Eastern Theater, I saw that extended preparations had been made for the occupation and the administration of territories, reaching as far as the Crimea. Based on my personal observations I came to the conclusion that the war against the Soviet Union was planned already a long time before its outbreak.

The correctness of the above given statement is hereby assured by me under oath.

/s/ HANS FRITZSCHE

Nuernberg, Germany
7 January 1946

As Witness:

/s/ Dr. FRITZ
Defense Counsel

H1421-0105

CERTIFICATE OF TRANSLATION
OF DOCUMENT NUMBER 3469-PS

8 January 1946

I, Norbert Heilpern, Civ, X-046343, hereby certify that I am thoroughly conversant with the English and German languages; and that the above is a true and correct translation of Document Number 3469-PS.

NORBERT HEILPERN
X-046343

Filed Jan 16
1947

No trial brief

MM

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL

H-1241

DOCUMENT BOOK

MM

THE INDIVIDUAL RESPONSIBILITY OF

THE DEFENDANT

HANS FRITZSCHE

FOR CRIMES AGAINST PEACE, WAR CRIMES AND CRIMES AGAINST HUMANITY

ROBERT H. JACKSON
U.S. CHIEF OF COUNSEL

OF COUNSEL: Captain Drexel A. Sprecher

H1241-0106